

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT



90000216409

Digitized by Google

B954

Lingua mea-meditabitur laudem tuam . Pf. 34 .



Ego autem semper sperabo, et adiciam super omnem laudem tuam . Pf. 70 .

PARAPHRASE
DES
LITANIES
DE
NOTRE DAME

de **LORETTTE**

PAR **O. F. PREDICATORUM**
UN SERVITEUR DE MARIE.



PREMIERE EDITION.
AVEC PERMISSION DE L'ORDINAIRE.

A Augsbourg,
Aux Dépens des FRERES KLAUBER,
Graveurs en Taille-douce.
MDCCLXXXI.



P R É F A C E.

LA récitation des Litanies de la Sainte Vierge étant une pratique très-louable & très-commune, on a crû que la Paraphrase qu'on en donne ici au Public serviroit à entretenir & à exciter la dévotion des Ames pieuses envers cette Mere de miséricorde, qui est le Réfuge des Pécheurs & la Consolatrice des affligés. Nous avons imité dans ce petit Ouvrage, la pratique de quelques Docteurs distingués par leur piété & leurs lumieres, en appliquant à la Sainte Vierge dans un sens qu'on appelle *accomodatif*, les paroles de l'Écriture Sainte qui dans le sens litteral & direct se raportent ou à J. C. ou à l'Église, ou à quelque Saint Personnage.



KYRIE ELEISON.



Laudis ejus plena est terra . Hab. 3.

Klauber Cath. Sc. et exc. A. 9.

Seigneur! aïés pitié de nous.

I. Considération.

L'Eglise, en mettant ces mots au commencement des Litanies, a prétendu nous faire souvenir, qu'il falloit avant la priere chercher dans le sein de la miséricorde de Dieu la grace & les secours, qui peuvent la lui rendre agréable, & salutaire pour nous. Elle s'adresse en premier lieu à Dieu le Pere, qui étant le Pere des miséricordes, & le Dieu de toute consolation, est toujours prêt à nous accorder un renouvellement de ses grandes miséricordes, quand nous le lui demandons avec les dispositions, qu'il exige de nous.

II.

Or pour nous mettre dans ces dispositions, & pour attirer sur nous le regard miséricordieux de ce Pere infiniment bon, pénétrons-nous, en nous présentant devant lui, comme David, des sentiments d'une véritable humilité; & gémissant sur nos péchés, prions-le de purifier notre cœur. Il entendra la voix de nos larmes; car le sacrifice que Dieu demande, est un cœur contrit & humilié: il résiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles, ainsi que nous l'ont assuré St. Pierre au 5. Chap. de sa 1. Epître, & St. Jacque au Chap. 4. de la sienne.



III.

C'est donc dans ces sentiments qu'il faut faire nos prières, recourir au Pere céleste & implorer sa miséricorde dans toutes nos nécessités & afflictions, en nous tenant pour assurés, que Dieu nous a laissé l'oraison comme un des plus sûrs moyens d'obtenir ses secours dans les maux qui nous arriveront. Nous en avons la promesse de Jesus-Christ même au Chap. 16. v. 23. de l'Evangile de S. Jean, lorsqu'il nous a dit: *En vérité, en vérité je vous le dis, si vous demandés quelque chose à mon Pere en mon nom, il vous le donnera.* Parole qui est bien digne de celui qui l'a promise, & dont nous sentirons les effets consolants, quand nous prierons, surtout par l'intercession de Marie, entre les mains de la quelle Dieu a mis la clef de tous les trésors divins.

PRIERE.

Pere céleste! dont les effets miséricordieux sont sans nombre, & ne peuvent être calculés que sur votre bonté infinie: nous implorons votre clémence; & pour l'obtenir nous vous supplions de nous pénétrer de cet esprit d'humilité & de contrition qui est agréable à vos yeux, & que nous vous demandons par l'intercession de Marie, qui a été la plus humble de vos créatures. Ainsi soit-il.

Seigneur! aïés pitié de nous.

Christ!

CHRISTE ELEISON.



Petitionem unam parvulam deprecor a te, ne confundas
faciem meam, et dixit ei Rex, pete Mater mea: neque enim
fas est, ut avertam faciem tuam. 3. Reg. 2.

Mauber Cath. Sc. et arc. A. 2.

Christ! aïés pitié de nous.

I. Considération.

C'est ainsi que l'Eglise après s'être adressée au Pere éternel invoque la miséricorde de son Fils, qui n'a rien omis pour nous engager à l'implorer avec confiance. En effet, Jesus-Christ ne s'est pas contenté de se revêtir de notre nature, mais il s'est tellement rendu semblable à nous, qu'il a voulu participer à toutes nos miseres, hors celle du péché; afin, qu'étant instruits qu'il avoit souffert comme nous, nous puissions d'autant mieux nous persuader qu'il fauroit compatir à toutes nos foiblesses & à nos maux. C'est dans cette vue qu'il nous appelle ses freres, comme nous l'apprend l'Apôtre dans son Epître aux Hébreux Chap. 2.

II.

Pour nous convaincre de la bienfaisance miséricordieuse de Jesus-Christ, ouvrons l'Evangile qui rapporte les prodiges de ses miséricordes, & suivons en la chaine. Combien d'effets miséricordieux n'ont pas éprouvé les hommes dans le tems, qu'il a vécu parmi eux? Nous ne verrons aucun de ceux qui l'ont imploré, sur qui elles ne soient reposées. Il a tendu une main secourable à tous les malheureux, en rendant tantôt la vue aux aveugles, tantôt l'ouïe aux sourds, la parole aux muets, & la vie aux morts; enfin en délivrant de la puissance du démon ceux, qui se sont adressés à lui, en s'orientant, pleins de foi & de confiance: *Jesus-Christ! aïés pitié de nous.*



III.

Or si Jesus-Christ a fait éclater les richesses surabondantes de sa miséricorde dans le tems, qu'il a demeuré parmi nous : est-il moins disposé au ciel, où il est assis à la droite de son Pere, à les répandre sur nous, lui, qui s'est constitué notre médiateur, notre avocat auprès de son Pere ? Quels motifs de confiance ne devons-nous donc pas puiser dans les largesses de sa divine miséricorde, si nous les lui demandons par l'intercession de la Ste Vierge sa Mere bien-aimée ? Car si d'après le texte de la Ste Ecriture qu'on lit au bas de l'image qui est jointe à cet article, le Roi Salomon a dit à Bethsabée, qu'il étoit juste de l'écouter, parce qu'elle étoit sa Mere : Marie peut-elle, quand elle prie pour nous, recevoir d'autre réponse à un tribunal, où elle a des droits mille fois plus saints & plus marqués ? Oui, quand le bras vengeur de Jesus-Christ seroit levé pour nous frapper, Marie obtiendrait, que sa miséricorde & la voix de son sang se fissent entendre en notre faveur.

PRIERE.

Jesus, bonté infinie ! nous nous présentons avec confiance devant le trône de votre grace, afin d'y recevoir miséricorde, & d'y trouver grace pour être secourus dans nos besoins ; car vous êtes notre Pontife, mais un Pontife qui peut compatir à nos foiblesses, ayant éprouvé, comme nous, toutes sortes de tentations, hormis le péché, & qui est disposé à secourir ceux qui sont tentés & affligés. Vous êtes le Prêtre éternel, qui pouvez toujours sauver pour l'éternité ceux, qui s'approchent de Dieu, étant toujours vivant pour intercéder pour nous. Soies propice à nos prieres, & accordés-nous en l'effet miséricordieux, que nous vous demandons par l'entremise de Marie. Ainsi soit-il.

Christ ! aies pitié de nous.

Sci-

1870

1871

1872

1873

1874

1875

1876

1877

1878

1879

1880

1881

1882

1883

1884

1885

1886

1887

1888

1889

1890

1891

1892

1893

1894

1895

1896

1897

1898

1899

1900

KYRIE ELEISON.



Adeamus cum fiducia ad thronum gratiae,
ut misericordiam consequamur. Hebr. 4.

Klauber Cath. Se. d. exc. A. V.

SON.

❁ ❁ ❁

Seigneur! aïés pitié de nous.

I. Considération.

L'Eglise qui s'adresse aux trois adorables personnes de la Trinité séparément, répète ces mots au commencement des Litanies, pour invoquer aussi la miséricorde du Saint Esprit, voulant nous faire sentir le besoin que nous avons de le prier d'avoir pitié de nous. Effectivement nous ne pouvons assez implorer l'assistance de cet Esprit divin dans les circonstances malheureuses de notre vie; car étant l'auteur de toute grace, & de tout don parfait, il peut seul donner à nos prieres ce mérite, dont elles ont besoin pour être exaucées, en nous faisant prier par les gémissements ineffables, qu'il mettra dans nos cœurs.

II.

Le Saint Esprit, ce Dieu d'amour & de charité, aimant à se communiquer aux ames ferventes, il faut lui adresser sans cesse des vœux ardents & sinceres dans nos besoins, & sur-tout dans l'état du péché. C'est lui qui va au devant du pécheur par sa miséricorde. C'est lui qui l'aïant prévenu, l'appelle: qui l'aïant appelé, le justifie: & qui l'aïant justifié, le conduit par les sentiers de la justice, & ainsi l'éleve à la perfection par le don de la persévérance, pour lui donner la couronne de la gloire. Tels sont les degrés de la grace du Saint Esprit pour ceux, qui dans l'effusion d'un cœur disposé à recevoir ses divines influences, la lui

demandent par la ferveur de leurs prières, la pureté de leurs désirs, & l'empressement de son divin amour.

III.

Recourons donc à cet Esprit Saint dans les dispositions qu'il exige de nous, & reconnoissons avec regret, que nos résistances à ses inspirations nous ont rendus jusqu'à présent entièrement indignes de ses bienfaits. Unissons la prière, que nous lui faisons aujourd'hui de nous les accorder, à celle de Marie, sa très-chaste épouse qu'il a enrichie de tous les dons, & conjurons-la d'employer en notre faveur son intercession; comme le trésor des dons de ce divin Esprit est inépuisable, & sa libéralité sans mesure, nous en obtiendrons des richesses infinies.

PRIERE.

Divin Esprit! qui êtes un abyme infini de miséricorde, & à qui est absolument dû tout ce que nous avons du bien: nous vous supplions par l'entremise de Marie, en la quelle vous êtes si admirablement survenu dans le mystère de l'incarnation, de bannir de nos âmes les desordres que le péché y a apportés, en renouvelant notre homme intérieur; de guérir nos blessures, de laver nos impuretés, de briser nos liens, de lever le joug des mauvais désirs, d'adoucir la fureur de nos passions, de nous remettre dans la véritable liberté, de redonner la beauté à nos âmes, de remettre la joie & la paix dans nos consciences, de nous fortifier contre les tentations, & après tous ces avantages de nous enrichir des bonnes œuvres, afin qu'étant devenus des hommes nouveaux & des nouvelles créatures, nous puissions jouir de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Seigneur! aïez pitié de nous.

Jésus-

CHRISTE AUDI NOS.



Ego exaudiam de coelo, et propiti, ero
2. Paral. 7.

Klauber Cath. Se. et exc. A. 9.



9

Jesus-Christ! écoutez-nous.

I. Considération.

Comme la priere est le canal par le quel Dieu communique à notre ame ses lumieres & ses graces, & que c'est l'encens le plus doux que nous lui puissions présenter, pour mériter ses bénédictions, l'Eglise prie Jesus-Christ d'écouter sa priere: & nous devons avec elle le prier non seulement d'écouter les notres, mais de les offrir à son Pere; parce que s'étant constitué notre avocat auprès de lui, il intercede sans cesse pour nous, selon St. Jean au Chap. 2. de sa I. Epître, & selon S. Paul au Chap. 7. de celle qu'il adresse aux Hébreux.

II.

Mais pour intéresser Jesus-Christ à nos demandes, & le rendre propice à nos vœux, nous devons faire nos prieres dans la simplicité de notre cœur, en nous bornant à lui demander ce que nous sentons être de sa gloire & de notre sanctification, ou du moins n'avoir rien de contraire à l'une ou à l'autre. Joignons-y la confiance, dont le défaut est ordinairement la marque d'une foi languissante, qui ne produit que des prieres stériles & inefficaces. Dieu étant toujours assés bon pour ne rebuter personne, & assés riche pour donner à tous, est toujours prêt à répandre ses graces. Jesus-Christ même nous invite à les lui demander; mais il veut que ce soit toujours avec confiance, & dans la simplicité du cœur.



III.

Craignons-nous d'aller immédiatement à Jesus-Christ, parce que nos péchés l'ont justement irrité contre nous ; nous trouverons dans les sentiments charitables de sa divine Mere la ressource de nous ménager notre réconciliation avec lui, & par lui avec son Pere. Marie qui est la Mere de miséricorde, n'attend que le moment où nous lui exposions nos miseres, & nos besoins, pour s'intéresser à notre soulagement auprès de son Fils. Allons donc à Dieu par Jesus, allons à Jesus par sa Mere, qui est une des plus sûres voies pour arriver à lui, pour le trouver, & pour être favorablement reçu.

PRIERE.

Divin Jesus ! qui pour nous faire connoître la plénitude de votre miséricorde, vous êtes fait notre avocat auprès de votre Pere céleste : daignés écouter nos prieres, & y répandre la grace, qui seule peut les rendre agréables à Dieu, & salutaires pour nous. Inspirés-nous cette tendre confiance, sans la quelle la priere n'a pas le mérite de vous plaire. Et comme un généreux ami permettés-nous de gémir devant vous de toutes ces passions qui nous tyrannisent, de toutes ces frayeurs qui nous inquiètent, de toutes ces foiblesses qui nous humilient, de toutes ces tristesses qui nous consomment, & de toutes ces douleurs qui nous accablent ; afin de pouvoir dans ce doux commerce de la priere vous montrer tout le fond de notre cœur, & obtenir par l'intercession de Marie la consolation & le soulagement, dont nous avons besoin : Ainsi soit-il.

Jesus-Christ ! écoutez-nous.

Jesus-

THE [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible]

CHRISTE EXAUDI NOS



Exaudivit me Dominus . Deut. 9 .

Klauber Cath. Sc. et arc. A.D.



Jesus-Christ! exaucés-nous.

I. Considération.

Il ne suffit pas à l'Eglise de prier Jesus-Christ de l'écouter, elle le prie aussi de l'exaucer, pour nous faire comprendre de prier avec persévérance, afin d'obtenir ce que nous demandons; car il arrive souvent, que malgré des instances réitérées Dieu quelquefois n'accorde pas ce qu'on lui demande; & se rebuter alors seroit se rendre indigne de la bonté de Dieu, qui ne veut pas, qu'on lui prescrive un tems pour nous faire ressentir les effets de nos prières. Quelques ferventes donc que soient nos prières, si Jesus semble nous dire, comme à sa divine Mere, que son heure n'est pas encore venue, ne cessons de prier, & cette heure arrivera.

notre Seigneur. II.

El faut continuer de prier avec d'autant plus de confiance, que nous savons, que Jesus-Christ n'accorde souvent qu'à la persévérance ce qu'on lui demande. L'importunité déplaît aux hommes & les fatigue, mais le Seigneur ne se lassera pas de nous écouter, si nous ne nous lassons pas de le prier. C'est ce qu'il nous fait entendre au Chap. 11. de St. Luc par la parabole de ce pere de famille qui fatigué des instances, qu'un ami lui faisoit au milieu de la nuit de lui prêter trois pains, ne se leva de son lit pour les lui donner, que pour se défaire de cet importun. Si cela seul est suffisant, pour nous rendre persévérants dans nos prières:
com-



combien plus le feront les paroles que Jesus-Christ nous a données pour arrhes! au Chap. qui est ci-dessus cité, ou il dit: *Demandez, & on vous donnera; cherchez, & vous trouverez; frappez, & on vous ouvrira.*

III.

Imitons donc la Cananéenne dont parlent St. Matthieu au Chap. 15. & St. Marc au Chap. 7. de l'Evangile, qui malgré l'insensibilité apparente de Jesus-Christ, malgré son refus même ne se rebuta point, & obtint la santé, qu'elle lui demandoit pour sa fille; & ne cessons pas de prier; car l'oraison est la clef des trésors divins. Si nous nous en servons avec les dispositions, que Dieu exige de nous, elle aura les plus puissants effets, & nous obtiendrons ce que nous demandons, sur-tout en nous adressant à Jesus-Christ par sa sainte Mere, qui selon le langage universel des S. Peres, peut par sa priere tout ce que son fils peut par lui-même.

PRIERE.

Jesus, bonté infinie! qui vous rendés toujours accessible à nos vœux: faites que je sois fidele à vous prier sans relâche; que je profite des heureux moments, aux quels vous voulés bien m'écouter; & que rien dans le monde ne soit capable de me détourner, ou me dégoûter d'une si sainte occupation. La confiance m'amene à vos pieds, la persévérance m'y attache, & je ne cesserai de vous prier, jusqu'à ce qu'attentif à mes vœux & à mes soupirs, vous m'accordés la grace de m'exaucer dans toutes les demandes, que je vous ferai pour votre gloire, & pour mon salut, par entremise de Marie. Ainsi soit-il.

Jesus-Christ! exaucez-nous.

Dieu

[The main body of the page contains extremely faint and illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the document.]

PATER DE COELIS DEUS.



Cujus es FILIA? in- dica mihi: Gen. 24. v. 23.

Clauber Cath. Sc. et arc. A. 9.

❁ ❁ ❁

Dieu le Pere des cieux, où vous êtes assis!

I. Considération.

Quoique Dieu par son immensité soit partout, & remplisse tout; il nous fait cependant regarder particulièrement le ciel comme le trône de sa gloire & de ses graces.

C'est pourquoi l'Eglise, invoquant la miséricorde divine, commence par prier Dieu le Pere de faire descendre la sienne sur nous du haut des cieux où il fait sa demeure, où il écoute nos prieres, & les exauce, selon la promesse qu'il en a faite au Roi Salomon au Chap. 7. du II. livre des Paralipomenes.

II.

Dieu est si favorablement disposé à nous écouter, que pour nous animer de la confiance, dont nous avons besoin pour nous approcher sans crainte de sa majesté divine, il a daigné prendre la qualité de Pere à notre égard; voulant nous inspirer par-là les sentiments, que les enfants doivent avoir pour un si bon Pere. En effet, si nous considérons sa providence paternelle, nous reconnoissons, qu'elle surpasse infiniment les soins les plus passionnés que tous les peres de la terre peuvent avoir de leurs enfants; parce qu'il n'y a jamais eu de pere, qui ait amassé tant de trésors pour ses enfants, que Dieu en a promis aux siens; puisqu'il leur promet la participation de sa gloire.

III.



III.

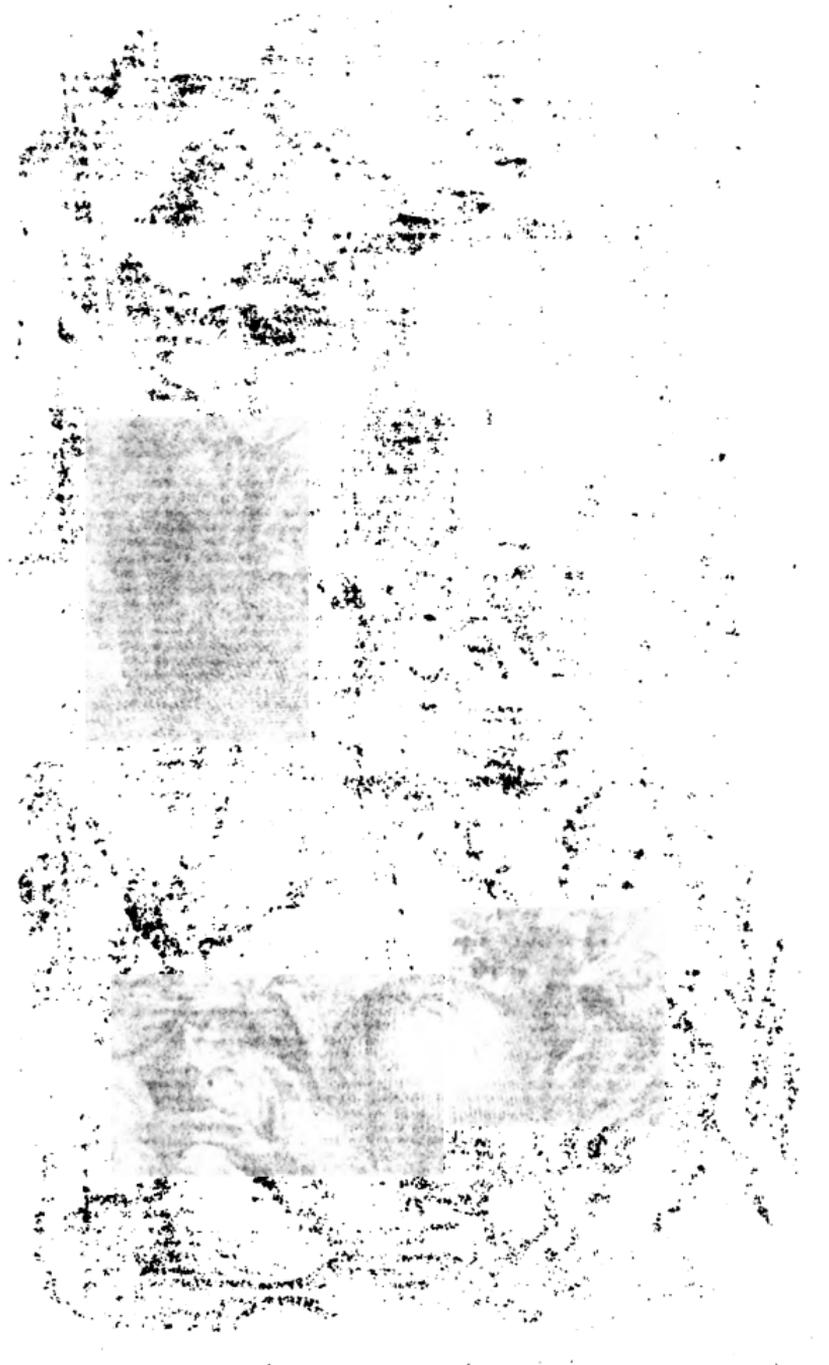
Mais comme le Pere céleste est très-libéral à nous donner ses graces, il est aussi très-exact à nous en demander la reconnoissance, non pour aucun bien qui lui en revienne, mais pour celui que nous en recevons, en faisant notre devoir. Elevons-nous donc en esprit dans le ciel jusqu'au pied de son trône, & là pénétrés d'une sainte & respectueuse confiance, à la vue de son éclatante majesté, prions la Ste Vierge, sa bien-aimée fille, de lui présenter les hommages de notre coeur reconnoissant pour ces graces innombrables, que nous avons reçues de sa divine bonté.

PRIERE.

Pere éternel! qui êtes l'être, d'où sortent tous les autres; qui êtes la vie, d'où découle ma vie; qui m'avez fait, & sans qui rien ne peut être fait; qui avez daigné m'adopter en Jesus-Christ pour un de vos enfants, & m'appeller à votre héritage: soies à jamais loué & remercié de ces bienfaits inestimables. Ressuscités en moi la grace de l'adoption divine; & puisque je ne suis régénéré que pour vous & pour le ciel, faites que je ne vive que pour votre gloire, & que je ne travaille que pour l'autre vie. Ainsi soit-il.

Dieu le Pere des cieux, où vous êtes assis! ayez pitié de nous.

Dieu



FILI REDEMPTOR MUNDI DEUS.



Scio, quod REDEMPTOR meus vivit. Iob. 19.

Klauber Cath. Sc. et exc. A.D.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde!

I. Considération.

L'Eglise, considérant la charité admirable avec la quelle le Fils de Dieu s'est offert pour nous à son Pere comme une oblation & victime d'agréable odeur, & est devenu la propitiation du monde sur le bois sacré de la croix, implore sa miséricorde; parce qu'elle fait que ce Dieu infiniment bon, après avoir donné sa vie pour nous, & après être mort pour nos péchés, ne peut rien nous refuser, quand nous le prions avec amour & confiance: & que sa justice cède toujours à sa clémence en faveur de ceux, qui cherchent dans ses sacrées plaies les droits, qu'elles leur donnent en ses miséricordes.

II.

Allons donc d'après l'exhortation du St. Paul dans son Epître aux Hébreux Chap. 4. nous présenter avec confiance devant le trône de la grace, & recourons à la miséricorde d'un Dieu mort pour nous. Et si nous n'osions lever les yeux vers lui, parce que nos iniquités seroient élevées par-dessus nos têtes, & que nos péchés auroient monté jusqu'au ciel: ce Dieu, qui fait miséricorde à ceux qui confessent leurs fautes, se souviendra de l'alliance qu'il a faite avec nous; il ouvrira ses yeux sur notre état, & prêtera ses oreilles pour écouter nos prieres; il nous aidera même à revenir à lui; il nous guérira; parce qu'il est le médecin non des sains, mais



mais des malades, & qu'il est venu sur la terre pour appeller les pécheurs à la pénitence.

III.

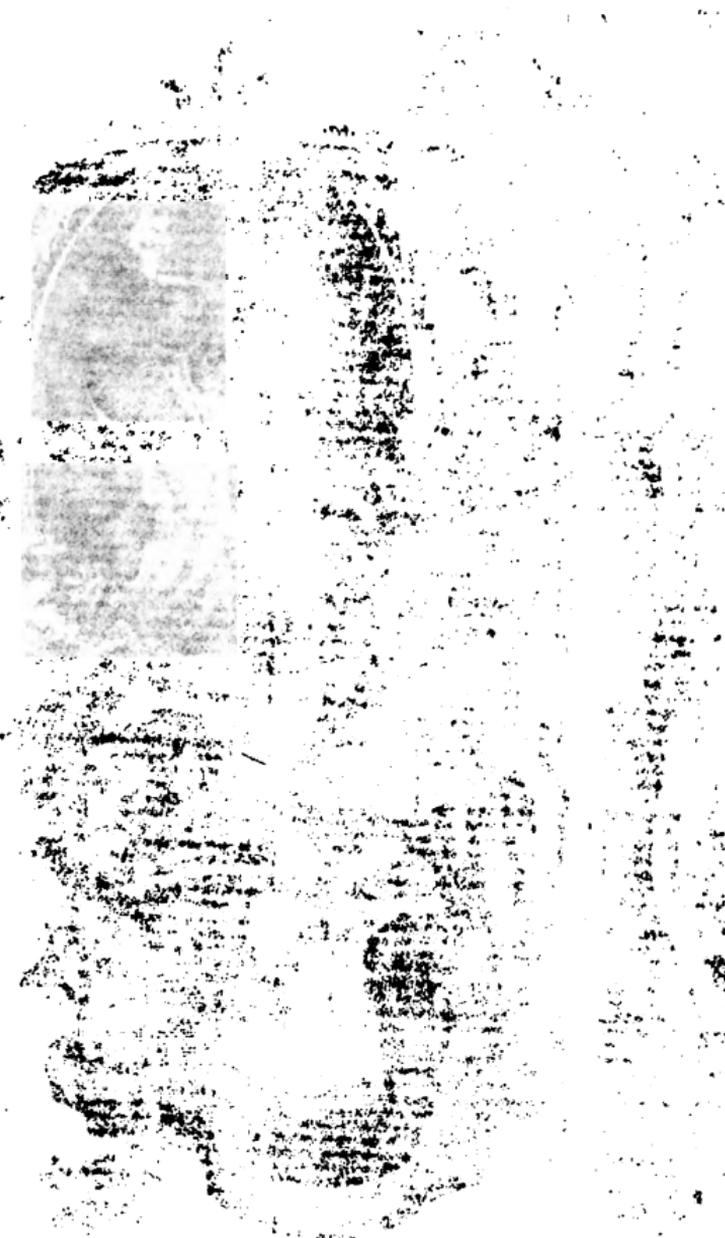
Ah ! si Jesus-Christ qui est toujours enclin à la miséricorde, a excusé du haut de sa croix auprès de son Pere ceux qui l'ont crucifié, en lui disant : *Mon Pere ! pardonnés-leur ; car ils ne savent ce qu'ils font* : nous traitera-t-il avec moins d'indulgence & de bonté, lui qui par la douleur & par la mort a consommé sur la croix l'œuvré de notre salut, & qui offre tous les jours à son Pere sur nos autels le mérite du précieux sang, qui coule de ses sacrées plaies pour le prix de notre rédemption ? Prenons donc confiance à sa miséricorde. Espérons en sa bonté, & demandons-lui les effets salutaires au doux nom de Marie, sa tendre Mere, en vertu du quel nous pouvons espérer les plus insignes marques de l'amour du Fils.

PRIERE.

Jesus, Fils unique du Pere éternel ! qui m'avez reçu dans votre corps, lavé dans votre sang, & sanctifié par vos mysteres : consommés en moi votre ouvrage, achevés par votre grace de me faire mourir à tout ce qui est du péché. Faites croître, & perfectionnés en moi sans cesse votre nouvelle vie. Guérissés ce qui reste en moi de la corruption d'Adam. Formés dans mon cœur votre image, & imprimés-y toutes les vertus, qui éclaterent en vous ; afin que par cette ressemblance je puisse devenir avec vous le cohéritier de la gloire éternelle. Ainsi soit-il.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde ! aïés pitié de nous.

Dieu



THE HISTORY OF THE UNITED STATES

SPIRITUS SANCTE DEUS .



Una est Columba mea, perfecta mea, una est
Matri suæ, Electa genitrici suæ. Cant. 6.

Klauber Cath. Sc. et ecc. A. P. .

Dieu le Saint Esprit!

I. Considération.

Quoique les trois adorables Personnes de la Sainte Trinité concourent unanimement à la sanctification de nos ames, on attribue néanmoins spécialement au Saint Esprit notre régénération spirituelle, & toutes les graces que nous recevons du ciel; parce que ces faveurs étant un effet de l'amour de Dieu envers nous, on en reconnoît pour l'auteur celui qui est l'amour du Pere & du Fils. C'est pourquoi l'Eglise invoque aussi le Saint Esprit avec le Pere & le Fils, & le prie d'avoir pitié de nous.

II.

En effet, quel bien ce divin Esprit ne produit-il pas dans les ames, qui ne mettent point d'obstacles à ses opérations, & aux quelles il se communique? Quelle abondance de lumieres, & de forces n'en recevriens nous pas par les sept Dons, les Fruits & les Béatitudes qui lui sont propres, si dociles à ses inspirations, nous l'écoutions avec plus de fidélité? Car quels merveilleux effets n'opere-t-il pas dans l'ame, où il établit sa demeure? Comme un feu il éclaire l'entendement, il échauffe la volonté, & nous élève de la terre jusqu'au ciel. Enfin il embellit l'ame, dans la quelle il entre, de tous ses dons, afin qu'elle soit plus digne d'un tel hôte.

III.

Laissons nous donc conduire par un guide si sage, & si bienfaisant, & étudions continuellement

B

lement



lement les mouvements de notre coeur. Suivons ceux que l'Esprit divin y produit, & qui seuls peuvent vaincre les inclinations, que la nature corrompue y fait naître. Ne craignons rien tant que de lui résister. Conservons sa grace; où si nous avons le malheur de la perdre par le péché, recourons au sacrement qui la fait recouvrir, & vivons avec plus d'attention sur nous-mêmes. Demandons lui sur-tout tous les jours ses graces, en unissant nos prières à celle que lui faisoit Marie dans le cénacle, & nos prières lui seront agréables, & nous le rendront propice.

PRIERE.

Esprit Saint, principe de l'adoption divine & de la naissance chrétienne! Soies aussi le principe de ma vie, de mes actions, de mes désirs & de tous les mouvements de mon coeur; afin qu'ils soient dignes d'un enfant de Dieu, & d'un membre de Jesus-Christ. Fortifiez-moi contre l'Esprit du monde, & contre les inclinations du péché. Soies en moi un esprit de componction & de pénitence pour me faire pleurer mon ingratitude, & mes infidélités à l'égard de la grace & des obligations de mon Bâteme. Soies en moi un esprit de priere & de gémissements pour déplorer ma servitude sous la loi du péché, & pour soupirer après ma délivrance. Ainsi soit-il.

Dieu le Saint Esprit ! ayez pitié de nous.

Trinité

qui êtes un seul Dieu!

confidération.

Le mystère de l'adorable Trinité est le fondement de notre foi, le fondement de la source de toutes les miséricordes; & que cela est si vrai, que sans elle, il n'est point de graces en la chrétienne, point de vertus, point de justification, ni de salut, qu'au nom du Pere, du Fils & du Saint-Esprit: l'Eglise après s'être adressée aux trois personnes de la très-sainte Trinité, les invoque toutes les trois en disant: *Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.*

II.

Comme nous ne pouvons mieux honorer les trois personnes, & leur rendre nos devoirs, qu'en leur faisant un profond respect, nous anéantissant devant leur présence, comme des enfants qui ne peuvent que bégayer, disant avec le Prophete: *Allez, Seigneur Dieu, je ne puis parler, car je suis un enfant.* Il ne s'agit donc pas de sonder les profondeurs du Mystere adorable de la Trinité; entreprise vraiment impossible, mais de nous sonder nous-mêmes, pour nous porter au point de croire, que la vérité incompréhensible de ce Mystere de notre Religion est être, & est réellement.

III.

Qu'il nous suffise, que notre Religion, en se proportionnant à notre foiblesse, nous apprende,

B 2

qu

SANCTA TRINITAS UNUS DEUS.



Hi tres unum sunt.

G. Lauber Cath. Sc. et exc. A. 9.



Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu!

I. Considération.

Comme le mystère de l'adorable Trinité est le sommaire de notre foi, le fondement de notre Religion, & la source de toutes les miséricordes divines; & que cela est si vrai, que St. Augustin assure, qu'il n'est point de graces dans la Religion chrétienne, point de vertus, point de mérites, point de justification, ni de salut à espérer qu'au nom du Pere, du Fils & du Saint Esprit: l'Eglise après s'être adressée aux trois personnes de la très-sainte Trinité séparément, les invoque toutes les trois ensemble, en s'écriant: *Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu! aïez pitié de nous.*

II.

Nous ne pouvons mieux honorer les trois divines personnes, & leur rendre nos devoirs, que par un profond respect, nous anéantissant en leur présence, comme des enfants qui ne savent que bégayer, disant avec le Prophete: A, A, A, Seigneur Dieu, je ne puis parler, parce que je suis un enfant. Il ne s'agit donc pas de sonder les profondeurs du Mystère adorable de la Trinité; entreprise vraiment impossible! mais de nous sonder nous-mêmes, pour arriver au point de croire, que la vérité incompréhensible de ce Mystère de notre Religion peut être, & est réellement.

III.

Qu'il nous suffise, que notre Religion, en se proportionnant à notre foiblesse, nous apprende,



que l'Être éternel ne peut exister sans se connoître & sans s'aimer; & que cette connoissance & cet amour, infinis comme lui, immuables comme lui, & substantiellement lui, constituent nécessairement & essentiellement ce mystère ineffable de la Trinité. Puis considérant que l'adorable Trinité est la source de notre être, & de notre bonheur, entrons dans une dépendance actuelle & volontaire de sa puissance, de sa sagesse, & de sa bonté. Offrons nous à elle comme les esclaves de son amour & de sa grandeur, & rapportons tout à sa gloire, en l'adorant avec Marie, dont la dignité de Mere de Dieu n'est rien moins qu'une sorte d'affinité avec le Souverain Être, avec la Très-Sainte Trinité.

PRIERE.

Trinité Sainte! qui m'avez rendu l'adorateur de l'unité de votre nom, & de la Trinité de vos personnes, en me consacrant à votre culte: faites par votre miséricorde, que je vous adore toute ma vie en esprit & en vérité; que je vous serve toujours dans la charité la plus ardente, & que je m'avance de plus en plus vers vous par le désir & l'espérance de votre éternité. Puissance souveraine soutenez-moi: Sagesse éternelle éclairez-moi: amour infini embrassez-moi, & recevez mon ame un jour dans le séjour de l'immortalité de votre gloire. Ainsi soit-il.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu! ayez pitié de nous.

Sainte

The history of the United States of America is a story of growth and change. From the first European settlers to the present day, the nation has evolved through various stages of development. The early years were marked by exploration and the establishment of colonies. The American Revolution led to the birth of a new nation, and the subsequent years saw the expansion of territory and the growth of a diverse population. The Civil War was a pivotal moment in the nation's history, leading to the abolition of slavery and the strengthening of the federal government. The late 19th and early 20th centuries were characterized by industrialization and the rise of a powerful economy. The mid-20th century saw the United States emerge as a global superpower, and the late 20th and early 21st centuries have been marked by significant social and technological changes. The history of the United States is a testament to the resilience and adaptability of the American people.

SANCTA MARIA.
Dic mihi, quo appellaris nomine? Gen. 32.

*Et nomen
Patroni.*



Benedictus Dominus, qui hodie Nomen tuum ita magnificavit, ut non recedat laus tua de ore hominum.
Judith. 13.

Klauber Cath. Sc. et exc. A. 9.

Sainte Marie!

I. Considération.

La dixième image présente le nom de Marie formé avec des branches d'olivier, parce que ce saint nom est comparé, dans les livres saints, à une belle olive, & à une huile répandue. Cette comparaison paroît d'autant plus juste; que comme l'huile a la vertu d'adoucir & de guérir les blessures du corps, le doux nom de Marie devient pour ceux qui l'invoquent avec confiance, un baume très-salutaire pour guérir les plaies que le péché a faites à leurs ames: & comme le rameau d'olivier, apporté par une colombe à Noë, fut pour ce Patriarche un symbole de paix, qui lui annonça l'écoulement des eaux, qui avoient submergé la terre pendant le déluge: le nom de Marie est aussi un gage certain de la miséricorde de Dieu & du retour de ses bontés pour les pécheurs, qui pénétrés d'un sincère repentir prient humblement Dieu de leur pardonner au nom de Marie.

II.

Tout aussi aimable & consolant que cet auguste nom est pour les véritables serviteurs de Marie, tout aussi terrible est-il pour ses adversaires: & s'il réjouit le ciel, il fait trembler l'enfer; car voulons nous mettre en fuite le démon, prononçons affectueusement le nom de Marie, & ce saint nom comme un coup de foudre, terrassera l'implacable ennemi du genre humain. Et comme David a combattu Goliath avec les cinq cailloux qu'il avoit choisis, combattons de même le Goliath infernal en prononçant les



cing lettres du nom de Marie avec la confiance & l'intrépide sécurité, qu'il doit nous inspirer.

III.

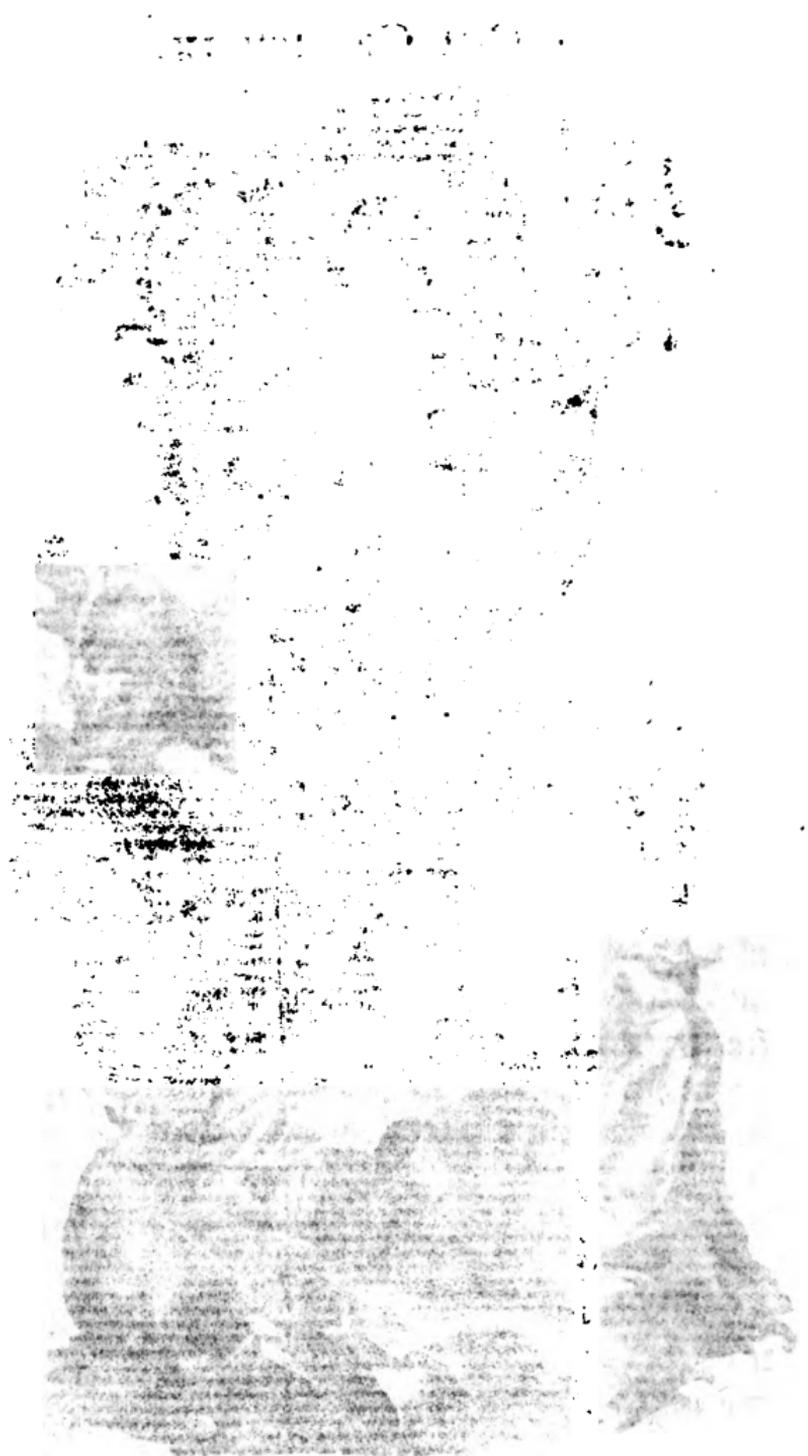
Si nous voulons enfin connoître le véritable emblème qui convient au nom de Marie, écoutons St Bernard qui le compare à l'étoile de la mer. Comparaison, qui est d'autant plus juste; que Marie comme une étoile, nous éclaire dans les ténèbres de ce monde orageux, & nous sert de fanal, pour arriver au port de l'éternité bienheureuse. Ne craignons donc pas de lutter avec le secours de Marie contre nos plus formidables ennemis. Si nous échouons contre les écueils de la tentation, regardons cette étoile, invoquons Marie, qui ne nous y laissera pas périr. Si nous sommes agités par l'inquiétude de notre sort pour l'éternité, regardons l'étoile du salut, invoquons Marie. Si nous n'osons presque plus rien attendre de la miséricorde de Jesus-Christ, regardons encore cette étoile bienfaisante, & invoquons Marie. Enfin dans tous nos besoins appuyons nous sur le pouvoir de son crédit. Mais qu'il ne nous suffise pas de reconnoître ce que Marie fait pour nous, imitons aussi ses vertus.

PRIERE.

O Sainte Marie! quoique je me reconnoisse indigne de prononcer votre saint nom, je l'invoque néanmoins avec la confiance que m'inspirent vos bontés charitables & vous prie de préserver par votre intercession mon ame & mon corps de tout péché & de tout malheur. Défendez-moi par votre protection contre tous mes ennemis, visibles & invisibles; & obtenés-moi la grace consolante de pouvoir en mourant prononcer, comme il faut, le saint nom de Jesus & le votre. Ainsi soit-il.

Sainte Marie! priez pour nous.

Sain-



Digitized by Google

S. DEI GENITRIX.



Peperit Filium suum primogenitum. Luc. 2. v. 7.

Klauber Cath. St. et arc. A. 9!



Sainte Mere de Dieu!

I. Considération.

Marie seule, comme Mere de Dieu, peut s'appliquer les paroles de l'Ecclésiastique: *Celui qui m'a créé, a reposé dans mon tabernacle.* Or de la maniere dont ce mystere s'est accompli, il n'y a rien de plus merveilleux; car de même que Dieu a engendré son Fils de toute éternité sans Mere, de même Marie a conçu, & mis au monde le Fils de Dieu sans Pere, & de même que Dieu d'une seule parole a tiré l'univers du néant, de même Marie en disant à l'Archange Gabriel: *Qu'il me soit fait selon votre parole,* a conçu au même instant par l'opération du St. Esprit, & le Verbe divin s'est fait chair.

II.

Or Marie en qualité de Mere de Dieu est la plus parfaite de toutes les créatures, & elle peut dire en vérité, qu'elle ne voit que Dieu au dessus d'elle; car l'effet de la Maternité divine est d'approcher le plus près qu'il est possible, de la Divinité. Aussi pour exprimer le merite de la dignité suprême de Marie, la compare-t-on tantôt à un jardin, dont Jesus-Christ est la fleur; tantôt à un temple, où Dieu lui-même s'est offert; tantôt à l'aurore, qui annonce le lever du soleil de justice. Mais pour en parler dignement, il faudroit comprendre ce qu'il y a de plus grand après Dieu, & ce qu'il y a de plus admirable en grace, en puissance & en gloire.



III.

Comme enfin l'auguste qualité de Mere de Dieu à servi a la gloire de Marie, de même a-t-elle servi à nous procurer un bonheur infini. Si donc le choix que le Roi Assuérus a fait d'Esther, pour partager avec elle sa couronne, fut un sujet de joie universelle pour les juifs, que cette Reine protégeoit: quels motifs de réjouissance & de consolation ne pouvons-nous pas puiser dans le choix, que l'Eternel a fait de Marie, pour être la Mere de son Fils? puisque le crédit, qu'elle a auprès de lui, surpasse incomparablement celui que la Reine Esther avoit auprès du Roi Assuérus; car celle-ci n'a fait que délivrer les juifs de la mort temporelle: tandis que Marie par son intercession nous préserve de la mort éternelle.

PRIERE.

Bienheureuse Vierge! je vous reconnois & vous honore comme la Mere de Dieu; mais permettés, que je vous appelle aussi ma Mere, & que par la sensibilité dont vous êtes touchée à la vue de ma misere, je vous prie de m'obtenir de Jesus-Christ le pardon de mes péchés, ainsi que pour tous ceux, qui l'ont offensé. Ainsi soit-il.

Sainte Mere de Dieu! priez pour nous.

Sainte

The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that every entry should be clearly documented and supported by appropriate evidence. The text also highlights the need for regular audits to ensure the integrity and accuracy of the financial data.

In addition, the document outlines the various methods used to collect and analyze financial information. It mentions the use of both traditional and modern techniques to ensure comprehensive coverage of all relevant aspects. The importance of transparency and accountability is also stressed throughout the text.

The second part of the document provides a detailed overview of the current financial situation. It includes a breakdown of the various components of the budget and a comparison of actual performance against the planned targets. The text also identifies key areas of concern and offers suggestions for improvement.

Finally, the document concludes with a summary of the main findings and a set of recommendations for future action. It stresses the need for continued vigilance and a commitment to high standards of financial management. The overall tone is one of professionalism and a focus on long-term success.

CONFIDENTIAL - INFORMATION CONTAINED HEREIN IS UNCLASSIFIED
 DATE 10/15/2010 BY 60322 UCBAW/STP/STP

S. VIRGO VIRGINUM.



Viderunt eam Filiae, et Beatissimam prædicaverunt.
Cant. 6.

Klauber Cath. Sc. et exc. A. D.

Sainte Vierge des Vierges!

I. Considération.

Le Lis est l'emblème ordinaire de la Virginité, & celui qu'on voit avec une tige à trois fleurs sur la douzième image, signifie, que Marie a été Vierge avant, durant & après son enfantement. C'est cette triple prérogative qu'il faut considérer dans Marie comme un don de la prédilection de Dieu, & comme l'objet de l'amour que Jesus-Christ a pour elle. Aussi l'Eglise n'a-t-elle pas hésité de lui donner le titre glorieux de Vierge des Vierges, & de l'honorer sous ce nom, en lui appliquant ces paroles de Salomon: *Une seule est ma colombe, & ma parfaite amie.*

II.

De tous les pieux motifs qui nous excitent à appeler Marie la Vierge des Vierges, il n'en est pas de plus grand, que le voeu généreux, par lequel Marie a consacré sa virginité à Dieu; car elle l'a fait dans un tems, où il n'en existoit ni précepte, ni exemple, ni conseil; dans un tems même, où la virginité étoit d'autant moins estimée, que la stérilité étoit méprisée & regardée par les juifs comme une malédiction de Dieu. D'ailleurs en considérant que la beauté de Marie, n'ayant jamais été l'occasion du moindre péché n'inspira au contraire que du respect & de la piété à ceux, qui eurent le bonheur de la voir, il faut convenir, que Dieu a pris plaisir à créer Marie comme un objet, qu'il avoit



choisi pour devenir la Mere de son Fils, & pour être la plus pure, & la plus parfaite des filles de la terre.

III.

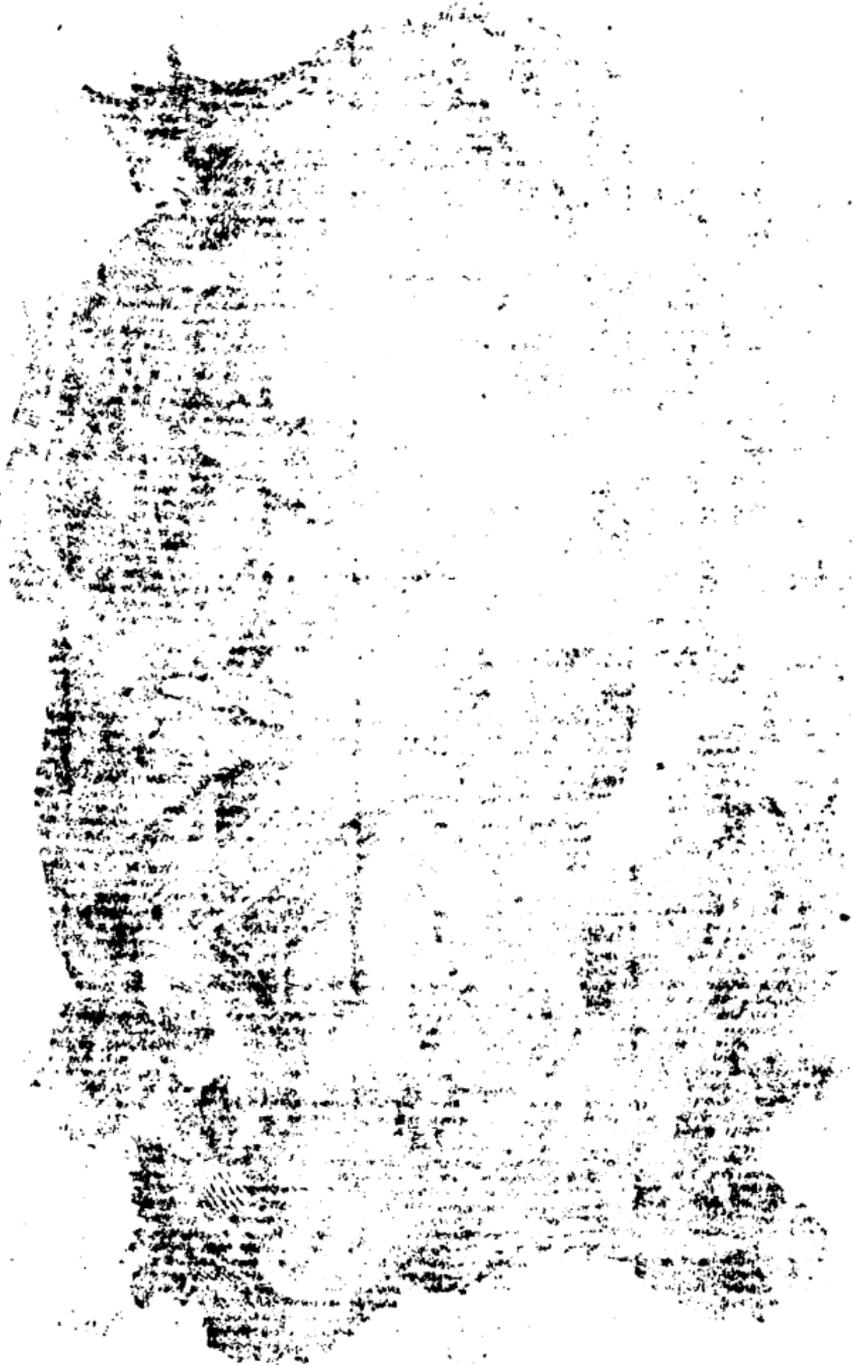
De plus ne devons-nous pas d'ailleurs déferer le titre de Vierge des Vierges à celle, dont la virginité fut un exemple si puissant, qu'une infinité de jeunes personnes de tout sexe ont quitté, les unes le monde, ses plaisirs & ses honneurs, pour aller se consacrer à Dieu dans la retraite & dans la pénitence, & que les autres touchées du prix de la virginité ont, pour conserver cette fleur précieuse, sacrifié généreusement leur liberté & leur vie même? Honorons donc Marie comme le prototype des Vierges, & félicitons-la de surpasser autant par sa virginité toutes celles qui l'ont imité, qu'elle excelle sur elles par ses autres vertus.

PRIERE.

Très-sainte Marie, modele de toutes les vertus, sur-tout de la pureté qui est la plus agréable à Dieu, & qui vous a mérité la glorieuse qualité de Vierge des Vierges: je vous salue avec le respect & la confiance que vous m'inspirés, & vous prie de m'obtenir une pureté de coeur & de corps, que rien ne puisse ternir, avec la grace de pouvoir, après vous avoir imité de mon mieux dans la pratique de cette vertu, vous honorer dans le ciel avec toutes les Vierges. Ainsi soit-il.

Sainte Vierge des Vierges! priés pour nous.

Mere



Digitized by Google

MATER CHRISTI.



Te in utero novem mensibus portavi, et lac dedi,
et alui. 2. Mach. 7.

Klauber Cath. Sc. et arc. A. 9.

Mere de Jesus-Christ!

I. Considération.

La treizième image représente Marie allaitant l'enfant Jesus, pour nous montrer, qu'elle est véritablement la Mere de Jesus-Christ. Aussi peut elle dire à son fils, comme la mere des Machabées a dit aux siens: *Je vous ai porté neuf mois dans mon sein, je vous ai nourri de mon lait, & je vous ai élevé.* Or Marie, étant la Mere de Jesus-Christ, est en même tems la Mere de miséricorde; car de même que Jesus-Christ est venu sur la terre comme le Rédempteur, & le Sauveur du monde: de même Marie s'est montrée comme la Médiatrice des hommes, & participe en quelque façon à la rédemption du monde.

II.

Est-il donc un titre plus glorieux pour Marie, que d'être la Mere de Jesus-Christ, dont la gloire & la majesté divine rejaillissent sur elle? Car en adorant Jesus-Christ comme le Roi des Rois, & le souverain maître de l'univers, ne doit-on pas honorer sa sainte Mere comme la Reine glorieuse du ciel & de la terre? Et si Bethsabée autrefois a tiré tant de gloire de sa qualité de mere de Salomon: quel honneur, quelle gloire ne revient-il pas à Marie, d'être la Mere de Jesus-Christ, qui est le Fils de Dieu, & Dieu lui même?

III.



III.

Comme la gloire de Jesus-Christ fait celle de sa Mere, il fera vrai de dire, que si Jesus-Christ est la fontaine de la vie, Marie doit être regardée comme le paradis terrestre, où cette salutaire fontaine a pris sa source, & son origine: que si Jesus-Christ est la vraie vigne, Marie doit être la terre benite, où cette vigne fut plantée: que si Jesus-Christ est l'autel des graces, Marie en est le vrai temple. Enfin il sera vrai de dire, que Jesus-Christ étant Dieu, sa Mere surpasse incomparablement toutes les créatures en gloire & en grandeurs; si bien, que pour en parler dignement il faudroit comprendre ce qu'il y a de plus grand après Dieu.

PRIERE.

O Marie, Mere glorieuse de Jesus-Christ! quel bonheur pour moi, que vous vouliés prendre, à mon égard, le nom de Mere. Je reçois & prens, avec la plus grande satisfaction de mon ame & avec tous les sentiments de la plus vive reconnoissance, le nom de Fils; & je vous promets de mettre si bien à profit les inestimables avantages de cette heureuse adoption, que me reconnoissant pour votre enfant, vous daignerez par votre intercession auprès de votre divin Fils me procurer la grace d'être mis en possession de l'héritage de la gloire éternelle. Ainsi soit-il.

Mere de Jesus-Christ! priez pour nous.

Mere

[The page contains extremely faint and illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the document. The text is scattered across the page and cannot be transcribed.]

MATER DIVINÆ GRATIÆ.



Adeamus - ad thronum gratiæ . Hebr. 4 .

Klauber Cath. Sc. et exc. A. 9.



Mere de la divine grace!

I. Considération.

La fontaine jaillissante qu'on voit sur la quatorzième image est une figure des graces divines, que Marie répand dans tout l'univers; car comme d'une fontaine surabondante l'eau s'échappe de tous côtés: de même les graces dont est comblée Marie, se répandent abondamment sur tous ceux, qui l'invoquent avec une vrai confiance; puisqu'on peut dire en toute vérité, que toutes les graces, que Dieu a distribuées aux Anges & aux Saints, sont réunies dans celle qui est la Mere de la divine grace.

II.

Pourroit-on douter, que Marie fût la Mere de la divine grace, après qu'elle a été élevée à la dignité de Mere de celui qui est l'auteur de toutes graces & après que l'Archange Gabriel, l'Envoyé du Très-Haut, l'a salué pleine de grace? Non certainement; car c'est en vue de cette plénitude, que l'Eglise lui applique ces paroles de l'Ecclesiastique: *En moi est toute grace; & que les Sts. Peres, la comparant à la mer disent, que comme la mer est le réservoir & la source de toutes les eaux de la terre, ainsi Marie est le trésor & le canal de toutes les graces du ciel.*

III.

Si donc la crainte ne nous permet pas d'aller immédiatement au trône de l'Auteur des gra-



graces, approchons-nous de celui de Marie; & prions-la, comme autrefois les Israélites ont prié Moïse, de parler pour nous à Dieu. Mais prions-la avec cette vive & tendre confiance, que nous obtiendrons toutes les graces qu'elle demandera pour nous; car si Assuérus n'a rien refusé à la Reine Esther: Marie n'obtiendra-t-elle pas les plus grandes graces de celui qui est tout-puissant, & qui d'après son propre aveu a fait en elle de grandes choses?

PRIERE.

Vierge Sainte! quoique indigne, par mes péchés, de la miséricorde divine & de vos bontés, je me jette avec confiance entre vos bras, comme dans un océan de graces, vous suppliant de m'obtenir de votre cher Fils le pardon de mes fautes, & la grace d'en faire pénitence jusqu'à la fin de ma vie. Conduisez mon ame, je vous en prie, comme une nacelle, au travers des flots de la mer orageuse de ce monde jusqu'au port de la bienheureuse éternité; & faites, que comme votre intercession auprès de Jesus-Christ a été salutaire à tous ceux qui vous ont invoqué avec confiance, elle le devienne aussi pour moi. Ainsi soit-il.

Mere de la divine grace! priez pour nous.

Mere

MATER. PURISSIMA.



Mausber Cath. Sc. et arc. A. 9.

*Mère très - pure!***I. Considération.**

Le ciel étoilé qu'on voit sur la quinzième image, où Marie paroît au milieu de la lune, est l'emblème de sa très grande pureté, que l'Eglise reconnoît, en lui adressant les paroles de Salomon : *Vous êtes toute belle, & il n'y a pas de tache en vous.* En effet; si Dieu, qui est la pureté même, a choisi Marie pour devenir sa Mère, doutera-t-on, qu'elle soit toute pure, puisque son sein fut le lit très-pur, où Dieu s'est uni à l'humanité ?

II.

Or quand on dit que Marie est sans tache, on veut dire, qu'elle est exempte, par un privilege unique, mais décent, du péché originel; car Dieu n'a pas dû permettre, que son incomparable Mère fût infectée un seul instant de la tache du péché. Elle naquit pour écraser le serpent infernal : eût-elle commencé par lui être soumise ? Gardons-nous donc bien de penser que Marie ait péché en Adam, puisque ce sentiment seroit aussi injurieux à la gloire du Fils de Dieu, que deshonorant pour la pureté de sa Mère; qui ne donna son consentement à l'effet du mystere de l'incarnation, que lui annonça l'Envoyé de Dieu, qu'après qu'elle eût compris par les paroles de l'Archange, qu'en devenant Mère de Dieu, il n'y avoit rien à craindre pour sa pureté.

III.

Enfin, si selon le texte qui est au bas de l'image,
nous



nous ne devons pas appeller commun' ce' que Dieu a purifié: comment appellerons-nous Marie, que Dieu a possédée au commencement de ses voies, & qui a été le premier sanctuaire, où Dieu venant sur la terre, a voulu résider? Suffira-t-il de dire, qu'elle a été, comme le précurseur de Jesus-Christ, sanctifiée dans le sein de sa Mere? Non certes; & ce ne seroit pas rendre la gloire qui est due à la Mere de celui, dont St. Jean Baptiste a dit, qu'il n'étoit pas digne de délier les cordons de ses souliers. Confessons donc que Marie, comme la plus pure de toutes les créatures, a été exempte du péché originel, dès le premier instant de son être; & qu'elle a été conçue, par un privilege exclusif dans la grace & l'amitié de Dieu.

PRIERE.

O Marie! toute belle & sans tache! je reconnois que comme ce champ privilégié d'Égypte qui fut exempt de tout tribut, vous avés été affranchie du deshonneur très-grand de la coulpe originelle; que comme le soleil, quand il se leve brillant & sans aucun nuage, vous êtes née & avés paru très-pure dans le monde C'est pourquoy je me réjouis de votre immaculée conception avec tous ceux, qui la croient comme moi; & je vous promets de la défendre toute ma vie. Faites, o Mere très pure! qu'après avoir marché par votre intercession dans la voie de la pureté, je puisse obtenir de votre cher Fils, la grace d'entrer dans l'éternité bienheureuse. Ainsi soit-il.

Mere très-pure! priez pour nous.

Mere

MATER CASTISSIMA.



O quam pulchra est casta generatio. Sap. 4.

Klauber Cath. Sc. et exc. A. 9.



Mere très-chaste!

I. Considération.

L'arbre qu'on voit sur la seizième image fleurir & porter du fruit, nous doit représenter le prodige de la grace, par laquelle la maternité divine se trouve réunie dans Marie à la virginité. En effet, Marie est devenue Mere en conservant tout le prix de sa virginité. Or si la virginité est une vertu si excellente, que par elle l'homme puisse remonter en quelque maniere jusqu'à la dignité des Anges, & devienne l'ami de Dieu: que penserons, que dirons-nous de la virginité de Marie qui l'a élevé au dessus de tous les choeurs des Anges?

II.

Il faut convenir, que le Prince des Apotres a eu de grands privileges: mais Jesus n'a permis qu'au Disciple qui étoit vierge de reposer sur son sein durant la cène, & de pénétrer dans le secret des mysteres, les plus cachés. Si le Sauveur a donc favorisé St. Jean plus particulièrement que tous ses autres disciples en vue de sa grande pureté: de quelle abondance de faveurs & de graces a dû être prévenue celle, dont la pureté est demeurée intacte & inviolable au sein de son admirable fécondité?

III.

L'Eglise ravie d'étonnement de l'alliance merveilleuse de la pureté avec la fécondité de Marie la compare tantôt au buisson que Moïse

C

a vu



a vu brûler sans se consumer: tantôt à la toison qui dans le tems de Gédéon devint toute humide & chargée de rosée, sans que la terre, qui l'environnoit, en fut mouillée: tantôt à un jardin qui est fermé: tantôt à une fontaine scellée & très-pure. Aussi lui adresse-t-elle ces paroles de la Sageffe au Chap. 4. *O combien est belle la chaste race, lorsqu'elle est jointe à l'éclat de la vertu! sa mémoire est éternelle; & elle est en honneur devant Dieu, & devant les hommes.*

PRIERE.

O Marie, Mere très-chaste! je vous révere & vous invoque comme la plus pure de toutes les créatures. Secourés-moi dans toutes les occasions, où je pourrois être exposé aux tentations de la chair, & au danger d'y succomber; ne permettés pas, que mon ame soit jamais souillée du moindre péché d'impureté, & faites, qu'après avoir conservé avec tout le soin possible la fleur délicate de la chasteté, je puisse mourir un jour revêtu de la robe nuptiale, afin d'être admis aux noces de l'agneau sans tache. Ainsi soit-il.

Mere très-chaste! priés pour nous.

Mere

MATER INVIOIATA.
Sol in Virgine



Eo quod castitatem amaveris, ideo eris benedicta
in aeternum. Iudith. 16.

Krauber Cath. Sc. et exc. A. 9.



Mere sans tache!

I. Considération.

La dixseptième image est un emblème de l'intégrité de Marie, & le Zodiaque qu'on y voit avec le soleil, que paroît dans le signe de la vierge, signifie que Jesus qui est le soleil de la justice, a été conçu, & est né d'une Mere qui est Vierge. Prodige vraiment admirable, & qui est unique dans la nature, mais qui n'en est pas moins vrai; puisqu'en considérant la sainteté & la toute-puissance d'un Dieu qui s'est incarné, il faut convenir, que tout a dû être miraculeux & divin dans sa conception, aussi bien que dans sa naissance. Ainsi Marie qui fut choisie de toute éternité pour être la Mere de Dieu, a dû concevoir & mettre au monde son fils sans aucune atteinte de sa virginité. C'est ce que nous a prédit le prophete Isaïe dans son 7. Chap. *Une Vierge concevra & enfantera un fils qui sera appelé Emmanuel.*

II.

Ne cherchons ni raisons, ni exemple d'une conception aussi extraordinaire; car elle cesseroit d'être merveilleuse, selon St. Augustin, si on pouvoit l'expliquer: & elle ne seroit plus unique, si on en pouvoit trouver une seconde. Avouons donc avec ce St. Docteur, que nécessairement l'esprit humain se perd dans les choses qu'il plait à Dieu d'opérer, & que de tout ce qu'il opère au dehors de lui, on ne peut



assigner d'autre raison, que la toute-puissance de l'ouvrier à qui rien n'est impossible.

III.

Les comparaisons qui sont employées pour expliquer l'intégrité miraculeuse de Marie, qu'on compare communément à une glace qui n'est point endommagée par les rayons du soleil qui la pénètrent, étant insuffisantes & au dessous du mystère d'une Vierge Mere, on ne peut qu'admirer dans un respectueux silence la maniere extraordinaire, avec la quelle le Fils de Dieu a voulu être conçu & naître. Lui cut-il été plus difficile de sortir du sein de sa Mere sans violer sa pureté, que de sortir de son tombeau sans en remuer la pierre, & sans en enfreindre le sceau ?

PRIERE.

O Marie, dont la maternité divine n'a donné aucune atteinte à la virginité; & qui comme l'or conserve sa pureté, le cède son intégrité, avés toujours aussi conservé la vôtre, & êtes demeurée sans tache: obtenés moi, je vous en prie par le mérite de votre pureté ineffable, la grace de vivre si chastement & avec tant de soins, que je puisse paroître un jour sans aucune tache de péché au tribunal d'un Dieu infiniment pur. Ainsi soit-il.

Mere sans tache! priez pour nous.

Mere

MATER INTEMERATA.



Portæ inferi non prævalebunt aduersus eam.

Klauber Cath. Sc. et exc. A. 9.

Mere sans corruption.

I. Considération.

Marie, après avoir été préservée du péché originel dans sa conception, a dû être exempte pendant sa vie de tout péché actuel, même du plus léger. C'est ce que nous représente la 18^e. image, où nous voyons la Mere de Dieu, qui terrasse des monstres avec le secours de son Fils qui est le véritable Lion de la tribu de Juda, par la force du quel elle a tellement triomphé des puissances de l'enfer, qu'elles n'ont jamais pu prévaloir contre elle.

II.

En effet, ne convenoit-il pas, que Marie qui avoit été unie à son divin Fils dans les décrets éternels de la providence, fut impeccable par la grace comme Jesus-Christ le fut par sa nature ? Et qui ne conviendra pas que la Mere d'un Dieu n'a jamais dû, ni pu être un instant sous l'empire du péché ? Aussi St. Augustin veut, qu'on ne fasse pas mention de Marie, quand il est question du péché. Nous ne pouvons donc pas mieux faire, que de nous conformer au sentiment de ce grand Docteur : & reconnoissant Marie comme Mere de Dieu, reconnoissons-la, avec lui, comme une Mere qui fut exempte de toute corruption.

III.

C'est bien aussi le sentiment de l'Eglise qui honore la Mere de Dieu comme la Mere sans corruption, & qui parce qu'elle trouve tant de traits de ressemblance entre Jesus & Marie,



enseigne que la Mere fut aussi incorruptible par la grace, que son Fils le fut par nature. En effet, si l'arche d'alliance qui ne renfermoit que les deux tables de Moïse, a dû être faite, selon la volonté expresse de Dieu, d'un bois incorruptible: l'arche vivante, où le Verbe de Dieu s'est renfermé, & n'a fait avec sa Mere, durant neuf mois, en quelque façon, qu'une même chose, n'a-t-elle pas dû à plus forte raison être exempte de la corruption du moindre péché? En un mot convenons que Marie, n'ayant jamais eu la tache du péché originel, n'a jamais été sujette au péché actuel.

PRIERE.

O Marie, Mere sans corruption! qui, réunissant toutes les perfections créées, & entre autres celle de la pureté, d'une maniere si excellente, que la pureté des Anges & des Saints disparoît devant la votre, êtes néanmoins attaquée par les ennemis de la pureté dans la vertu, que l'Eglise & tous les fideles reconnoissent vous avoir été la plus chere & la plus précieuse: daignés agréer, je vous en prie, la douleur que je ressens de vous voir si injustement outragée; & obtenés-moi de Jesus-Christ votre cher Fils qui est le vrai Lion de la tribu de Juda, la force de défendre glorieusement le privilege de votre incorruptibilité, & la grace, qu'étant lavé, par les eaux salutaires de la pénitence, de la souillure de mes péchés, je puisse parvenir à la félicité éternelle. Ainsi soit-il.

Mere sans corruption! priez pour nous.

Mere

MATER AMABILIS.



Amabilis super amorem mulierum. 2. Reg. 1.

Flauber Cath. Sc. et ecc. A. 9.

Mere aimable!

I. Considération.

Quand on prononce seulement le nom de Marie avec dévotion, on sent dans son coeur toute la douceur & les agréments de l'aimable nom de la Mere de Dieu, qui est conformément au texte qu'on lit au bas de la 19^e. image *La plus aimable des femmes*. Quelle joie pure, quel doux plaisir ne doit-on pas éprouver par conséquent en considérant le mérite de la beauté de celle, qui a été choisie de toute éternité pour être la plus accomplie des femmes? Osera-t-on après cela mettre en parallele avec la beauté de Marie les charmes de Rebecca, ou les agréments de Rachel, la figure touchante d'Esther, ou la noble démarche de Judith? Non certainement. Il faut convenir que Marie par sa qualité de Mere de Dieu est ce qu'il y a de plus admirables en graces, en beauté & en perfections. C'est ce que l'Eglise reconnoît, quand en considérant l'auguste qualité de Mere de Dieu dans Marie, elle avoue, qu'elle ne fait quelles expressions employer pour publier toutes ses louanges.

II.

Ne nous étonnons donc pas de ce que les Anges allant au devant de cette mere aimable pour la recevoir dans la gloire céleste, au moment de son assomption, s'écrierent, en la voyant: *Quelle est celle qui s'avance comme l'aurore quand elle paroît, qui est belle comme la lune, & éclatante comme le soleil?* Puisque la Mere de Dieu, surpassant en beauté tout ce qui est créé,



devoit aussi surpasser la beauté des Esprits célestes, qui pleins d'admiration à sa vue furent ravis d'étonnement de voir Marie monter au ciel dans un degré de gloire & de beauté, qui n'appartient à aucune créature.

III.

Certainement c'est bien de Marie, cette aimable Mere, cette Mere de beauté, dont St. Jean nous parle dans son Apocalypse, qu'il a vue revêtue du soleil, & qui avoit la lune sous ses pieds avec une couronne de douze étoiles sur sa tête. Ce qui nous signifie, que comme le soleil, la lune & les étoiles ont un éclat & une beauté non pareille, de même Marie a une beauté & une splendeur, que celle des Anges & des Saints n'égale pas. Eh! qui n'en conviendra pas, s'il considère que Marie a été le chef d'oeuvre de Dieu, & le premier sujet sur lequel les trois personnes divines ont travaillé, pour donner un Rédempteur à la terre, qui en même tems a été le plus beau des hommes?

PRIERE.

O Marie, la plus belle entre toutes les filles de Jerusalem, & de la terre! dont la beauté ravissante tient en admiration les Anges & les Saints: je vous prie de m'éclairer d'un rayon de votre beauté presque divine à mon agonie, pour me rassurer contre toutes les formes horribles que pourroient prendre les démons, pour m'effrayer dans ce terrible moment; jettés sur moi, o Mere du pur amour! un regard favorable de votre miséricorde, afin qu'éclairé par l'éclat brillant de vos yeux, je puisse trouver comme à la faveur d'une étoile salutaire, le chemin qui conduit à l'éternité bienheureuse. Ainsi soit-il.

Mere aimable! priés pour nous.

Mere



SUPRA MODUM-MATER ADMIRABILIS.



Vocabitur nomen ejus Admirabilis . If. 9 .

Klauber Cath. Sc. et arc. A. 7.



Mere admirable!

I. Considération.

Les grandeurs de Marie sont au dessus de toutes les idées que nous en pouvons concevoir; elles nous font convenir, qu'elle est ce qu'il y a de plus admirable dans la création. Aussi peut-on lui appliquer en vérité les paroles du Prophete Isaïe qui a dit de Jesus-Christ: *Son nom sera appelé admirable; car en considérant qu'elle a été le fruit miraculeux d'une Mere stérile, qu'elle a conçu du St. Esprit, & qu'elle est devenue Mere de Dieu: ne faut-il pas avouer, -que tout est admirable dans Marie?*

II.

De toutes les grandeurs qui nous étonnent dans Marie, sa puissance suffit pour exciter toute notre admiration. En effet, on peut dire, qu'elle est la dépositaire de celle de son divin Fils; car elle rend la santé aux malades, la vie aux morts, & elle paroît commander aux éléments. Oui, l'air, le feu, la terre & l'eau semblent lui être soumis par tous les miracles qu'elle opère dans l'univers par le pouvoir de son intercession; car l'air devient-il contagieux? Marie, si on l'invoque, en corrige la malignité: le feu éclate-t-il par un incendie? Marie, si on recourt à elle, en arrête le ravage & le progrès: l'eau inonde-t-elle nos terres? Marie, si nous l'en prions, met des bornes à son cours déréglé. La terre enfin devient-elle ingrate, ou stérile? Marie, si nous réclamons son crédit,



lui rend la fertilité. Tels sont les effets admirables de la puissance, que l'Être suprême a confiée à Marie.

III.

C'est cette puissance admirable de la Mere de Dieu qu'ont eu en vue tous ceux, qui nous ont précédé dans la foi, & qui pour l'avoir invoqué avec confiance en ont reçu les secours les plus miraculeux. C'est sa puissance, qui en faisant dans le ciel l'objet de l'admiration des Bienheureux, est aussi celui de leurs vœux, afin de pouvoir obtenir par elle ce qu'ils ne sauroient obtenir par eux-mêmes. Combien d'ames seroient encore dans le purgatoire, si la Mere de Dieu ne les en eut délivré par la puissance de son intercession? Recourons donc avec confiance au pouvoir admirable de Marie, & prions-la de nous faire participer aux effets de la puissance glorieuse, qu'elle a dans le ciel, sur la terre, & dans le purgatoire.

PRIERE.

O Marie! qui êtes vraiment admirable dans la sublimité de vos grandeurs, dans la plénitude de vos graces & dans l'excellence de votre pouvoir: je vous prie, touché jusque dans le fond de l'ame de l'admiration la plus profonde pour vous, de me faire participer aux effets de votre pouvoir admirable sur la terre, & de m'obtenir le bonheur d'admirer votre gloire dans le ciel. Ainsi soit-il.

Mere admirable! priez pour nous.

Mere

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

MATER CREATORIS.



Qui creavit me, requievit in tabernaculo meo.
Eccli 24.

Mausber Cath. Sc. et arc. A. 9.

Mere du Créateur!

I. Considération.

L'Eglise donne à Marie le titre glorieux de Mere du Créateur, & on n'en sauroit disconvenir; car la foi nous enseignant que Jesus-Christ est Dieu comme le Pere & le St. Esprit, on ne peut pas douter un instant sans fermer les yeux aux premieres lumieres de la foi, qu'il ait concouru avec le Pere & le St. Esprit à la création du monde. Or Marie étant la Mere de Jesus-Christ, est donc la Mere du Créateur. C'est ce que veulent désigner, les paroles de l'Ecclesiastique que l'Eglise applique à Marie: *Celui qui m'a créé, a reposé dans mon tabernacle.* C'est ce que nous figure aussi la 21^e. image, où nous voyons l'enfant Jesus entre les bras de sa Mere, tenant suspendue avec trois doigts toute la masse de la terre avec une légende autour de sa tête, sur laquelle on lit ces paroles de l'apôtre: *C'est lui, qui soutient tout par la puissance de sa parole.*

II.

Cet auguste titre de Mere du Créateur convient d'autant mieux à Marie, que son Fils en tant que Dieu non seulement a créé toutes les choses qui sont, mais qu'il nous a fait la grace de trouver en lui un nouvel être & une vie divine, ce qui est comme une seconde création. A dire vrai, c'est le péché mortel qui nous dénature, & nous réduit comme à rien; ainsi l'a confessé David après avoir péché, en s'écriant: *Je me suis vu comme réduit au néant.* Mais le
Fils



Fils de Marie nous retire de ce néant, en nous renouvelant par sa grace, de sorte que selon St. Paul nous devenons *une nouvelle créature en Jésus-Christ.*

III.

Or dès que Marie est Mere du Créateur, il s'ensuit, qu'elle a donné la substance à son Créateur; qu'elle a porté dans son sein celui, qui porte & conserve tout; & qu'elle est devenue la nourrice de celui, qui nourrit tout. Prérrogatives aussi-singulieres qu'incomprehensibles, mais qui parcequ'elles sont très-vraies, suffisent pour nous faire comprendre, que Marie exerce en qualité de Mere du Créateur une sorte de domaine sur le trésor des grâces divines, & qu'elle a un pouvoir absolu d'intercession auprès du Tout-puissant.

PRIERE.

O Marie, Mere du Créateur! reconnoissant que l'homme n'a été créé que pour se donner tout entier au service de son Créateur, puisqu'il lui est redevable de tout ce qu'il a reçu dans sa création: j'avoue à ma confusion, & avec un sincere repentir l'ingratitude, qui après m'avoir fait oublier le bienfait de ma création, m'a éloigné du Créateur, pour m'attacher aux créatures; je demande pardon à votre Fils, o Mere du Créateur! & vous supplie de m'obtenir, par votre intercession, la grace de n'aimer & de ne servir plus dorénavant que mon Créateur, afin que je puisse mériter un jour le prix de la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

Mere du Créateur! priés pour nous.

Mere

MATER SALVATORIS.



Pariet Filium, et vocabis nomen ejus Iesum - ipse enim salvum faciet populum suum. Matth. 1.

Klauber Cath. So. et ex. A. 9.

Mere du Sauveur!

I. Considération.

Long-tems avant la naissance de Jesus-Christ le Prophete Isaïe avoit prédit, qu'une Vierge concevroit, & qu'il naîtroit d'elle un Fils qu'on appelleroit Emmanuel, qui signifie *Dieu avec nous*. Joseph l'époux de Marie en fut particulièrement instruit par l'Ange qui lui dit ces mystérieules paroles: *Ce qui est né dans elle, a été formé par le St. Esprit, & elle enfantera un Fils, à qui vous donnerés le nom de Jesus, c'est à dire Sauveur, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple.* Or ces prédictions qui sont vérifiées, prouvent évidemment, que Marie est la vraie Mere du Sauveur du monde. C'est pourquoi on a cru devoir la représenter sur la 22^e. image au milieu des instruments qui ont servi à la passion de Jesus-Christ.

II.

Mais Marie étant la Mere du Sauveur, quels sentiments d'amour & de reconnoissance ne doit-elle pas exciter dans notre coeur, elle, à qui nous sommes redevables du prix de notre rédemption? Si les habitants de Béthulie témoignèrent autrefois tant de gratitude à Judith pour le bienfait de leur délivrance; si les juifs ne furent pas comment exprimer à Esther leur amour & leurs sentiments après que cette Reine eût obtenu la révocation de l'arrêt de mort, qui avoit été prononcé contre eux: de quelles expressions nous servirons nous pour remercier dignement Marie la Mere de notre Sauveur d'avoir



voir délivré non les habitants d'une seule ville du joug de leurs ennemis, comme Judith, mais tout le genre humain de l'esclavage du démon, non une seule nation d'une mort temporelle, comme Esther, mais tous les peuples de l'univers de la mort éternelle?

III.

Répondons nous donc en louanges & en remerciements pour Marie; & à l'exemple des pasteurs qui se hâterent d'aller reconnoître & adorer dans la crèche le Sauveur, dont la naissance leur avoit été annoncée par les Anges, adorons aussi notre Sauveur. Puis, comme eux, félicitons Marie d'être la Mere de l'Auteur de la grace & de notre rédemption. Réjouissons nous avec elle de l'honneur infini que cette qualité lui procure, & remercions-la d'avoir donné son consentement au mystere qui lui fut annoncé par l'Archange, & par le quel nous avons reçu notre Sauveur.

PRIERE.

O Marie, Mere très-glorieuse du Sauveur! c'eût été en vain que les justes d'Israël auroient conjuré les cieux de se convertir en une douce rosée, & de faire descendre sur la terre le juste par excellence; si après avoir plu à Dieu par votre virginité, vous ne l'eussiez pas attiré dans votre sein par votre humilité. Permettez, o Marie! qui êtes benite entre toutes les femmes, que je vous félicite sur la sublime destinée, par la quelle vous êtes devenue la Mere du vrai Messie & du désiré des nations. Obtenés-moi, je vous prie, par l'humilité qui vous a rendue digne de cette divine faveur, la grace d'acquérir par cette même vertu la gloire éternelle. Ainsi soit-il.

Mere du Sauveur! priez pour nous.

Vierge

[The main body of the page contains extremely faint and illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the paper. The text is scattered and difficult to discern.]

VIRGO PRUDENTISSIMA.



*Wade ad formicam, et discite sapi-
entiam. Prov. 6.*

*Qui dedit galli in-
teligentiam. Job. 39.*

Estote prudentes.



*Prudentes acci-
perunt oleum in vasis suis.
Matth. 25.*

Eratque mulier illa prudentissima. 1. Reg. 26.

Klauber Cath. So. et exc. A. 9.



Vierge très-prudente!

I. Considération.

Comme la vie de Marie fut un exercice continu des vertus les plus parfaites, & qui caractérisent une prudence consommée, on doit dire sans hésiter, que Marie fut douée de la plus grande prudence. C'est pour l'exprimer, qu'on se sert de l'emblème de la vigilance du coq, de la prévoyance de la fourmi & de la prudence du serpent. C'est aussi pour figurer la sagesse sublime de la prudence de Marie, qu'on la représente sur la 23^e. image entourée des instruments, qui désignent les plus hautes sciences.

II.

On compare aussi Marie par le désir qu'on a de louer sa prudence à Abigaïl, femme de Nabal qui eut dans son tems l'éclat de la plus grande réputation parmi les Juifs, & de la quelle la sainte Ecriture dit, *qu'elle étoit très-prudente*. Mais quelle comparaison y a-t-il à faire entre la prudence d'Abigaïl & celle de Marie, qui a surpassé en prudence comme en toutes les autres vertus non seulement tous les hommes, mais les Anges, & qui a reçu le don de la prudence de celui-là même, *en qui tous les trésors de la sagesse & de la science sont renfermés?* avouons donc que, comme tout semble être extraordinaire dans Marie, sa prudence ne peut souffrir aucune comparaison.

III.

Qui pourra donc concevoir la sage prudence, que Marie fit paroître dans son maintien au
mo-



moment, où l'Envoyé du Pere éternel se présenta devant elle? Quand il la nomma pleine de graces & benite entre les femmes, elle se troubla, & ne comprit pas comment un pareil éloge lui pouvoit être donné; & à la vue du degré d'élévation qu'on lui destinoit, elle s'humilia devant Dieu, & se crut trop heureuse de porter la qualité de sa servante. Puis, étant rassurée par la voix de l'Ange, elle ne douta pas, que tout ce qu'il venoit de lui annoncer, s'opéreroit, & elle le crut sans chercher à le comprendre. Elle ne demanda pas un signe; elle ne douta pas, comme Zacharie: Point d'objections à l'Ange; point d'interrogations, & point de curiosités, propres d'une ame foible. Marie ne dit que quelques paroles absolument nécessaires, les unes pour marquer le voeu de virginité qu'elle avoit fait, les autres pour marquer son obeissance à la volonté du Seigneur. Telle fut la prudence sublime de Marie que nous devons toujours admirer, puisqu'il nous est impossible de la louer aussi dignement qu'elle le mérite.

PRIERE.

O Marie, Vierge aussi prudente que prévoyante! qui par la prudence de votre soumission, & par le mérite de votre foi avés vu accomplir en vous, ce qui vous avoit été annoncé par l'Envoyé du Très-Haut: obtenés-moi, je vous prie, de la Sageffe éternelle qui s'est incarnée dans votre sein, la grace de régler à l'avenir toutes mes paroles & mes actions sur la prudence qui m'est nécessaire pour être toujours pourvu, à l'imitation des Vierges prudentes de l'huile suffisante de mes bonnes oeuvres, afin d'être prêt au moment de l'arrivée de l'Epoux à le suivre dans le séjour de l'éternité bienheureuse. Ainsi soit-il.

Vierge très-prudente! priez pour nous.

Vierge

VIRGO VENERANDA.

Venerabilis, et Sancta. Num. 28.

Surrexit Rex in occurrum eius. 3. Reg. 2.



Beatam me dicent omnes generationes .

Klauber Cath. Sc. et exc. A. 9.

Vierge digne de révérence!

I. Considération.

Nous lisons dans l'Écriture sainte, que quand Bethsabée alla trouver Salomon pour lui parler, que ce Roi se leva aussitôt de son trône pour lui faire les avances qu'elle méritoit, & qu'après l'avoir respectueusement salué, il la fit placer sur un trône qu'il fit ériger à coté du sien, afin d'honorer publiquement celle dont il avoit reçu le jour. Or si cet honneur convenoit à la Mere d'un Roi: quelle gloire, quelle distinction ne convient pas à celle qui par sa qualité de Mere de Dieu a des droits incomparablement plus saints & plus marqués aux honneurs? Aussi Jesus-Christ pour honorer Marie lui a-t-il accordé tous les privileges & la prééminence, qu'il convenoit à un tel fils d'accorder à une telle Mere. Aussi forme-t-elle dans le ciel un rang à part, elle y fait un ordre séparé: toujours à la vérité au dessous de Dieu, mais toujours fort au dessus de ce qui n'est pas Dieu.

II.

Comme Marie est donc dans le ciel l'objet de la vénération des Séraphins & de tous les habitants de la céleste Jerusalem, qui admirent sa sublime élévation: de même est-elle sur la terre l'objet du culte & de la dévotion de presque toutes les nations. C'est Marie qui nous l'apprend en disant d'elle même: *Je serai appelée bienheureuse dans la suite de tous les siècles.* En effet, tous les Fideles, en reconnoissant les grandeurs & la sainteté de Marie, s'empressent de l'honorer par-tout, où Jesus est adoré: & il n'est pas



pas de temple parmi eux élevé à la gloire de Dieu, où il n'y ait quelque monument élevé à celle de sa Mere. Servons & honurons donc Marie avec l'affection & le zele dont nous sommes capables, & plaignons ceux qui, en lui refusant leurs hommages, s'éloignent de la source de toutes les graces, puisqu'elle peut par ses prieres tout ce que son divin Fils peut par lui-même. C'est le langage fidele des Sts. Peres.

III.

L'enfer même, quoique déchainé contre Marie, est forcé à reconnoître, mais différemment la gloire & les grandeurs de Marie. Son nom si vénérable, & si doux pour les Fideles, est odieux & terrible aux démons. Cela n'est pas étonnant; car comme ils voudroient perdre tous les hommes, & comme Marie les en empêche, puisqu'elle est cette femme dont parloit le Seigneur au commencement du monde, qui devoit un jour écraser la tête du serpent infernal, ils tremblent au seul nom de Marie, quand il est prononcé dévotement, & ils cherchent tous les moyens d'anéantir la haute idée que les hommes ont conçue de sa puissance auprès de son divin Fils. Mais comme les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle, il sera toujours vrai, que ceux, qui l'invoqueront sincèrement & avec confiance, éprouveront les effets de son pouvoir miséricordieux.

PRIERE.

O Marie, Vierge digne de révérence ! il m'est impossible de vous honorer, comme vous le mérites ; & quoique je vous admire & vous révere sur le trône éclatant où vous êtes placée dans le ciel à la droite de Jesus-Christ, je ne puis exprimer les sentiments que m'inspirent vos grandeurs : daignés donc, Vierge vénérable, & qui avés été dignement honorée par la gloire dont vous a couronné votre divin Fils, m'inspirer vous-même les sentiments qui sont propres à vous honorer convenablement à votre dignité de Mere de Dieu, & à ma qualité de fidele serviteur de Jesus-Christ. Ainsi soit-il.

Vierge digne de révérence ! priez pour nous.

Vierge

Digitized by Google

VIRGO PRÆDICANDA.



Non recedat laus tua de ore hominum.
Judith. 13.

Mauher Cath. Sc. et ex. A. P.

Vierge célèbre!

I. Considération.

Les Anges qu'on voit sur la 25^e. image publier au son de la trompette le St. nom de Marie, annoncent figurativement, que Marie est préconisée dans les quatre parties du monde. En effet, l'Evangile de Jesus-Christ, qui a été prêché dans tout l'univers, a certainement appris à toutes les nations, que Marie étoit la Vierge, dans le sein de la quelle le Verbe divin s'est incarné pour le salut du genre humain. Or les louanges de Marie s'étant étendues avec l'Evangile, on fait que partout où la vraie Religion a fait des profélytes, Marie a acquis des serviteurs qui l'ont honoré. Chaque siècle nous en rend témoignage, & les Annales de l'Eglise nous instruisent des progrès qu'a faits parmi les hommes la dévotion à la Mere de Dieu. Que toutes les bouches s'ouvrent donc pour publier sa gloire, & que ses louanges soient sans cesse sur les levres de tous les hommes!

II.

Empressons nous donc d'offrir à Marie le tribut de nos louanges; & à l'exemple de cette pieuse femme qui s'écria, en voyant le Sauveur: *Heureuses les entrailles qui vous ont porté, & les mamelles qui vous ont allaité*, célébrons sa gloire & son bonheur; car tout est si honorable en elle, que le ciel & la terre ne nous présentent pas d'objet plus digne de nos hommages & de nos louanges, après Dieu, que Marie.



III.

Si Judith, pour avoir délivré ses concitoyens de leurs ennemis par la mort d'Holoferne, fut reçue en triomphe, & aux acclamations des habitants de Béthulie qui dans les transports de leur reconnoissance crièrent à leur libératrice, qu'elle étoit la gloire de Jerufalem, la joie d'Israël, l'honneur & l'ornement du peuple: comment exprimerons-nous notre alégresse? & de quels termes nous servirons-nous pour remercier Marie, de nous avoir donné en la personne de Jesus-Christ un libérateur, qui a brisé nos chaînes, & nous a racheté de l'esclavage du démon? Anges du ciel! prêtés-nous vos voix pour célébrer dignement les louanges de Marie.

PRIERE.

O Marie, Vierge célèbre! permettés que j'unisse mes foibles louanges à celles des Anges, qui témoins de la gloire dont vous jouiffés dans le ciel à côté de votre Fils, vous félicitent & bénissent Dieu des suréminentes prérogatives dont il vous honore; daignés recevoir, comme un sincere hommage de ma vénération & de la tendresse de mes sentiments pour vous, le désir ardent que j'ai, que vous soïés aussi parfaitement louée sur la terre, que vous l'êtes dans le ciel, afin que les coeurs de tous les hommes vous étant acquis vous soïés honorée par-tout. Ainsi soit-il.

Vierge célèbre! priés pour nous.

Vierge

[The page contains extremely faint and illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the document. The text is scattered across the page and cannot be transcribed.]

VIRGO POTENS.



Facit potentiam in

brachio suo.

In manu tua virtus et potentia . 1. Paral. 29.

Klauber Cath. Sc. et exc. A. 9.

Vierge puissante!

I. Considération.

Marie qui paroît sur la 26^e. image au milieu d'un trophée d'armes avec le bâton de commandement en main, nous indique qu'elle est cette femme forte, qui fut si vantée par le Sage, & dont il dit dans le Cantique des Cantiques, qu'elle étoit *terrible comme une armée, rangée en bataille*. Eh! qui pourroit en disconvenir, en considérant l'étendue & les effets de la puissance de Marie, qui aiant été établie Reine du ciel & de la terre a reçu de Dieu un pouvoir conforme à cette auguste qualité?

II.

En effet, Marie étant la Reine des Anges & des hommes, est la Souveraine de toutes les créatures, & regne à côté de celui qui est assis sur les Chérubins, qui meut les cieux, qui change les tems, qui commande aux vents & aux tempêtes & qui altère les éléments. Or comme tout est possible dans le ciel, & sur la terre au Maître de la nature, toute la nature doit obéir à celle, à qui il fut lui-même soumis. C'est pourquoi les Anges & les Saints qui sont témoins de la haute puissance de Marie, s'empressent à l'envi, les uns des autres, à lui rendre les hommages & l'obéissance qu'ils lui doivent.

III.

Mais pour mieux comprendre l'élévation & la puissance de Marie, écoutons-la, quand elle



dit à sa cousine Elifabeth: *Celui qui est tout-puissant, a fait en moi de grandes choses.* Or si Marie convient-elle même de la grandeur de son pouvoir: quelle confiance ne doit-elle pas exciter en nous? Invoquons-la donc, & disons lui, comme autrefois David dit à Dieu: *Quand les armées seroient campées contre moi, mon coeur ne seroit pas effrayé: quand on me livreroit un combat, je serois encore plein de confiance.* Marie nous servira certainement de bouclier, & nous trouverons dans son secours les armes victorieuses dont nous avons besoin pour triompher de nos ennemis tant visibles, qu'invisibles.

PRIERE.

O Marie, Vierge puissante! persuadé que je suis de votre pouvoir auprès de Dieu, je me mets entièrement sous votre protection, qui étant assurée ne manque jamais, qui étant toute-puissante triomphe de tous les obstacles, & qui étant universelle n'en exclut personne: daignés, o puissante Protectrice! me l'accorder dans tous les dangers de ma vie. Daignés sur-tout m'environner de la force de votre puissance à mon agonie, afin de triompher des ennemis de mon salut avec tant d'avantage, que je puisse jouir après ma mort du bonheur, de vous voir dans le séjour, où vous régnés glorieusement à côté de votre divin Fils. Ainsi soit-il.

Vierge puissante! priez pour nous.

Vierge

[The main body of the page contains extremely faint and illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the document. The text is scattered and difficult to decipher.]

Digitized by Google

VIRGO CLEMENS.



Clemens ero, in quem mihi placuerit. Exod. 33.

Krauber Cath. Se. et ecc. A. 9.

Vierge clémente!

I. Considération.

Le pélican qui s'ouvre le sein pour nourrir ses petits de son sang, la poule qui couvre les siens de ses ailes, sont des emblèmes dont l'Eglise se sert communément pour exprimer l'amour infini, que Jesus-Christ a pour nous; mais dont on se sert sur la 27^e. image, pour nous faire connoître l'amour & la clémence de la sainte Vierge à notre égard. En effet, Marie, de même que le pélican ne nous a-t-elle pas donné son sang en nous donnant son Fils, qui a été formé de son sang le plus pur, & qu'il a répandu pour nous? Et comme une poule, attentive aux cris de ses petits, les reçoit sous ses ailes, pour les préserver de tous dangers: Marie dès qu'elle entend nos plaintes, ne nous reçoit-elle pas aussi sous le manteau de sa protection, pour nous préserver où nous délivrer de tous les dangers de l'ame & du corps?

II.

Cela est si vrai, que le coeur de Marie, quand elle entend nos cris gémissants, semblable à la cire qui se fond, devient si tendre, qu'elle ne sauroit nous refuser son secours. Elle nous prévient même souvent, en allant au devant des besoins que nous avons à lui exposer; car, étant la Mere de Jesus-Christ qui est le Dieu des miséricordes, elle se fait une gloire d'imiter la clémence de son Fils; & comme il fait descendre plus souvent ses grâces que ses fléaux sur les



hommes, de même Marie s'intéresse aussi pour une quantité de pécheurs; qui par leur indifférence pour elle ne méritent pas même cette insigne faveur.

III.

Recourés donc, pauvres pécheurs! recourés à Marie, dont le trône est accessible en tout tems aux plus malheureux; & doutés d'autant moins de la bonne volonté & du pouvoir de cette Mere de clémence, qu'elle est toujours disposée à vous recevoir, & que Jesus-Christ n'a rien à refuser à celle, par l'intercession de laquelle il a fait son premier miracle, & qu'il a destinée à être le refuge & l'avocate des pécheurs. Recourés sur tout à Marie vous qui êtes ses fideles serviteurs, recourés-y avec confiance, que si les plus grands pécheurs trouvent auprès d'elle les secours dont ils ont besoin, vous ne manquerez pas d'en obtenir les faveurs, qu'elle accorde particulièrement à ceux qui l'aiment, & qui la servent en imitant ses vertus.

PRIERE.

O Marie, Vierge clémente! qui êtes toujours portée à nous secourir, même quand nous avons le malheur de nous éloigner de vous: daignés être notre ressource dans nos afflictions, notre consolation dans nos peines, notre bouclier dans nos combats, & notre force dans les tentations. Daignés sur-tout, o Mere des miséricordes! nous devenir un rempart si inaccessible aux traits de nos ennemis à l'heure de notre mort, que nous puissions parvenir au séjour des bienheureux, pour y louer éternellement votre clémence miséricordieuse envers nous. Ainsi soit-il.

Vierge clémente! priez pour nous.

Vierge

VIRGO FIDELIS.

Cor ejus fidele. 2. Ed. 9.



Esto fidelis usque ad mortem . Ap. 2 .

Klauber Cath. Sc. et ex. A. 9.



Vierge fidele!

I. Confidération.

L'Eglise donne à Marie le titre de Vierge fidele parcequ'elle reconnoît, que Marie fut fidele à Dieu en tout dès son enfance & jusqu'à la fin de sa vie; car en ne considérant que sa fidélité à observer les préceptes de la loi, nous la voyons si exacte à se conformer à celui qui ordonnoit aux femmes de se purifier après leurs couches, que malgré toute sa supériorité à la loi qui ne la pouvoit pas regarder, puisqu'elle étoit pure avant d'être née, & que la naissance de son Fils n'avoit servi qu'à la rendre plus pure, elle s'y soumit cependant, & ne voulut omettre aucune circonstance prescrite par la loi de la purification. Elle alla présenter son premier-né au temple, & le racheta par l'offrande qu'il étoit ordonné aux pauvres de faire. C'est cette humble & exacte fidélité du coeur de Marie qu'on a voulu figurer en la présentant sur la 28^e. image au milieu d'un coeur,

II.

Marie toujours fidele à la loi du Seigneur, le fut aussi aux desseins de sa Providence. Dieu lui fait savoir tout-à-coup par Joseph son époux qu'il faut fuir avec l'enfant Jesus en Egypte, Marie ne cherche point à comprendre la volonté du Seigneur, & sans raisonner sur les obstacles qui sembloient se présenter à un voyage pénible, long & périlleux, Marie obéit, part, & l'ordre de Dieu lui sert de raison. Instruite par les prophéties des tourments que Jesus-Christ son Fils devoit endurer, son ame étoit dans la tristesse, mais sa sou-



mission étoit d'accord avec la volonté du Très-haut. Ah! fidélité précieuse de Marie! qui pourra jamais assés vous admirer, lorsque vous la conduisites jusqu'au pied de la croix, pour y recueillir les derniers sours de son Fils!

III.

Vierge fidele à Dieu, Mere fidele à Jesus-Christ, Marie se montre toute aussi fidele envers tous les hommes, qui aiant été représentés par St. Jean au moment, où Jesus sur la croix dit à sa Mere *femme voilà votre Fils*, sont devenus ses enfants. Aussi Marie, toute occupée des soins que lui donne cette qualité, porte pour nous dans son coeur tous les sentiments d'amour, qu'une véritable Mere peut avoir pour des enfants qui lui sont chers. Elle nous assiste dans nos besoins, elle nous prévient par ses bontés, elle nous recherche même quand nous la quittons. Mais quelle fidélité ne témoigne-t-elle pas sur-tout, quand nous sommes près de notre fin? Abandonnés de nos amis, & souvent de nos parents elle daigne les remplacer; nous secourir par sa protection, & nous consoler par l'espérance de nous obtenir la grace d'une bonne mort.

PRIERE.

O Marie, Vierge fidele! quand on reconnoît tout le prix de la fidélité avec la quelle vous avés aimé & servi si constamment votre Créateur; avec laquelle vous avés suivi si généreusement Jesus-Christ votre Fils & notre Sauveur dans le cours de sa passion douloureuse, en partageant avec lui les tourments qu'il a soufferts pour nous jusqu'au moment de sa mort: peut-on méconnoître la fidélité de votre amour & de votre bienfaisance envers les hommes? Agréés donc les hommages de notre vive reconnoissance; & comme une tendre Mere oublies notre ingratitude, mettés le comble à votre amour, en nous obtenant la grace d'un retour sincere au service de Dieu, & celle d'y persévérer fidelement jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.

Vierge fidele! priez pour nous.

Miroir



témoinage de
 de plus en plus
 la liberté de
 les lois de

SPECULUM JUSTITIÆ.



Videmus nunc per speculum .1. Cor. 13.

Klauber Cath. Sc. et exc. A. P.



Miroir de justice!

I. Considération.

Les fideles dans le cours des louanges qu'ils donnent à Marie, l'appellent aussi miroir de justice parce qu'ils reconnoissent, que Jesus-Christ, le Soleil de la justice éternelle, a rendu sa Mere tellement semblable à lui, qu'il a fait d'elle une image vivante de lui-même. Dans Jesus en effet est l'assemblage de toutes les perfections divines & incréées: dans Marie l'assemblage de toutes les perfections créées. C'est pourquoi tous les saints Péres nous exhortent à imiter Marie, vu qu'en l'imitant nous imiterons Jesus le Roi & le premier modele de toutes les vertus.

II.

Aussi Marie est-elle la miroir des vertus les plus parfaites; car destinée à la gloire de devenir la Mere de Dieu dont la dignité surpasse incomparablement toutes les grandeurs humaines, & qui est la plus haute à la quelle ait pu être éleyée une créature, elle a dû être enrichie des vertus qui convenoient à cette sublime élévation. Et si, selon St. Thomas de Villeneuve, St. Jean à cause de sa seule qualité de précurseur du Messie, fut sanctifié dans le sein de sa Mere, & fit des choses si extraordinaires, qu'entre tous les enfans des femmes, selon le témoignage du Sauveur, il n'en parut jamais de plus grand que Jean-Baptiste: que dire de la sainteté de celle qui a conçu, & porté dans son sein l'auteur de toutes les vertus, la vertu
&



& la sainteté même, enfin le Verbe éternel qui est Dieu.

III.

On ne peut donc qu'être étonné à la vue des perfections, & des glorieuses prérogatives de Marie. Mais n'en restons pas là, ne nous bornons pas à une admiration stérile, & faisons attention à ses vertus; c'est là l'essentiel, & sur quoi nous devons fixer nos regards. Il est vrai, qu'en imitant Marie, nous n'atteindrons jamais à la perfection qu'elle donnoit à toutes ses actions; mais celui-là est le plus parfait qui s'en écarte le moins: & il ne dépendra que de nous, aidés du secours divin, qu'elle nous obtiendra, si nous l'en prions, de nous proposer son exemple à suivre dans la pratique de ses différentes vertus.

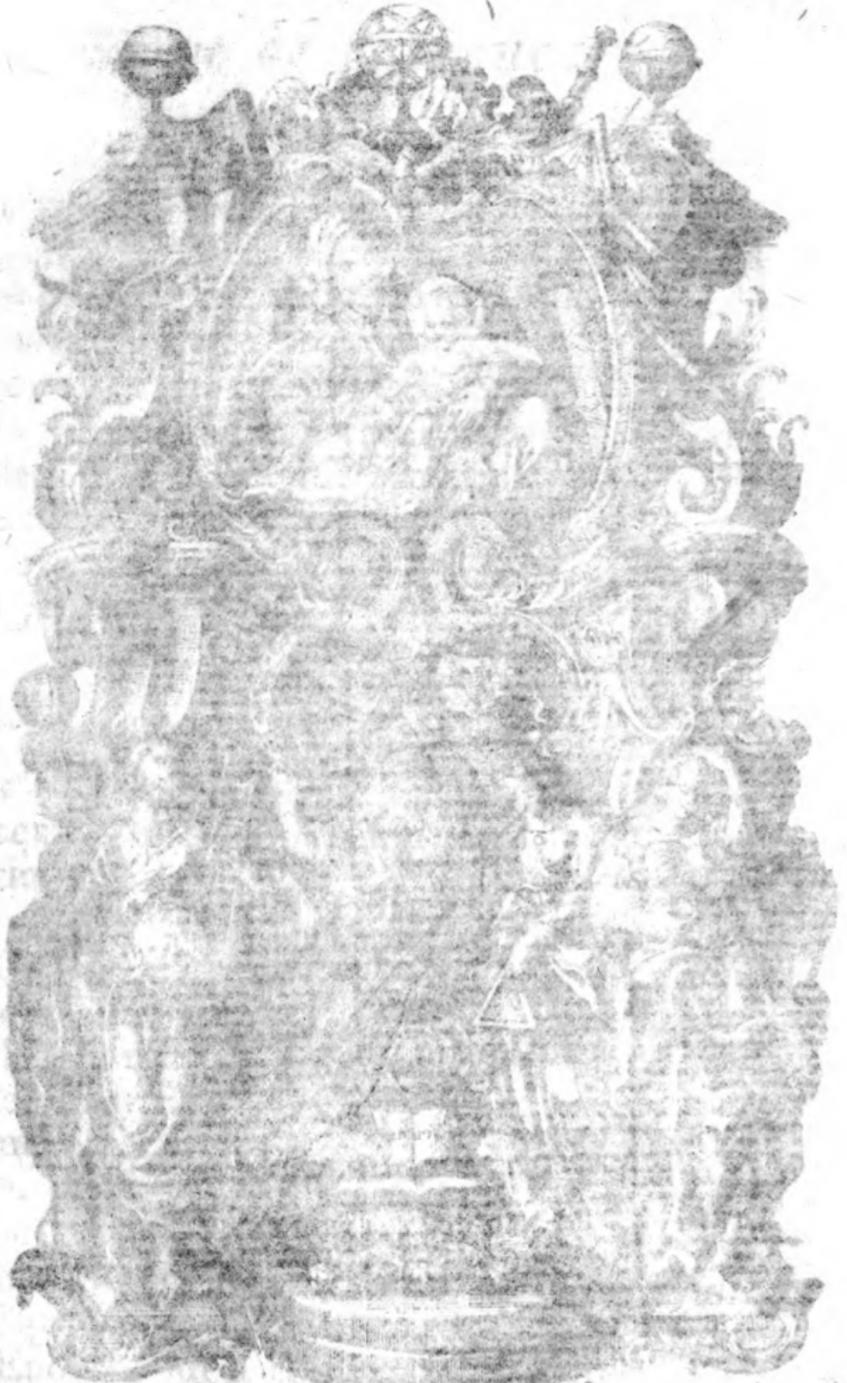
PRIERE.

O Marie, Miroir de justice! qui entre toutes les créatures avés seule été choisie pour être cette aurore brillante qui devoit annoncer le lever du Soleil de la justice éternelle: daignés-en porter jusqu'à moi le salutaire éclat, & en procurer à mon ame les influences sacrées; corrigés, je vous supplie, ma présomption par votre humilité, mon incontinence par votre chasteté, & ma tiédeur par votre ferveur; afin qu'ayant au moins quelques traits de ressemblance avec vous, je puisse paroître avec confiance au tribunal de votre divin Fils, & obtenir la grace de participer à la gloire éternelle. Ainsi soit-il.

Miroir de justice! priez pour nous.

Siège

SEDES SAPIENTIAE



SEDES SAPIENTIAE
 SEDES SAPIENTIAE
 SEDES SAPIENTIAE

SEDES SAPIENTIÆ.



Sapientia ædifi- = cavit sibi domum,
excidit columnas septem. Prov. 9.

Klauber Cath. Sc. et arc. A. 9?



Siège de sâpience!

I. Considération.

Les fideles, toujours zélés pour tout ce qui peut servir à célébrer où à augmenter la gloire de la Mere de Dieu, l'appellent Siège de sâpience; parce qu'ils reconnoissent que ce titre convient parfaitement à celle, qui a porté pendant neuf mois dans son chaste sein le Verbe de Dieu, la Sageffe incréée, en qui selon l'Apôtre au Chap. 2. de son Epître aux Colossiens sont renfermés tous les trésors de la sageffe & de la science.

II.

Ceux qui honorent Marie, considérant aussi que c'est elle que le St. Esprit a voulu désigner par ces paroles au 6. Chap. du Cantique des Cantiques: *Les jeunes filles sont sans nombre, mais une seule est ma colombe, & ma parfaite amie. Les filles l'ont vu, & elles ont publié, qu'elle est très-heureuse*, n'hésitent pas de dire, que le divin Esprit l'a suréminemment doué du don de la sageffe. C'est pourquoi ils la comparent à cette maison dont a parlé le Sage au Chap. 9. en disant: *La Sageffe s'est bâtie une maison, elle a taillé sept colonnes.* Et ces sept colonnes signifient, selon eux, les sept dons du St. Esprit, qui prodigue de ses trésors envers son Epouse, lui a communiqué toutes ses richesses, & l'a rendu la plus Sage & la plus parfaite de toutes les créatures.

III.



III.

En effet, Marie a fait paroître dans tout le cours de sa vie un esprit de sagesse parfaite; car en ne nous représentant que le moment où l'Archange lui annonça le mystere de l'incarnation, quelle sublime sagesse n'appercevrons nous pas dans ses discours, & dans son maintien? Nous la verrons en présence de l'Ange aussi timide par chasteté, qu'obeissante par humilité; aussi discrete dans ses demandes, que sage dans ses réponses. Enfin nous ne découvrirons que les traits d'une sagesse admirable & consommée dans toutes ses actions & ses paroles.

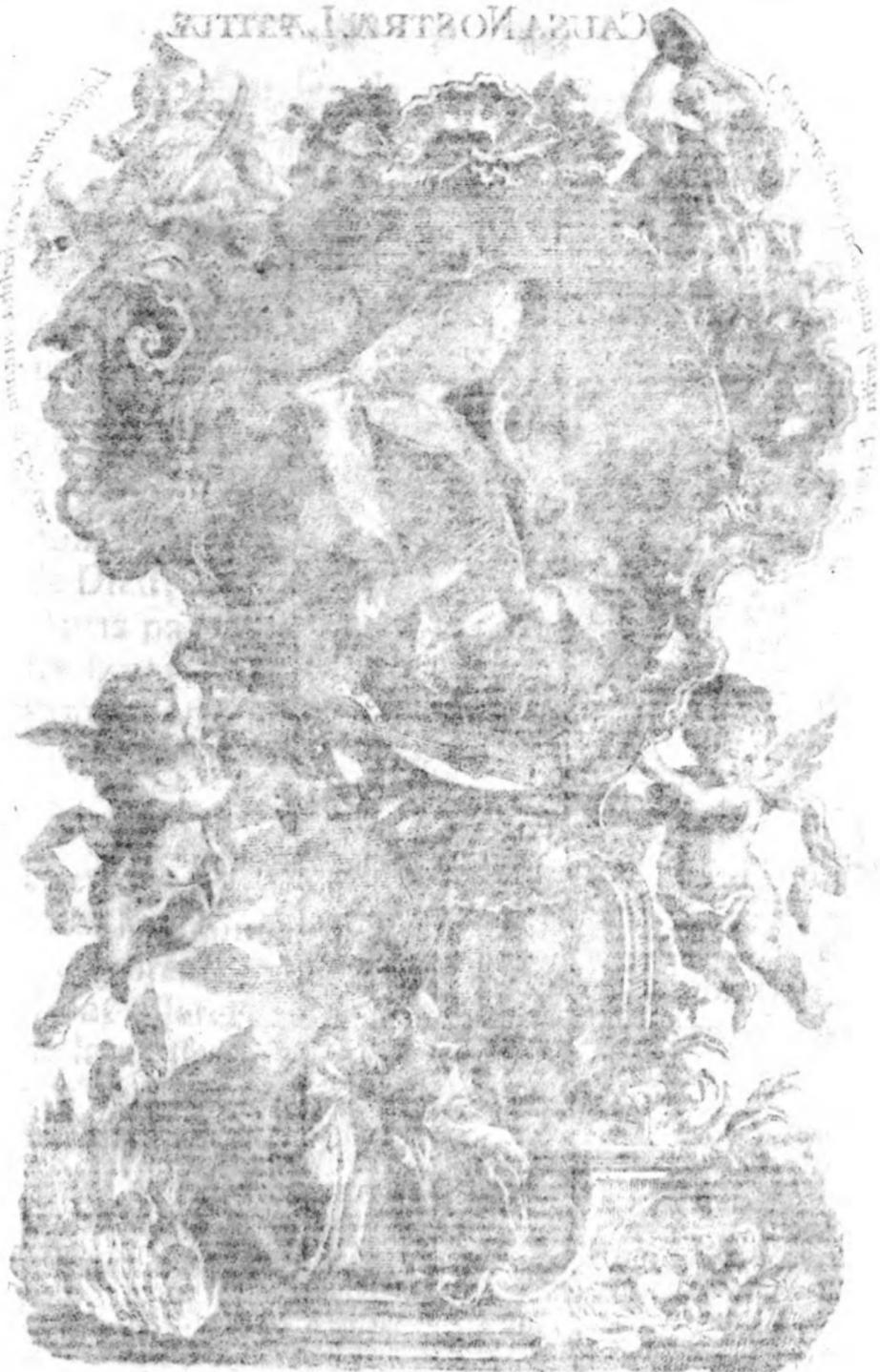
PRIERE.

O Marie, Siège de sapsience! qui avés été prévenue de tous les dons du St. Esprit, & qui avés pratiqué toutes les vertus de la maniere la plus parfaite: je vous prie de m'obtenir de votre divin Epoux la sagesse, qu'il me faut pour régler tellement ma conduite dans ce monde, que je puisse toujours marcher dans les voies de la justice, de la prudence & de la tempérance; afin d'obtenir la force de résister aux ennemis de mon salut, & de parvenir à la gloire éternelle. Ainsi soit-il.

Siège de sapsience! priés pour nous.

Cause

СВЯТАГО ЦАРЯ И ПАТРИАРХА



ВЪ СВЯТЫХЪ ПИСАНИЯХЪ

СВЯТАГО ЦАРЯ И ПАТРИАРХА
СВЯТАГО ПРАВОСЛАВНАГО
СВЯТЫХЪ ПИСАНИЯХЪ

CAUSA NOSTRÆ, LÆTITIÆ.



Tristitia Nostra convertetur in gaudium.

M. Maiber Cath. Sc. et ecc. A. 9.

Cause de notre joie !

I. Considération.

C'est dans notre rédemption à la quelle a coopéré Marie, que l'Eglise a puisé le motif de la saluer comme la vraie cause de notre joie. En effet, en considérant la nature humaine déchuë par le péché de l'état primitif de sa création, & tous les hommes soumis à l'esclavage du démon & de la mort; puis la voïant rétablie dans ses droits par l'incarnation de Jesus-Christ, & les hommes d'esclaves du démon devenus enfans de Dieu, ne reconnoît-on pas, que Marie (dont a pris naissance le Médiateur qui a reconcilié les hommes avec Dieu) nous a procuré le plus grand bonheur, & qu'elle doit être par conséquent la cause de notre plus grande joie ?

II.

Soïons donc pénétrés & ravis de joie, en reconnoissant dans Marie la Mere de celui, qui a brisé la chaîne de nos péchés; car si les Anges par l'intérêt qu'ils ont pris à notre rédemption, firent éclater leur joie dans les airs au moment de la naissance de Jesus-Christ, en rendant grâces au Très-haut de son heureux avènement: si St. Jean tréssaillit de joie de se voir si près de Dieu, & de sa divine Mere au moment que Marie salua Elisabeth: si enfin Marie elle-même exprima son alégresse au sujet du mystere admirable qui s'étoit opéré en elle en notre faveur, en disant: *Mon ame glorifie le Seigneur, & mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur; de quels transports de joie ne devons-nous pas être animés, nous qui avons besoin d'un Libérateur, & qui l'avons reçu par Marie ?* III.



III.

Mais ne nous contentons pas de la seule expression de notre joie, en nous rappelant le bienfait de notre rédemption: joignons-y les sentiments de notre plus vive reconnoissance pour Jesus-Christ & pour Marie. Rendons grâces à notre Sauveur de s'être fait la victime de propitiation pour nous, & remercions sa divine Mere d'avoir nourri & engraisé cette salutaire victime de son sang. Témoignons à Marie, par notre zèle & par notre exactitude à célébrer avec dévotion les fêtes que l'Eglise a instituées en son honneur, les obligations que nous lui avons de nous avoir donné dans son Fils la rançon qui nous a délivré; car si les Juifs solempnifèrent autrefois leur reconnoissance envers Esther & Judith par des réjouissances & des acclamations publiques: ne serions-nous pas coupables de l'ingratitude la plus odieuse, si nous néglignons d'offrir à Marie les hommages de la nôtre?

PRIERE.

O Marie, vraie cause de notre joie! qui nous avés procuré le plus grand bonheur possible, en nous donnant en la personne de Jesus-Christ votre Fils un Sauveur, qui en confondant la mort, nous a rendu le droit à la vie éternelle: soies-en à jamais louée & bénie dans le ciel & sur la terre; & faites, que je garde si bien le souvenir du bienfait inestimable de ma rédemption, que mettant toujours mes soins à m'en conserver la grace, je ne la perde plus par le péché; ou que si j'avois le malheur de la perdre encore, je puisse en pleurer si amèrement la perte, que touché de mes larmes Jesus-Christ votre Fils daigne par votre intercession changer mon affliction en une joie éternelle. Ainsi soit-il.

Cause de notre joie! priez pour nous.

Vaisseau

VAS SPIRITUALE



IN PONTONIA. Roma

VAS SPIRITUALE



Vas in honorem . Rom . 9 .

Klauber Cath. Sc. et arc. A. P.



Vaisseau spirituel!

I. Considération.

Les Vases qui représentent sur la 33^e. image ceux, dont les uns servirent aux cérémonies de l'ancienne Loi, & dont les autres servent aux Sacrifices de la nouvelle, sont des emblèmes qui expriment allégoriquement, que Marie est un vaisseau spirituel; car de même que les vases sacrés sont destinés dans nos Eglises à la célébration du mystère auguste du très-saint Sacrement de l'autel: Marie, comme un vase sacré fut choisie pour l'accomplissement du mystère ineffable de l'incarnation.

II.

Le titre de vaisseau spirituel que l'Eglise donne à Marie, ne lui convient pas seulement relativement au mystère de l'incarnation qui s'est accompli en elle: il lui convient aussi par rapport aux grâces, dont elle est un vase admirable. En effet, Marie aiant été prévenue de tous les dons de l'Eternel dès sa conception, fut pleine de grâces auparavant que l'Ange lui annonça les desseins du Très-haut sur elle. De plus, quel trésor de grâces ne se fit elle pas, en mettant les soins tout le cours de sa vie à faire profiter celles qu'elle avoit déjà reçues? Aussi faut-il convenir, que de même qu'elle surpassa toutes les créatures en sainteté, elle les surpassa aussi en grâces.

E

III.



III.

A la vue des graces de Marie animons-nous de la plus grande confiance; & assurés qu'elle nous obtiendra celles, dont nous avons besoin, pour conserver saintement le vase de notre corps, prions-la dévotement; car comme elle est toujours favorablement disposée à demander pour nous, & comme Dieu se plaît à nous communiquer ses biens par elle, elle saura bien nous faire parvenir les graces qui sont nécessaires à chacun: aux justes des graces de persévérance, au pécheurs des graces de conversion, aux foibles des graces de force, aux tièdes des graces de ferveur, & enfin à tous des graces de salut & de sanctification?

PRIERE.

O Marie, Vaisseau spirituel! faites que je comprenne, que la grace qui nous rend les amis & les enfans de Dieu, est le seul bien qui mérite mes soins, & le seul aussi, dont la perte mérite mes regrets. Obtenés-moi sur-tout celle, dont dépend mon salut, c'est à dire, la grace finale; afin que bien loin de paroître, après ma mort, devant Dieu comme un vase d'ignominie & de sa colere, je puisse lui être présenté comme un vase d'élection pour l'éternité bienheureuse. Ainsi soit-il.

Vaisseau spirituel! priez pour nous.

Vaisseau



VAS HONORABILE.



Vas admirabile, opus Excelsi. Eccli 43.

Klauber Cath. Sc. et exc. A. 9.



Vaisseau honorable!

I. Considération.

Si l'Ostensoire qui sert à exposer l'hostie consacrée, est un vase si honorable, qu'il n'est permis qu'aux prêtres, & aux personnes qui sont spécialement consacrées à Dieu, de le toucher: Marie n'est-elle pas à plus forte raison un vase bien honorable, puisque le Verbe divin s'est incarné dans son sein, & qu'il a voulu y habiter pendant neuf mois?

II.

Or si Marie est un vase si honorable, à quels chatiments ne s'exposent pas ceux qui osent la déshonorer, en attaquant ses privilèges, ou ses vertus? Si Oza fut frappé de mort pour avoir osé mettre la main à l'Arche chancelante, contre la défense expresse de la loi: si cinquante mille Bethsamites eurent le même sort pour avoir regardé l'Arche avec une curiosité téméraire & peu respectueuse: quelle punition n'ont pas à craindre ceux, qui outragent l'Arche vivante, où reposa la Divinité même?



III.

Honorons donc Marie, ce vaisseau si digne de l'être, que Dieu a consacré par son incarnation. Approchons nous d'elle, non comme les Juifs qui ne s'approchoient de l'Arche qu'en tremblant, mais avec une confiance respectueuse. Saluons la tendrement comme la Mere de notre Dieu; & rendons lui sincèrement nos hommages, en imitant fidèlement les vertus, dont elle nous a laissé les plus beaux exemples.

PRIERE.

O Marie, vaisseau honorable! si les considérations que je viens de faire en votre présence, vous pouvoient être agréables, elles deviendroient bien douces pour mon coeur, qui ne désire que les moyens de vous honorer, & de vous procurer la gloire qui vous est due: Recevés, je vous prie, comme un gage certain de mon Zèle pour vous, la promesse que je vous fais d'imiter autant que je pourrai, vos vertus pendant ma vie; afin de mériter votre protection à l'heure de ma mort, & de parvenir au bonheur de vous honorer dans la gloire de l'éternité. Ainsi soit-il.

Vaisseau honorable! priez pour nous.

Vaisseau

VAN INSIENE DEVOTIENS.



Van der Schueren, 1711

Van der Schueren, 1711

Erstlich die heilige Jungfrau Maria, welche den toten Jesus in ihren Armen hält.

Die heilige Johannes der Evangelist, welcher den toten Jesus in seinen Armen hält.

VAS INSIGNE DEVOTIONIS.



Egredietur Vas purif- = simum. Prov. 25.

Klauber Cath. Sc. et ecc. A. 9.

Vaisseau insigne de la dévotion!

I. Considération.

L'Eglise compare Marie à un vase, & l'appelle vaisseau insigne de la dévotion, parce qu'elle fut si remplie de sentiments de piété qu'elle en donna dans toutes les circonstances de sa vie les plus grands exemples, en se portant avec une ferveur étonnante à tout ce qui regardoit le culte & le service de Dieu. En effet, son zèle fut si ardent, que bien loin de se borner à ne faire pour lui que ce qui étoit d'une obligation indispensable, elle s'appliqua sans cesse à rechercher toutes les occasions de le servir. Enfin elle mit toutes ses délices à penser à Dieu, à chercher Dieu en tout, & à rapporter tout à lui.

II.

Conduite au temple du Seigneur à l'âge de trois ans, elle se dévoua entièrement à son service. La pensée de l'Eternel y occupoit uniquement son esprit; elle y étoit sans cesse dans la contemplation de ses grandeurs & de ses perfections. Aussi quand on considère Marie dans le temple, on ne peut s'empêcher de s'écrier : *Que vos démarches sont belles, o fille du Prince!* Mais si les premiers sentiments de Marie pour Dieu furent si fervents : de quel zèle ne dûrent pas être animés ceux, qu'elle eut après que l'Ange lui annonça, qu'elle seroit la Mere du Fils du Très-haut?



III.

Aussi depuis l'incarnation de Jesus-Christ la piété de Marie acquit de si hauts degrés de perfection, que son ame, comme transportée hors d'elle même par la force de son amour, se perdoit toute en Dieu, & que son coeur étoit comme une fournaise ardente, dont les flammes représentoient l'ardeur de ses sentiments pour Dieu, selon qu'on peut l'interpréter par ces paroles au Chap. 8. du Cantique des Cantiques: *Ses lampes sont comme des lampes de feu Et de flammes.* C'est aussi ce grand amour qui lui inspira cette résignation extraordinaire qu'elle a fait paroître au Calvaire, en voiant crucifier & mourir son Fils, qu'elle aimoit bien plus tendrement qu'aucune Mere a jamais été capable d'aimer le sien.

PRIERE.

O Marie, Vaisseau insigne de la dévotion! dont la vie a été un exemple continuel de la piété la plus active & la plus fervente: secondés le désir que j'ai de me consacrer aujourd'hui si parfaitement au service de mon Dieu, qu'animé par l'exemple de votre ferveur je ne néglige jamais rien à l'avenir de ce qui pourra lui plaire. Mettés sur-tout dans mon coeur une étincelle de cet amour dont le vôtre fut embrasé; afin que je me porte avec ardeur à souffrir & à mourir pour lui. Ainsi soit-il.

Vaisseau insigne de la dévotion! priés pour nous.

Rose

ROSA MYSTICA.



Quasi plantatio rose. Eccl. 34.

Quasi flos rosarum. Eccl. 60.

Coronemus nos rosis. Sap. 2.

Klauber Cath. Sc. et exc. A. P.

Rose mystique!

I. Considération.

Comme de toutes les fleurs c'est la Rose qui plait le plus universellement tant par son tendre coloris que par son odeur agréable, & qu'à cause de cela elle passe pour en être la Reine: de même Marie que l'Eglise, par une allégorie tirée des livres saints, appelle Rose mystique, est la Reine des Anges & des hommes, parce qu'elle surpasse toutes les créatures, même les plus parfaites, par l'éclat de sa gloire, & par le mérite de ses sublimes vertus.

II.

Si nous goutons à la vue de cette Rose mystique le plaisir d'un ravissement touchant, ne nous bornons pas à ce sentiment stérile; puisque Marie, en paroissant couronnée des roses de toutes les vertus, nous invite à imiter ce que nous admirons en elle, & qu'elle semble nous adresser les paroles qu'on lit dans l'Ecclesiastique au Chap. 17. *Écoutez moi, o germes divins, & portés des fruits comme des rosiers plantés sur le bord des eaux.* Répondons donc à cette tendre invitation, & retraçant en nous la vivacité de sa foi, la promptitude de son obéissance, la profondeur de son humilité, les attentions de sa fidélité, & la pureté, de son coeur, réglons toutes nos affections & nos démarches sur celles de Marie.



III.

Imitons-la sur-tout dans l'amour qu'elle a toujours eu pour Dieu, & dont l'ardeur nous paroît être exprimée par ces paroles du Chap. 8. du Cantique des Cantiques: *Les grandes eaux n'ont pu éteindre le feu de la charité, & les fleuves n'auront pas la force de l'étouffer.* Ce qui nous fait entendre, que le torrent des afflictions qui inonda le coeur de Marie au tems de la passion & de la mort de Jesus-Christ, ne lui fit rien perdre de la force de son amour, & que cet amour triompha même de sa douleur. Prodige d'amour, qui éclata au moment où après qu'elle fut consumée par un dernier trait de sa flamme, son ame se sépara de son corps par la seule véhémence de l'amour divin.

PRIERE.

O Marie, Rose mystique! attiré par l'odeur agréable de vos vertus, je sens naître en moi un désir ardent de les imiter; mais foible comme je suis, j'ai besoin des secours qui me sont nécessaires pour marcher sur vos traces. Demandés-les pour moi, je vous en conjure, & communiqués-moi une étincelle de cette flamme de l'amour qui vous a consumé; afin que brûlant, comme vous, du feu de la charité divine, je puisse aimer uniquement mon Dieu pendant ma vie & dans l'éternité. Ainsi soit-il.

Rose mystique! priez pour nous.

Tour

ADDRESS OF BISHOP



... ..

TURRIS DAVIDICA.



Turris fortitudinis a facie inimici. Pf. 60.

Klauber Cath. Sc. et exc. A. 9.

Tour de David!

I. Considération.

Marie est comparée à la Tour de David, parce que, comme cette tour fut autrefois le plus bel ornement de Jérusalem par la hauteur de son élévation & par la beauté de sa structure: Marie est de même un édifice spirituel qui est après Dieu dans la céleste Sion l'objet le plus élevé, & le plus glorieux par la sublimité de son rang, & par la beauté de ses vertus. En effet, en considérant la grandeur de la dignité & des mérites précieux de Marie, on comprend, que celle de la gloire dont elle jouit dans le ciel, y doit être proportionnée; & que tout doit être incomparablement grand dans celle, qui selon saint Augustin est l'ouvrage du conseil éternel, & que saint Epiphane appelle un mystère du ciel & de la terre.

II.

Puis comme la Tour de David fut un lieu d'asile, où les Juifs coupables de quelques crimes, alloient mettre en sûreté leur vie & leur liberté: de même Marie est le Refuge des pécheurs; puisqu'elle les reçoit toujours avec tendresse & bonté, pourvu qu'ils recourent à elle, touchés d'un véritable repentir de leurs fautes, & résolus sincèrement de ne les plus commettre. Non, dit St. Bernard, depuis que le monde existe, on n'a jamais oui dire, qu'elle ait rebuté quelqu'un: & s'il s'en trouve un seul, je consens, qu'il n'honore & n'invoque point Marie.



III.

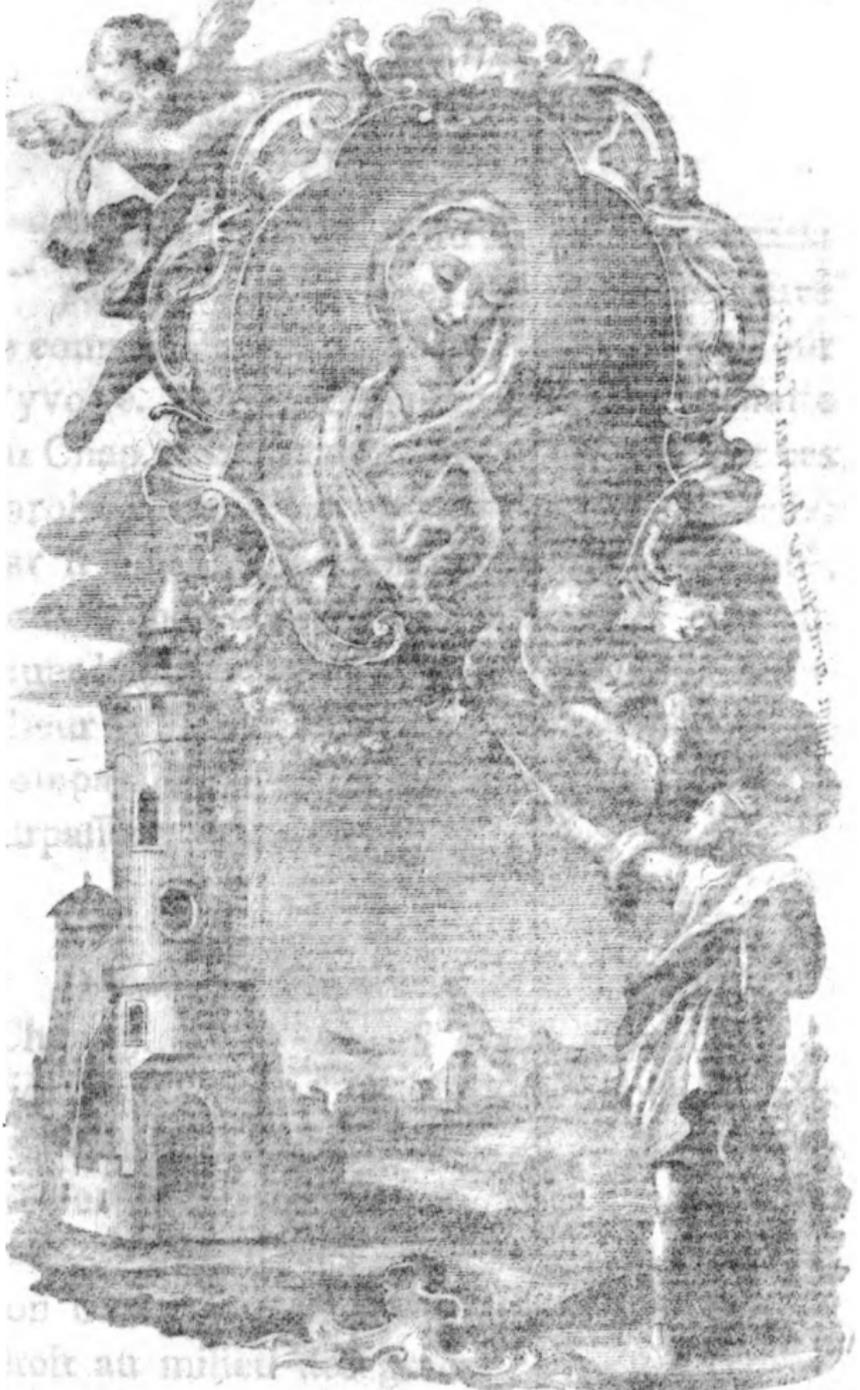
Enfin comme la Tour de David seroit de boulevard aux habitants de Jerusalem, qui s'y refugioient pour se mettre à couvert des attaques & des traits de leurs ennemis: de même Marie est notre plus fort rempart contre nos ennemis; car quand ils se ligueroient tous ensemble pour nous attaquer, & quand tout l'enfer seroit dechainé contre nous, si nous recourons à Marie, elle détruira tous leurs efforts. Retirons nous donc dans cette forteresse invincible, dans cette tour inexpugnable d'où pendent mille & mille boucliers, nous y trouverons l'armure qu'il nous faudra pour résister non seulement aux attaques de nos ennemis, mais pour les combattre, repousser leurs traits, & les mettre en fuite.

PRIERE.

O Marie, Tour de David! comme je suis environné de puissants ennemis qui cherchent continuellement ma perte, & qu'à cause de ma foiblesse j'ai tout lieu de craindre de succomber à la violence de leurs attaques: je me jette, dans le trouble où je suis, entre vos bras, vous priant de me mettre en main les armes triomphantes de la grace pour les vaincre, & de me revêtir sur-tout à l'heure de ma mort du bouclier de votre force; afin qu'après avoir résisté aux efforts redoutables de mes ennemis à ce terrible moment, je puisse après leur défaite obtenir la gloire d'entrer en triomphe dans la céleste Jerusalem. Ainsi soit-il.

Tour de David! priés pour nous.

Tour



Et cetera Rex Salomon in honore de ebor grandem
 et vestit eum in filio nris. a. Reg. 10.

TURRIS EBURNEA.



hunc sicut turris eburnea. Cant. 7.

Fecit Rex Salomon thronum de ebore grandem,
et vestivit eum auro fulvo nimis. 3. Reg. 10.

Klauber Cath. Sc. et avo. A. 9.



Tour d'Yvoire!

I. Considération.

C'est dans l'expression du St. Esprit qui parle par l'organe du Sage, que l'Eglise a trouvé la comparaison qu'elle fait de Marie à une Tour d'yvoire. En effet, Salomon a désigné Marie au Chap. 7. du Cantique des Cantiques par ces paroles: *Votre cou est comme une tour d'yvoire*; car si nous les prenons dans le sens figuré, nous comprendrons que Salomon a entendu louer la pureté de Marie, dont l'éclat, la blancheur & la netteté entrent non seulement en comparaison avec celles de l'yvoire, mais les surpassent éminemment.

II.

Salomon a dit dans le même esprit au Chap. 5. *Sa poitrine est comme d'un yvoire enrichi de saphirs*. Ce qui s'explique encore relativement à Marie, qui possédoit à côté de sa pureté admirable les vertus les plus brillantes, & les plus précieuses; de sorte que son coeur, incomparablement chaste & pur, étoit au milieu des graces & des perfections, dont il étoit orné, comme un yvoire enrichi de saphirs.

III.



III.

Or en considérant que de toutes les vertus la pureté a toujours été l'objet de la prédilection de Marie, & que c'est elle qui l'a rendu si agréable aux yeux de Dieu, qu'elle lui a attiré l'honneur de devenir la Mere de son Fils, nous devons nous sentir pénétrés d'un vif désir d'imiter cette vertu, & de fuir avec soin les occasions, même les plus éloignées, de la bleffer; puisque nous sommes assurés de plaire par elle à Marie, d'obtenir sa protection; & que nos coeurs, s'ils sont purs, seront le sanctuaire de l'amour divin.

PRIERE.

O Marie, Tour d'Yvoire! dont la pureté a fait descendre dans votre sein ce Dieu, qui n'a voulu naître que d'une vierge: aidés-moi, je vous prie, à marcher sur vos traces; & obtenés-moi la grace de devenir si pur, que je puisse être admis avec les vierges aux noces de l'Epoux céleste. Ainsi soit-il.

Tour d'Yvoire! priez pour nous.

Maison

DOMINUS AUREA



Domini femorez mpo aurea

...

DOMUS AUREA.



Domus templi ex auro. 3. Reg. 7.

Klauber Cath. Sc. et arc. A. 9.



Maison dorée!

I. Considération.

Ceux qui honorent Marie, reconnoissant qu'elle a été figurée par cette maison sainte, dont les Prophetes relevent tant la gloire & la grandeur, l'appellent Maison dorée; voulant nous faire comprendre par cette comparaison, que comme une Maison dorée surpasseroit tout autre édifice par son prix & par son éclat, Marie surpassé aussi toutes les créatures par le mérite éclatant & précieux de ses prérogatives & de ses vertus.

II.

Quoique cette comparaison soit bien au dessous de la dignité & des vertus de la Mere d'un Dieu; elle ne laisse pas que d'avoir le mérite de la justesse: car ne peut-on pas appeller Maison dorée celle, dont le sein a été le tabernacle du Fils du Dieu vivant? Celle qui est le chef d'oeuvre de la toute-puissance? & comme l'or est le symbole de la pureté: Marie, qui a toujours été toute pure & exempte de péché, ne mérite-t-elle pas le titre de Maison dorée?

III.



III.

Si Marie est donc cette maison sainte, cette Maison dorée, dont la gloire & l'honneur sont préfigurés par les Prophetes: entrons avec eux dans un saint transport de joie & d'admiration; & regardons-la avec respect comme le premier sanctuaire, où Dieu, venant sur la terre, a voulu résider. Mais pour lui rendre un hommage parfait, & lui donner une véritable preuve de notre amour, imitons-la, comme elle le désire, dans la pratique de ses vertus.

PRIERE.

O Marie, Maison dorée! qui avés eu la glorieuse prérogative de concevoir & de porter dans vos chastes entrailles le Verbe divin, par le quel vous avés contracté une alliance si singuliere avec l'adorable Trinité, que vous êtes devenue la Fille du Pere, la Mere du Fils & l'Epouse du St. Esprit: je vous prie de me recevoir au nombre de vos Serviteurs; afin que participant aux graces, que vous leur procurés, je puisse mettre à profit celles, que j'obtiendrai par votre intercession, pour parvenir un jour à la gloire éternelle. Ainsi soit-il.

Maison dorée! priez pour nous.

Arche

FOEDERIS ARCA.

Surge Domine in requiem tuam,



tu et Arca Sanctificationis tuae Psal. 131.



Vir mortis es, sed hodie te non interficiam: quia portasti Arcam Domini. 3. Reg. 2.

Glaber Cath. So. et arc. A. 9.

Arche d'Alliance!

I. Considération.

L'Arche d'alliance qui a toujours été chés les Juifs le plus respectable monument de leur Religion, a tant de rapports avec Marie, que l'Eglise la regarde comme une figure de la Mere de Dieu. Effectivement en rapprochant quelques objets de comparaison nous remarquerons, que comme les tables de l'ancienne Loi furent conservées dans l'Arche, le Législateur de la nouvelle Jesus-Christ voulut l'être pendant neuf mois dans le chaste sein de Marie. Et si l'Arche retraçoit aux Israélites le souvenir de l'alliance que Dieu avoit faite avec eux: Marie nous rappelle aussi la nouvelle alliance que le Fils de Dieu nous a fait contracter avec son Pere, en prenant dans le sein de Marie la vie, qu'il a généreusement donnée pour nous racheter.

II.

Comme c'étoit du propitiatoire de l'Arche que Dieu rendoit autrefois ses oracles, & qu'il exauçoit les vœux de son peuple: c'est par l'intercession de Marie, que Dieu qu'elle nous rend propice, daigne exaucer tous les jours nos prières, & nous accorder le pardon de nos péchés. C'est pourquoi l'Eglise, pour animer notre confiance à la sainte Vierge, nous apprend, dans l'oraison de la Messe qu'on dit la veille de l'Assomption, que Marie a été transférée du siècle présent aux cieux, afin qu'elle intercède confidentement pour nos péchés.

III.



III.

Ajoutons que, si par l'ordre exprès de Dieu l'Arche d'alliance a été construite d'un bois incorruptible; Marie, l'Arche vivante dans laquelle Dieu s'est renfermé, a dû être exempté de la corruption. Aussi St. Augustin étoit si pénétré de cette vérité qu'il dit, que loin de la contredire, il n'osoit pas la révoquer en doute. D'ailleurs si Dieu a voulu conserver les trois enfants dans la fournaise, & s'il n'a pas même permis que leurs vêtements aient souffert de la moindre atteinte des flammes: auroit-il refusé le privilege de l'incorruptibilité à sa Mere ?

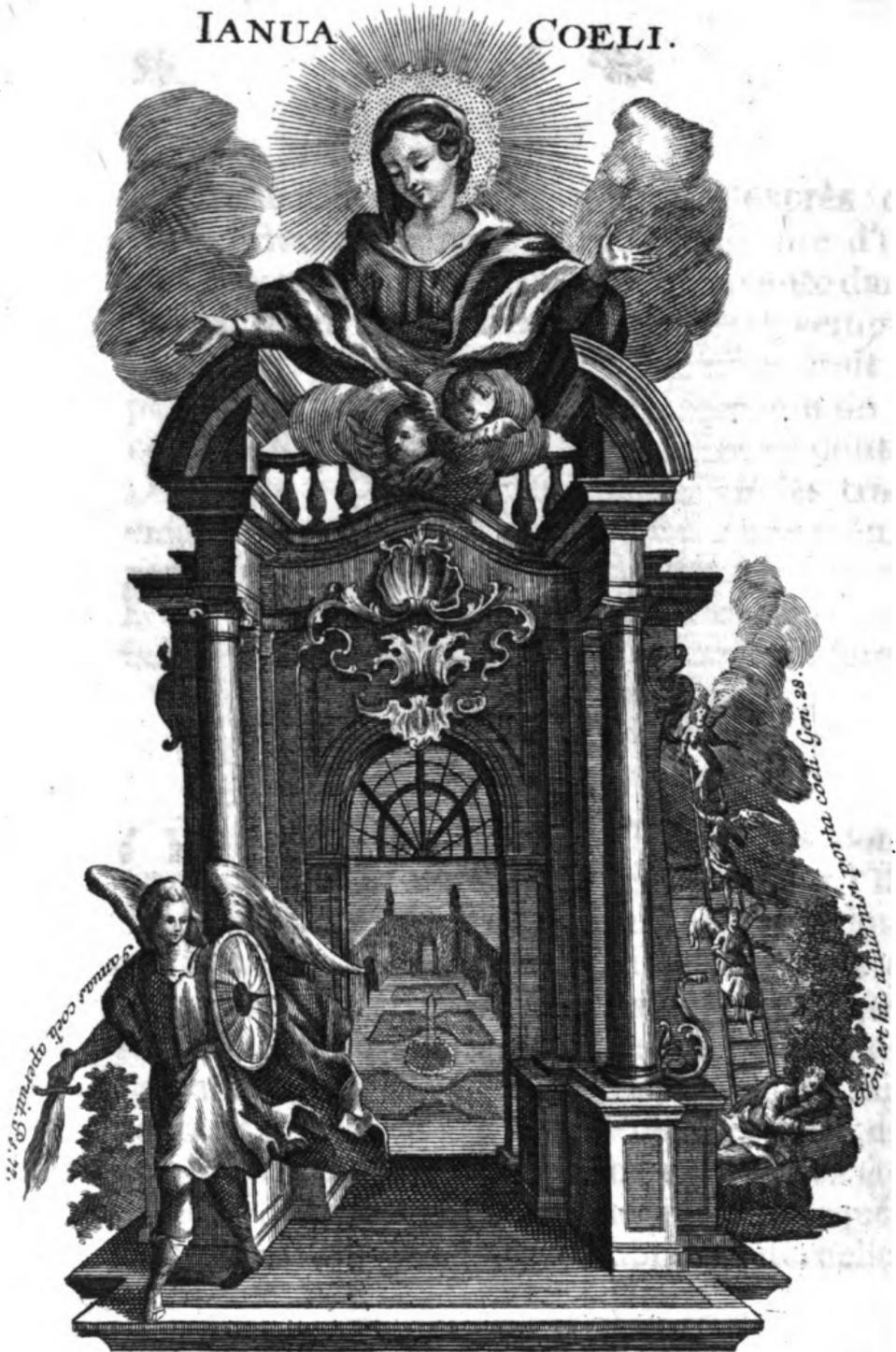
PRIERE.

O Marie, Arche d'alliance ! qui nous donnant en la personne de votre divin Fils notre Sauveur, nous avés en même tems donné le moïen de nous reconcilier avec Dieu: obtenés-moi d'être fidele aux engagements que j'ai pris dans le baptême qui est la marque de l'alliance que Jesus-Christ votre Fils nous a fait contracter avec son Pere. Préservés-moi de la corruption du siècle, comme vous l'avés été de celle du tombeau ; afin que je puisse acquérir la gloire de incorruptibilité éternelle. Ainsi soit-il.

Arche d'Alliance ! priez pour nous.

Ports

IANUA COELI.



Attollite portas Principes vestras.
Psalm. 23.

Klauser Cath. Sc. et arc. A. 9.

Porte du Ciel!

I. Considération.

Les fideles, en appellant Marie la Porte du Ciel parlent d'après les Peres de l'Eglise qui lui ont donné ce nom. Cette qualité lui convient si parfaitement, que c'est du moment heureux où le Verbe divin a daigné s'incarner dans son chaste sein, que nous sommes devenus les héritiers du ciel, & les cohéritiers de Jesus-Christ. C'est pourquoi les Patriarches & les justes de l'ancien Testament, détenus dans les Limbes, jusqu'au moment où ils devoient être introduits dans le ciel par le vainqueur du péché & de la mort, s'écrioient sans cesse après Marie, selon les paroles que leur prêche St. Augustin : *Vierge perpétuelle ! ouvrez votre sein qui est vermeil comme une rose ; car c'est votre foi qui ouvre, ou qui ferme les Cieux.*

II.

Quoique le ciel soit ouvert à tous les hommes depuis le tems où l'incarnation de Jesus-Christ est accomplie ; il arrive néanmoins, que nous le fermons souvent par nos péchés, qui lorsqu'ils sont mortels, ne nous depouillent pas seulement des biens de la grace, mais nous rendant des objets dignes de la haine & de la colere de Dieu, nous ferment le ciel, & nous ouvrent l'enfer. A qui recourrons nous donc dans ce déplorable état, si ce n'est à Marie, qui est toujours prête d'intercéder pour nous auprès de son Fils, & par la médiation de la quelle nous retrouverons le ciel ouvert pour nous ?

F

III.



III

Si nous avons donc le malheur de nous être éloignés de Dieu par le péché, de mériter sa haine, & d'être exclus du ciel, fortions promptement de ce funeste état; & n'hésitons pas de nous adresser avec confiance à Marie, qui s'intéressant en tout tems aux pécheurs, qui veulent retourner à Dieu, nous obtiendra le pardon de nos péchés, & nous ouvrira les portes du ciel qu'ils nous avoient fermés. Mais ne nous flattons pas d'intéresser Marie à notre état, si nous ne nous présentons pas à elle avec les dispositions que Dieu exige des pécheurs pour leur pardonner.

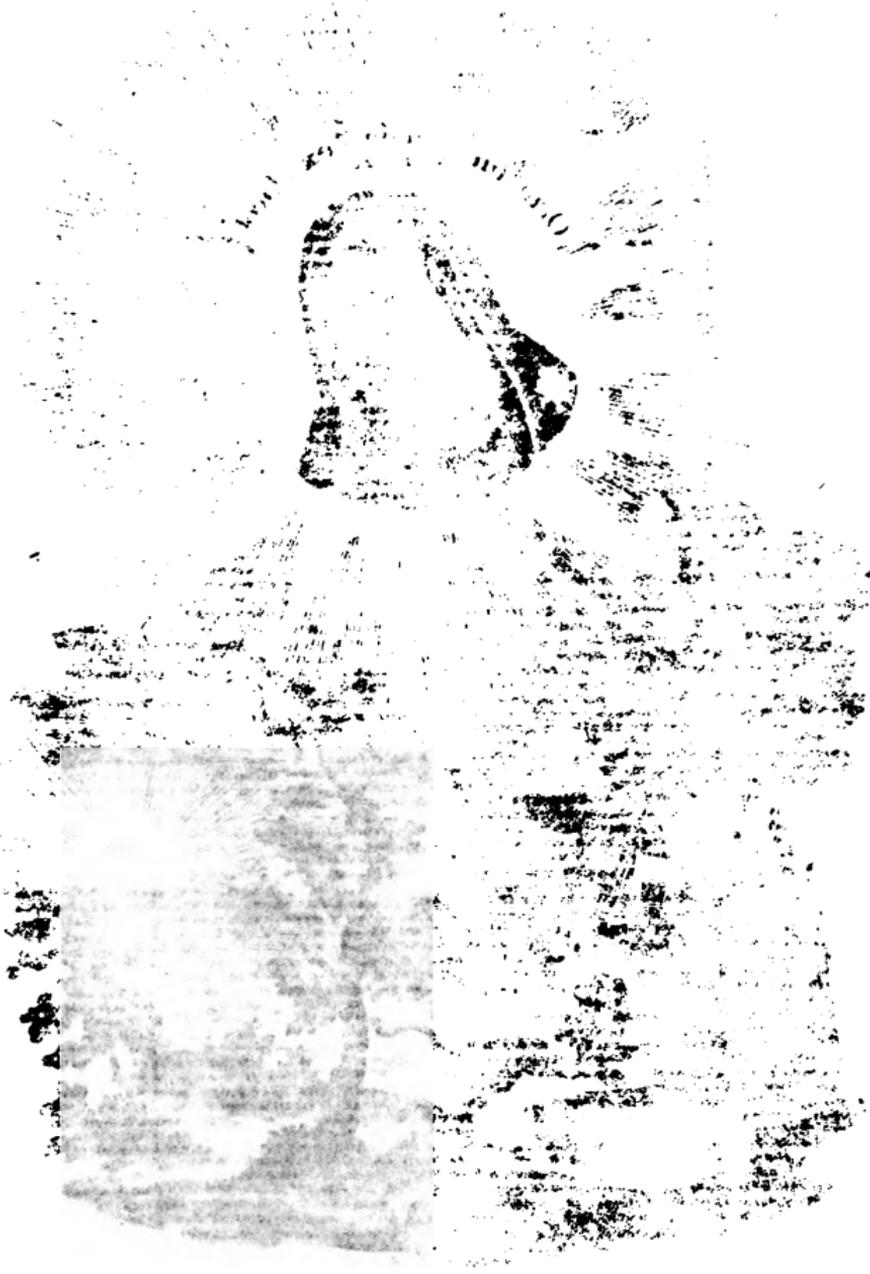
PRIERE.

O Marie, Porte du Ciel! toujours accessible à nos vœux, & dont le cœur tendre & compatissant ne se ferme jamais à nos plaintes: daignés m'obtenir la grace de pleurer amèrement les péchés que j'ai commis, & de mourir plutôt que de commettre encore les péchés que je déteste. Mettés-moi dans le chemin, qui conduit à la patrie céleste; & ne permettés pas, que je m'en écartere; afin que je puisse avoir un jour le bonheur d'être introduit par vous dans le séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

Porte du Ciel! priez pour nous.

Etoile

THE UNIVERSITY OF CHICAGO



CHICAGO, ILLINOIS

STELLA MATUTINA.



Stella splendida et matutina .
Ap. 22 .

Klauber Cath. Sc. et exc. A. P.



Etoile du matin!

I. *Considération.*

On donne à Marie, par le désir qu'on a de la louer, dans les Litanies de Lorette, le titre d'Etoile du matin, pour faire sentir par une comparaison assez juste, quoiqu'inférieure au mérite de la Mère de Dieu, que comme la lumière brillante de l'Etoile du matin excelle sur celle des autres étoiles du firmament: de même Marie surpasse incomparablement par la splendeur de la gloire dont elle jouit dans le ciel, l'éclat de celle des plus grands Saints.

II.

Suivons la comparaison, & pour connoître un nouveau motif de donner à Marie le titre d'Etoile du matin, considérons, que de même que les ombres de la nuit fuient au moment où cette étoile paroît & annonce le lever du soleil: de même aussi Marie, mille fois plus brillante que l'aurore, a paru pour annoncer le lever du Soleil de justice, & pour donner au monde celui qui devoit y porter la lumière de la vérité, & dissiper les ténèbres de l'idolâtrie & de l'ignorance, qui couvroient presque tout l'univers avant la naissance de son divin Fils.



III.

Enfin de même que l'Etoile du matin réjouit, au moment où elle paroît, le voyageur qui s'étoit égaré dans l'obscurité de la nuit & détourné de son but, & qu'elle ranime son espérance, en lui annonçant le jour: de même Marie console par sa présence le pécheur désolé d'avoir quitté les voies du Seigneur, & lui rend la confiance qu'il avoit perdue, en dissipant les nuages que l'esprit des ténèbres avoit répandus dans son ame, & en l'éclairant dans le trouble où il est.

PRIERE.

O Marie, Etoile du matin! qui surpassés dans le ciel les intelligences les plus parfaites, en clarté, en puissance & en beauté: daignés dissiper les nuages de mon ame qui est obscurcie par mes passions, & l'éclairer par un rayon de votre gloire; afin que touché de l'éclat de vos vertus je me porte à les imiter avec tant de soins, que je puisse mériter votre protection glorieuse pendant ma vie, & parvenir à la jouissance de la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

Etoile du matin! priez pour nous.

Sans

SALUS INFIRMORUM.



Virtus exibat et carnalium...

SALUS INFIRMORUM.



Virtus exhibat - et Sanabat omnes .

Klauber Cath. Sc. et exc. A. 9?

Santé des infirmes!

I. Considération.

Pour rendre hommage à la puissance de Marie, on l'appelle *Santé des infirmes*, parce qu'ayant tout pouvoir auprès de celui dont le Prophete dit au pseaume 102. *C'est lui qui guérit toutes infirmités*, elle a celui de rendre la santé aux malades qui l'invoquent; car si Jesus-Christ a donné à ses Apôtres le pouvoir de guérir les hommes de toutes sortes de maladies & de langueurs: qui doutera que la Mere de Dieu, de la quelle il est dit au pseaume 86. *On a dit de vous des choses glorieuses, o cité de Dieu!* n'ait pas la même puissance? Et qui hésitera de croire, que sa puissance soit égale à la gloire, dont elle jouit dans le ciel?

II.

Or Marie aimant exercer le pouvoir qu'elle a de rendre la Santé aux infirmes, n'attend pour faire du bien que le moment où on l'invoquera. Aussi les annales de l'Eglise fournissent-elles des témoignages sans nombre de son pouvoir salutaire & de sa compassion attentive pour ceux, qui se sont adressés confidemment à elle. Combien de malades de tout état, de toutes conditions & de tout sexe dans tous les pais du monde, & en tout genre de maladies, n'ont pas expérimenté les effets de la vertu qui est donnée à Marie de guérir toutes les infirmités? C'est en faveur de ce pouvoir miraculeux de la Mere de Dieu, que lui sont érigés dans les chapelles



(qui sont spécialement favorisées par les graces qu'on obtient en l'y invoquant) tant de monuments de reconnoissance, qui sont autant de bouches éloquentes, qui en nous apprenant combien Marie est puissante, nous exhortent à recourir à elle dans nos infirmités.

III.

Marie, étant toujours prête à nous secourir dans nos maladies, & dans les maux qui comme une chaîne continuelle attachent notre vie à la douleur, devient un refuge assuré pour nous. Réclamons donc son assistance dans nos infirmités: & comme les Juifs qui alloient se baigner dans la Piscine d'Hésebon, étoient sûrs d'y recouvrer la santé, ne doutons pas d'obtenir la nôtre; si nous la demandons avec confiance à celle dont le pouvoir s'étend bien plus loin, que nos besoins. Mais gardons nous bien d'oublier les bienfaits que nous en aurons reçus, & faisons nous un devoir de lui témoigner notre reconnoissance, notre zèle & notre amour.

PRIERE.

O Marie, Santé des infirmes! je reconnois, que vous avés le pouvoir de nous guérir de tous les maux qui nous affligent; & comme vous êtes toujours disposée à nous secourir, je vous prie d'exercer à mon égard votre puissance salutaire dans les maladies du corps & de l'ame. Procurés-moi sur-tout la guérison des plaïes que m'a faites le péché; afin que rétabli dans l'état de grace je puisse y vivre & mourir. Ainsi soit-il.

Santé des infirmes! priés pour nous.

Refuge

INSTITUTION PEDAGOGICUM



Handwritten text, likely a title or description, is visible at the bottom of the page. The text is mirrored and appears to be bleed-through from the reverse side of the paper. It is mostly illegible due to fading and mirroring.

REFUGIUM PECCATORUM.



Memor, ero Raab, Babylonis scientium me.
Pf. 86.

Clauder Cath. Sc. et exc. A. 9.

Refuge des pécheurs!

I. Considération.

S'il est universellement reconnu que le titre de Refuge des pécheurs convient spécialement à Marie, c'est parce que dans mille & mille occasions elle a procuré aux plus grands pécheurs la grace de leur conversion. Combien parmi le nombre infini de ceux qu'elle a reconciliés avec Dieu, & qui lui témoignent aujourd'hui leur reconnoissance dans le ciel pour le bonheur incomparable qu'elle leur a obtenu, seroient dans l'enfer, si elle n'avoit pas intercédé pour eux? Aussi St. Augustin, pénétré de la confiance que lui inspiroit l'intérêt, qu'il reconnoissoit que Marie prenoit aux pécheurs, a écrit, qu'elle est la seule & l'unique espérance des pécheurs.

II.

Mais ce n'est pas St. Augustin seul, qui rend témoignage de la charité miséricordieuse de Marie pour les pécheurs; les autres Peres de l'Eglise se joignent à lui pour appeller Marie tantôt une cité de refuge & d'asile, tantôt l'Arche de Noé, & tantôt le port & l'ancre du salut, pour nous faire entendre par ces différentes expressions, que Marie mérite tous les titres qui sont relatifs à la tendresse de sa compassion pour les pécheurs. Aussi l'Eglise l'invoque-t-elle comme notre avocate; & St. Thomas de Villeneuve a dit, qu'elle étoit la plus propre à plaider notre cause devant Dieu par sa

F 4

très-



très-grande pureté, par son amabilité gracieuse, & par la pieuse affection de sa tendre charité.

III.

Il est vrai que les pécheurs, selon St. Jean, trouvent en Jesus-Christ un avocat auprès du Pere céleste qui compatissant à leurs infirmités, intercède pour eux; mais comme après avoir offensé ce même Jesus-Christ, ils ont tout à craindre de sa colere, il n'y a que Marie qui leur puisse servir de premier refuge dans leur malheureux état. Ce qu'elle leur paroît offrir d'après ces paroles du pseaume 86. qu'on met sur ses levres : *Je me souviendrai de Rahab & de Babylon qui me reconnoîtront.* Promesse vraiment bien consolante pour les pécheurs, qui sont figurés par les noms de ces deux villes. Approchons-nous donc d'elle avec confiance, reconnoissons sa tendresse; & en nous recommandant à son souvenir, prions-la sincèrement de nous obtenir le pardon de nos péchés.

PRIERE.

O Marie, Refuge des pécheurs! dont l'intercession est si puissante, que, selon St. Fulgence, le ciel & la terre seroient depuis long tems rentrés dans le néant; & que le monde seroit péri, s'il n'eut pas été conservé par vos prières: je suis touché de votre bonté pour les pécheurs; & plein de la confiance qu'elle m'inspire, je vous prie de me recevoir sous votre protection, de m'obtenir la grace de pleurer amèrement mes péchés, & après m'avoir réconcilié avec votre divin Fils de m'introduire dans le séjour de l'éternité bienheureuse. Ainsi soit-il.

Refuge des pécheurs! priez pour nous.

Conso-

CONSOLATRIX AFFLICTORUM



Deus in illi populum suum
Miserere mei Deus
In omni die
In omni die
In omni die

CONSOLATRIX AFFLICTORUM.



Hæc mihi sit consolatio. Job. 6.

Hæc mihi consolatio est in humilitate mea. Ps. us.

Dona mihi populum meum, pro quo obsecro.
Esth. 7.

Klaiber Cath. Sc. et arc. A. 9.

Consolatrice des affligés!

I. Considération.

L'Eglise donne à Marie le titre de Consolatrice des affligés; parce que Jesus-Christ, nous l'ayant donné sur la croix pour notre Mere, elle remplit à notre égard les devoirs de la meilleure & de la plus tendre Mere; car telle qu'une bonne Mere qui compatissante aux maux de ses enfants, les console tendrement: Marie est toujours prête à nous consoler, & à nous soulager dans les miseres & dans les afflictions, qui accompagnent le cours de notre vie.

II.

En effet, combien d'exemples n'a-t-on pas des effets miraculeux de la protection de Marie? Combien de monuments n'a pas érigé en son honneur la reconnoissance des malheureux qu'elle a secourus? Et est-il un seul homme qui ait réclamé son assistance en vain? Sa charité est même si attentive, qu'elle nous prévient souvent dans nos besoins; & que, sans attendre que nous l'invoquions, une seule pensée, un seul désir de l'implorer lui suffit pour se porter promptement à nous assister.

III.

Connoissant cette charitable tendresse de Marie pour nous, hâtons-nous donc de recourir à elle dans toutes les situations fâcheuses



où nous pouvons nous trouver. Appellons-la à notre secours; demandons-lui sur-tout sa protection pour ce jour fatal, après le quel il n'y a plus de tems à attendre, ni de grace à espérer, pour cette heure critique & décisive qui doit terminer notre course, & commencer notre éternité. Cette tendre Mere nous assistera, se tiendra près de nous, & faisant usage du pouvoir qu'elle a dans le ciel, & des graces que Jesus-Christ a mises entre ses mains, elle répandra sur nous celles, dont nous aurons besoin à ce terrible moment.

PRIERE.

O Marie, Consolatrice des affligés! qui êtes toujours disposée, à nous assister dans cette vallée de miseres: daignés me consoler dans toutes mes afflictions, & dans tous mes maux. Dissipés sur-tout, o lumiere céleste! les nuages que l'esprit de ténèbres cherche à répandre dans mon ame. Appaisés le trouble où je suis, quand je pense aux péchés de ma vie passée; & obtenés-m'en un repentir si vif & si sincere, que par une pénitence qui soit agréable à Dieu, je puisse acquérir la grace, que ma mort ne soit qu'un passage à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Consolatrice des affligés! priez pour nous.

Secours



THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS
50 EAST LAKE STREET, CHICAGO, ILL. 60607
TEL. 312/707-7000

AUXILIUM

CHRISTIANORUM.



• Vae genti insurgenti super genus meum : Dominus enim omnipotens vindicabit in eis . Iudith. 16.

Glauber Cath. Sc. et arc. A. D.

Secours des chrétiens!

I. Considération.

La reconnoissance que les chrétiens ont pour Marie, qui les a particulièrement, & en tout tems favorisés de sa protection, leur a inspiré de l'appeller leur secours, de la comparer à une tour fortifiée, & de la regarder comme un asile assuré contre tous leurs ennemis. Et l'Eglise, approuvant ce témoignage de leur gratitude envers leur Protectrice, & considérant les puissants secours que le peuple chrétien a toujours reçus de la Vierge, lui adresse les paroles qu'on lit au Chap. 4. du Cantique des Cantiques: *Votre cou est comme la tour de David qui est bâtie avec des boulevards; mille boucliers y sont suspendus, & toutes les armes des plus vaillans.*

II.

On a reconnu, que la protection de Marie s'étendoit spécialement sur les chrétiens, par les deux signalées victoires qu'ils ont remportées sur les infideles, l'une près de Lépante en 1571. & l'autre en 1688. près de Vienne en Autriche; en mémoire des quelles, & pour remercier la sainte Vierge de ses bienfaits éclatants, l'Eglise a institué la fête du Rosaire, & celle du St. nom de Marie. Ce sont ces deux victoires qu'on voit désignées par les armes Turques, & par les instruments & attributs militaires, au milieu desquels on a représenté la sainte Vierge sur la 45^e. image.

III.



III.

Si les chrétiens trouvent tant d'avantages dans le secours de Marie, quand ils l'invoquent contre les infidèles : quel secours ne trouveront-ils pas, quand ils l'imploreront avec confiance contre les puissances de l'enfer, puisqu'elle fut choisie entre toutes les femmes, pour écraser la tête du serpent infernal ? Certes elle rendra inutiles tous les efforts du démon, dissipera les tentations, & mettra en fuite le tentateur.

PRIERE.

O Marie, Secours des chrétiens ! étendez votre assistance sur tous les fideles de l'Eglise : secourés les misérables, animés les timides, fortifiés les foibles, soutenus les forts, intercédés pour le sexe féminin qui vous est particulièrement dévoué, faites ressentir à tous les chrétiens les effets salutaires de votre puissant secours, & particulièrement à ceux qui l'implorent avec confiance & défendés nous sur-tout à l'heure de la mort contre les ennemis de notre salut ; afin que par leur défaite nous puissions entrer victorieux dans le ciel. Ainsi soit-il.

Secours des chrétiens ! priés pour nous.

Reine

RESOLUTIONS AND ANSWERS

1. That the Commission should be authorized to investigate the causes of the recent increase in the price of rice in the market.

2. That the Commission should be authorized to investigate the causes of the recent increase in the price of rice in the market.

3. That the Commission should be authorized to investigate the causes of the recent increase in the price of rice in the market.

4. That the Commission should be authorized to investigate the causes of the recent increase in the price of rice in the market.

5. That the Commission should be authorized to investigate the causes of the recent increase in the price of rice in the market.

6. That the Commission should be authorized to investigate the causes of the recent increase in the price of rice in the market.

7. That the Commission should be authorized to investigate the causes of the recent increase in the price of rice in the market.

8. That the Commission should be authorized to investigate the causes of the recent increase in the price of rice in the market.

9. That the Commission should be authorized to investigate the causes of the recent increase in the price of rice in the market.

10. That the Commission should be authorized to investigate the causes of the recent increase in the price of rice in the market.

11. That the Commission should be authorized to investigate the causes of the recent increase in the price of rice in the market.

12. That the Commission should be authorized to investigate the causes of the recent increase in the price of rice in the market.

13. That the Commission should be authorized to investigate the causes of the recent increase in the price of rice in the market.

14. That the Commission should be authorized to investigate the causes of the recent increase in the price of rice in the market.

15. That the Commission should be authorized to investigate the causes of the recent increase in the price of rice in the market.

REGINA ANGELORUM.



Milia millium ministrabant ei, et decies

millia centena millia asseribant ei. Dan. 7.

Dominare nostri tu et Filius tuus. Iudic. 8.

Klauber Cath. Sc. et exc. A. D.

Reine des Anges!

I. Considération.

Si on donne à Marie le titre glorieux de Reine des Anges, c'est parce qu'en qualité de Mere du Créateur des Anges, & du souverain Maître des cièux, elle surpasse en gloire toutes les intelligences célestes. C'est-ce que reconnoît l'Eglise universelle, quand elle chante au jour de l'assomption de la sainte Vierge: *La sainte Mere de Dieu est élevée dans le Roiaume des cièux au dessus de tous les Anges.* Aussi les Anges, ravis de l'empire que Marie a sur eux, la servent avec une affection digne des complaisances de Dieu même; & ils ne cessent d'exprimer la tendresse des sentiments qui les animent pour elle; par des acclamations de joie & d'alégresse dans les bénédictions qu'ils lui donnent.

II.

Or en considérant la gloire dont Marie jouit dans le ciel au dessus de tous les Anges, ne croïons pas, qu'elle soit seulement proportionnée à la grandeur de son rang; mais persuadons-nous, qu'elle l'est aussi à l'élévation de son mérite; car celui qui, selon St. Paul, rendra à chacun selon ses oeuvres, & qui n'aura pas égard à la condition des personnes, n'auroit pas glorifié sa Mere jusqu'à l'élever au-dessus des choeurs des Anges, si elle ne les eut pas incomparablement surpassé en mérite. Il est donc vrai de dire, que la sainte Vierge qui fut dès le premier instant de sa conception plus élevée en graces que les Séraphins, les surpasse d'une



d'une maniere si excellente en mérite, que toutes les perfections des Anges disparoissent devant les siennes.

III.

Voulons nous donc un jour dans le ciel nous réjouir, en célébrant avec les Anges les louanges de Marie, faisons nous un trésor de mérites, en imitant ses vertus. Représentons nous surtout sa profonde humilité, qui en fut le fondement, & devenons humbles de coeur comme elle; afin d'être reçus un jour dans la cité de la céleste Sion, dont l'entrée n'est ouverte qu'à ceux qui ont sincèrement pratiqué cette vertu, & d'où l'orgueil fut banni avec les mauvais Anges qui furent précipités du plus haut des cieux dans les plus profonds abymes de l'enfer.

PRIERE.

O Marie, Reine des Anges! quand pourrai-je, témoin de votre gloire, en contempler, & en admirer l'éclat avec les Anges? Mais confus de l'indifférence, dans la quelle j'ai vécu pour les biens du ciel, & de mon attachement pour ceux de la terre, je reconnois, que je suis malheureusement encore bien éloigné de ce bonheur. Aidés-moi, je vous prie, à réparer le tems que j'ai perdu; & à sanctifier une vie que Dieu ne m'a donnée qu'afin qu'elle fût toute employée à le servir & à l'aimer: & faites que je puisse acquérir par des oeuvres de justice & de pénitence les richesses incorruptibles de la bienheureuse immortalité. Ainsi soit-il.

Reine des Anges! priés pour nous.

Reine



REGINA PATRIARCHARUM.



Hi Patriarchæ, et cognationum Principes,
qui habitaverunt in Ierusalem. 1. Paral. 8.

Klayber Cath. Sc. et exc. A. 9.

Reine des Patriarches!

I. Considération.

Si Noé, Abraham, Jacob & les anciens Peres qui ont vecu jusqu'au tems de Moïse, sont appellés les Patriarches du vieux Testament, parce qu'ils furent les premiers chefs des familles, où s'est fidèlement conservé le souvenir de Dieu; & si on appelle aussi St. Augustin, St. Benoit & d'autres fondateurs d'ordres religieux les Patriarches du nouveau Testament, parce qu'ils sont les chefs & comme les Peres des familles religieuses qui sont spécialement dévouées au service de Dieu: c'est à très-juste titre qu'on donne à Marie la qualité de Reine des Patriarches; car étant la Mere de Jesus Christ qui est le Roi des Patriarches, l'auteur & le Consummateur de la foi, elle est par cette qualité la Reine des Patriarches de l'ancienne & de la nouvelle loi.

II.

Ce n'est pas en vue de ce seul motif qu'on donne à Marie le titre de Reine des Patriarches; il lui convient aussi, parce qu'elle a surpassé tous les Patriarches de l'ancien & du nouveau Testament en fidélité & en obéissance, qui sont leurs vertus caractéristiques; car fidelle à la grace, elle la ménagea avec tant de soins qu'elle en acquit à tous moments de nouvelles: fidelle aux préceptes de la loi, elle les accomplit tous: fidelle enfin à tout ce que Dieu exigea d'elle, elle sacrifia toute sa tendresse pour
rester



rester fidelle à Jesus-Christ son Fils dans le cours de sa passion.

III.

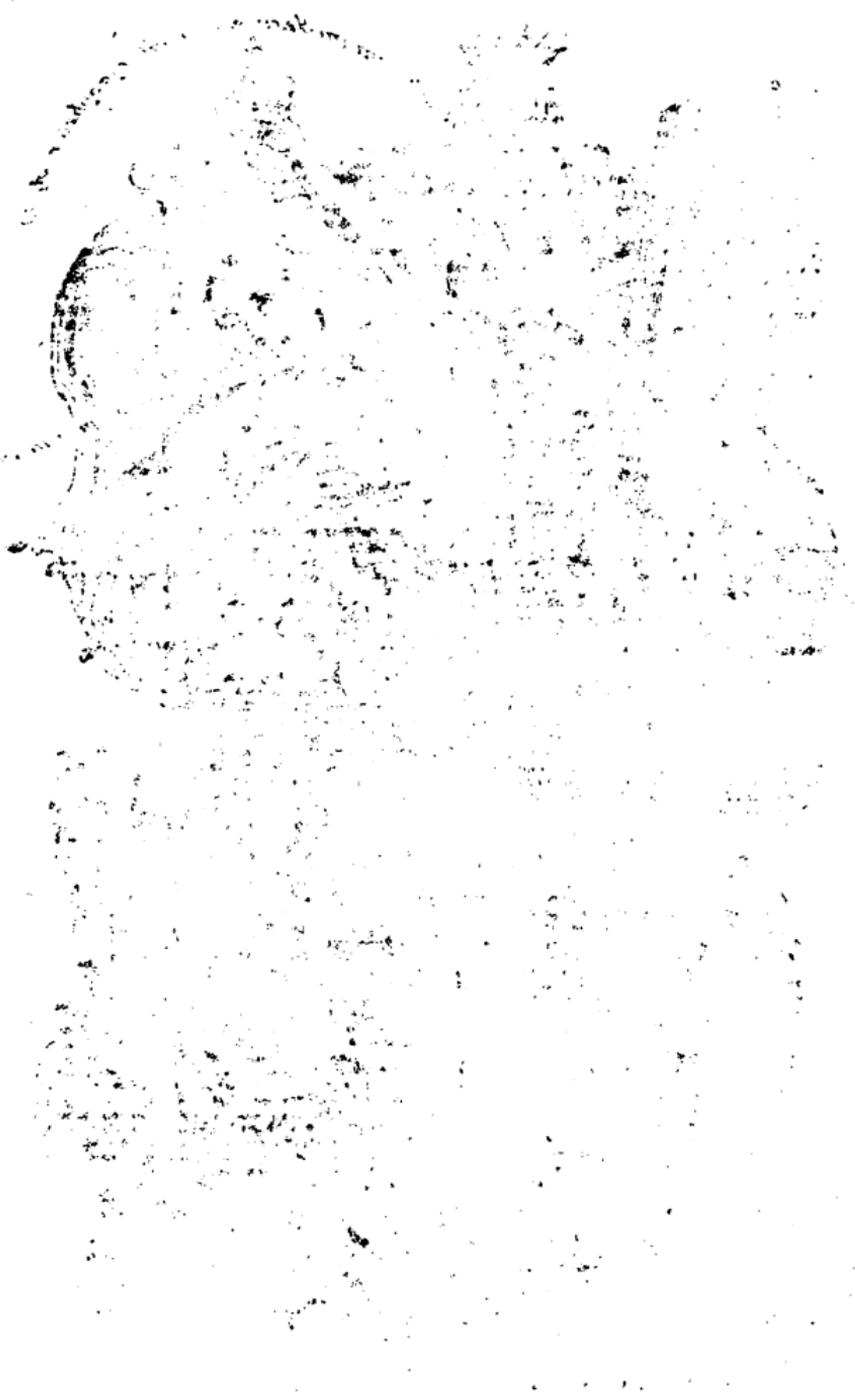
Marie ne fut pas moins obéissante; car elle montra dans tout le cours de sa vie une soumission si parfaite aux ordres de Dieu, qu'aucun Patriarche ne l'a égalé. Aussi sans parler de toutes les circonstances où elle témoigna que la volonté de Dieu lui tenoit lieu de motif & de raison pour accomplir généreusement ce qu'il exigeoit d'elle: montons avec elle jusqu'au Calvaire, & nous l'y verrons si occupée à plaire à Dieu par sa résignation, que beaucoup plus prompte qu'Abraham à faire le sacrifice de son Fils, elle alla jusqu'aux pieds de la croix pour y consommer avec Jesus-Christ par l'acte le plus héroïque de l'obéissance le mystere admirable & incompréhensible de notre rédemption.

PRIERE.

O Marie, Reine des Patriarches! dont la vie a été un exercice continuel des plus sublimes vertus: obtenés-moi par ce mérite de la fidelité parfaite & de l'obéissance, que vous avés témoignée à Dieu dans tout le cours de votre vie, la grace de marcher constamment dans la voie de ses commandements; afin qu'après ma mort je participe, avec ceux qui ont fidèlement accompli sa divine volonté, à la récompense éternelle, qu'il leur a promise. Ainsi soit-il.

Reine des Patriarches! priez pour nous.

Reine



REGINA PROPHETARUM.



Major est, qui prophetat. 1. Cor. 14.

Clauber Cath. Sc. et arc. A. 9.



Reine des Prophetes!

I. Considération.

Le Roi Prophete couronne Marie sur la 48^e. image pour nous indiquer, qu'elle est la Reine des Prophetes: & effectivement cette qualité lui appartient; parce qu'elle est en même tems la Mere de celui pour le quel toutes les prophéties ont été faites, & l'Épouse chérie du St. Esprit, par l'inspiration duquel tous les Prophetes ont parlé. Ajoutons que, si l'on réfléchit sur les paroles du Cantique admirable qu'elle a composé, on ne peut disconvenir, qu'elle fut elle-même douée de l'esprit de prophétie le plus sublime, puis-qu'elle y fait voir humblement, qu'elle est entrée dans tous les conseils de la Sagesse & de la justice de Dieu.

II.

Puis si, d'après le texte de l'Apocalypse au Chap. 19. le témoignage, qu'on rend à Jesus-Christ, est l'esprit de prophétie: Marie ne doit-elle pas être regardée comme la Reine des Prophetes, puisqu'elle a rendu incomparablement plus de témoignages de Jesus-Christ, que tous les Prophetes? Car si les Prophetes ont rendu témoignage de Jesus-Christ, parce qu'ils ont prédit sa naissance, sa vie, sa passion & sa mort: Marie a rendu témoignage de Jesus-Christ, parce qu'elle l'a enfanté, reconnu pour son Dieu, & suivi dans tout le cours de sa passion, jusqu'aux pieds de la croix.

G

III.



III.

Or si selon le texte qui est au bas de l'image, le plus grand est celui qui prophétise: quelle grandeur, quels honneurs ne conviennent pas à Marie qui est la Reine des Prophetes, & qui a dit d'elle même, qu'elle seroit appelée bienheureuse dans la suite de tous les siècles? Révérons-la donc avec un pieux zèle de lui procurer tous les honneurs qui lui appartiennent, & gardons nous bien de tout ce qui pourroit blesser sa gloire; car si Dieu a exercé des châtimens si sévères sur ceux qui ont déshonoré les Prophetes: que n'auroient pas à craindre de sa divine vengeance ceux, qui seroient assés osés que d'outrager ou de mépriser Marie qui est la Reine des Prophetes?

PRIERE.

O Marie, Reine des Prophetes! qui parmi tous les dons du St. Esprit que vous avés reçus, avés éminemment été douée de celui de la prophétie, & de la connoissance la plus parfaite des plus hauts mysteres de la foi: je vous prie de m'obtenir de votre divin Epoux la grace de reconnoître les desseins de sa miséricorde sur moi; afin que je puisse par une correspondance exacte & fidelle de ma part à ses inspirations déraciner de mon coeur ce qui lui deplait, y mettre ce qui lui peut être agréable, & parvenir aux moïens de vivre & de mourir dans sa grace. Ainsi soit-il.

Reine des Prophetes! priés pour nous.

Reine

REGINA APOSTOLORUM.



Erant perseverantes cum Maria Matre Iesu.
Act. 1.

Klauber Cath. Sc. et arc. A. D.

Reine des Apôtres!

I. Considération.

Nous donnons à Marie le titre glorieux de Reine des Apôtres, parce que l'eminence de sa dignité, ses vertus, & les lumieres infuses dont Dieu l'avoit remplie, lui concilioient les respects des Apôtres, parmi les quels elle a toujours tenu le premier rang; & qui l'ont toujours honorée par les égards, par les soins & les attentions qu'ils eurent pour elle, l'accompagnant fidèlement après la mort de leur divin Maître, jusqu'à ce qu'ils se séparèrent pour aller acquérir à Jesus l'univers.

II.

Le titre de Reine des Apôtres convient d'autant plus à Marie; que si les Apôtres ont instruit les peuples de toute la terre, ils l'ont été par Marie; car selon St. Bernard les Apôtres recouroient à elle dans leurs doutes, & quand ils vouloient être assurés des intentions de Jesus-Christ sur quelque point de leur croiance. D'ailleurs si chacun d'eux a détruit le paganisme, dans la partie du monde, qui lui échût par le partage, qu'ils en firent entr'eux: Marie a dissipé & dissipe encore les hérésies dans tous les païs du monde, selon le témoignage de l'Eglise qui lui adresse ces paroles: *Réjouissés vous, o Vierge Marie! vous avez seule détruit toutes les hérésies dans tout l'univers.*



III.

Honorons donc la Reine des Apôtres, comme ils l'ont honorée, & rendons lui nos hommages, en nous tenant, comme eux, près d'elle avec le respect & la confiance que nous doit inspirer la Mere d'un Dieu. Consultons-la dans nos doutes, dans nos craintes & nos besoins: elle nous instruira nous rassurera, & nous soulagera avec le même zèle qu'elle fit éclater parmi les Apôtres, & au milieu du petit troupeau des premiers fideles, qui eurent en elle la Mere la plus tendre & la plus affectionnée.

PRIERE.

O Marie, Reine des Apôtres! qui les avés surpassés tous par la ferveur de votre zèle à procurer la gloire de Dieu: faites, qu'animé de ce même zèle, je le glorifie par toutes les actions de ma vie; & que profitant de toutes les occasions, je le fasse glorifier par les autres. Obtenés-moi, je vous prie, une étincelle de ce feu sacré qui vous dévoroit pour la gloire de votre divin Fils: & intercédés pour moi; afin que je puisse vivre & mourir comme un de ses véritables disciples. Ainsi soit-il.

Reine des Apôtres! priez pour nous.

Reine

THE HISTORY OF THE UNITED STATES

REGINA MARTYRUM.



Purpura indumentum eius De Sanguine Sanctorum,
et de Sanguine Martyrum Iesu. Ap. 17.

Klauber Cath. sc. et axe. A. 17.

Reine des Martyrs!

I. Considération.

Ce ne feroit pas honorer Marie comme il le faut, si on ne la reconnoissoit pas pour être la Reine des Martyrs; car quoiqu'elle n'ait pas répandu son sang pour la confession de la foi, elle a néanmoins plus souffert, & souffert avec plus de constance & d'amour, que tous les Martyrs. Et pour tout dire en un mot, elle a souffert dans son coeur maternel tout ce, que le Roi des Martyrs, Jesus-Christ, son divin Fils a enduré dans sa chair innocente.

II.

Pour bien juger des afflictions douloureuses qui ont inondé le coeur de Marie, considérons-la dans le temple, où Siméon, après lui avoir annoncé la grandeur future de son divin Fils, lui prédit, que son ame seroit percée d'un glaive de douleur. Instruite par les livres saints, des tourments & de la mort qui devoient être le partage de Jesus, quels gémissements intérieurs ne pouvoit-elle pas, lorsque le tenant sur son sein, elle pensoit, qu'il ne devoit sauver le monde que par la mort la plus cruelle? Abel mis à mort, Joseph vendu, David persécuté, l'Agneau pascal immolé, étoient autant de figures, qui annonçoient ce qui devoit lui arriver.



III.

Que ne dût donc pas souffrir Mariè au moment où s'accomplirent les Prophéties à l'égard de la passion & de la mort de Jesus-Christ ? & comment exprimerons-nous la douleur qu'elle ressentit, lorsqu'elle vit étendre son Fils bien-aimé sur cet autel sanglant où il devoit expirer ? Quels dûrent être ses souffrances, lorsqu'elle entendit les coups de marteau qui enfonçoient les cloux dans les pieds & dans les mains de son cher Fils : lorsqu'elle le vit rendre sur la croix le dernier soupir, & qu'elle fut témoin du coup de lance dont on lui ouvrit le côté ? Rien ne peut être comparé à la douleur de Marie, qui aiant ressenti dans son coeur maternel ce que son cher Fils a enduré dans son corps, a incomparablement plus souffert que tous les Martyrs ensemble.

PRIERE.

O Marie, Reine des Martyrs ! dont le coeur fut plongé dans un océan d'amertume à la vue des souffrances & de la mort de votre divin Fils : faites que dans l'état de souffrances où je suis, & que dans tous les maux, je regarde incessamment mon Sauveur, tout déchiré de coups, & mourant en croix pour mes péchés ; afin de pouvoir espérer d'en obtenir le pardon, & de trouver dans ses sacrées plaies les droits, qu'elles me donnent en ses miséricordes. Ainsi soit-il.

Reine des Martyrs ! priez pour nous.

Reine

Copyright © 1900 by the Trustees of the American Historical Association
Published by the American Historical Association

REGINA CONFESSORUM.



Procidebant ante sedentem in throno et mittebant
coronas suas ante thronum. Ap. 4.

Klauber Cath. Sc. et avc. A. D.

Reine des Confesseurs!

I. Considération.

Si ceux qui ont confessé le Seigneur par un continuel exercice des vertus héroïques, méritent le nom de Confesseur: on donne bien à juste titre à Marie celui de Reine des Confesseurs; puisqu'elle a pratiqué toutes les vertus les plus sublimes en un degré incomparablement plus élevé, que tous les Confesseurs; car exemte des distractions qui détournoient quelque fois de Dieu les plus grands Saints, & jamais sujette aux passions qui les en séparoient, elle resta constamment attachée à Dieu, du quel elle s'approcha sans cesse, jusqu'à l'heureux moment, où elle alla (pour ainsi dire) se perdre en lui, de maniere, qu'on peut dire, que le terme de la sainteté des Confesseurs fut à peine le commencement de celle de Marie.

II.

Puis si on appelle Confesseurs ceux, qui ont confessé Jesus-Christ: refusera-t-on le titre de Reine des Confesseurs à celle, qui l'a confessé avec une fermeté & une constance incomparablement supérieure à la leur? Elle l'a non seulement suivi au milieu des opprobres & des tourments de sa passion; mais elle est montée généreusement au Calvaire avec lui, pour l'y voir consommer le sacrifice de notre rédemption. Les Apôtres avoient bien reconnu Jesus-Christ pour le Fils du Dieu vivant; mais au tems de sa passion, infidèles à la confession de leur foi, ils



la diffimulerent & s'enfuirent. Il n'en fut pas ainsi de Marie, qui toujours constante & fidelle, l'a reconnu pour son Dieu dans tout le cours de sa passion, & sur la croix.

III.

Nous soupignons sans cesse après le bonheur dont jouissent dans le ciel les saints Confesseurs; nous désirons leur sort, & nous portons tous nos vœux vers la félicité, qui est leur partage. Rien de plus juste que nos désirs; puisque nous sommes créés pour le même bonheur. Mais l'unique moyen d'avoir part à leur gloire, c'est de marcher sur leurs traces, & de pratiquer leurs vertus. Or comme cela n'est pas dans notre pouvoir sans le secours d'en haut, prions la Reine des Confesseurs de nous obtenir, par son intercession toute-puissante, la grace dont nous avons besoin pour régler notre vie selon la sienne & celle des saints Confesseurs; afin de parvenir un jour à leur gloire.

PRIERE.

O Marie, Reine des Confesseurs! qui avés confessé Jesus-Christ aussi généreusement que constamment dans tout le cours de sa passion, & jusqu'au pied de la croix: je vous prie de m'obtenir la grace de le confesser par une foi ferme & inébranlable, ainsi que par une conduite dirigée sur les maximes de son saint Evangile; afin de mériter un jour d'être placé parmi les illustres Confesseurs, sur les quels vous régnez dans la gloire de l'éternité. Ainsi soit-il.

Reine des Confesseurs! priez pour nous.

Reine

REGINA VIRGINIA



REGINA VIRGINUM.



Sequuntur agnum, quocumque ierit, Virgines
enim sunt. Apoc. 14.

Klauber Cath. So. et arc. A. 97

Reine des Vierges!

I. Considération.

De tous les titres d'honneurs & de louanges qu'on donne à Marie, celui de Reine des Vierges lui convient par excellence; car c'est elle qui est le Prototype de la virginité, puisqu'elle a été la première qui se soit engagée par un vœu à la virginité perpétuelle. La virginité avant son tems étoit si méprisée, que la fille de Jephté, étant sur le point d'être immolée par son Pere, avant d'avoir été mariée, alla pleurer sa virginité sur les montagnes: mais depuis que Marie a élevé la gloire de la pureté virginale, on a vu des millions de Vierges se dévouer, à son exemple, à Jesus-Christ comme à leur unique Epoux, selon ces paroles du Prophete au 44. pseaume: *Des Vierges seront amenées au Roi après elle.*

II.

Marie est donc le modele des Vierges, qu'elle a incomparablement surpassées en pureté; car persuadée, que plus la pureté seroit parfaite en elle, plus elle ressembleroit à son Dieu qui est la pureté par essence, elle tourna toutes ses pensées & tous ses sentimens à conserver son corps & son ame purs; & elle posséda cette vertu dans un si haut degré de perfection, que l'Eglise avoue de ne la pouvoir louer assez dignement. Mais ce qui met le comble à la gloire de la virginité de Marie, est la conduite qu'elle a tenue avec l'Ange au moment, qu'il lui dit, qu'elle deviendroit la Mere de Dieu. Craintive à son aspect,



aspect, & troublée par son salut, elle ne donna son consentement au mystere qu'il lui annonça, qu'après qu'elle fut assurée, que la Maternité divine ne formeroit aucun obstacle à sa pureté; aimant mieux n'être point Reine du ciel & Mere de l'Éternel, que d'être infidelle au voeu.

III.

D'après l'estime, que Marie a témoignée pour la virginité, saluons-la avec l'Eglise, comme la Reine des Vierges; & pour lui plaire davantage, imitons-la dans pratiqué de cette vertu qui lui fut si chere, & dont l'ornement rend les ames si agréables à Dieu, qu'elles auront le singulier avantage dans l'éternité d'être à la suite de l'Agneau. Mais comme Dieu n'accorde pas ce don indifféremment à chacun, tâchons d'imiter au moins Marie, en conservant notre innocence: ou si nous avons eu le malheur de la perdre, mettons tous nos soins à en réparer la perte par une sincere pénitence.

PRIERE.

O Marie, Reine des Vierges! qui par votre pureté êtes devenue si agréable à Dieu, qu'elle vous a mérité l'honneur de l'avoir pour Fils: éteignez en moi le goût des plaisirs sensuels, & donnez moi celui des délices célestes. Protégés-moi sur-tout dans les tentations; afin que fidele à les combattre, j'en profite pour donner des preuves à mon Dieu de mon amour; & que vous, o Vierge très-pure! trouvant toujours en moi la pureté (qui est la marque à la quelle vous reconnoissés vos plus chers enfants) vous me procuriés par votre intercession le bonheur de participer avec eux à la joie éternelle. Ainsi soit-il.

Reine des Vierges! priez pour nous.

Reine

REGINA SANCTORUM OMNIUM.

Orabit inter cællas

Luna minoræ.



Erit mons domus Domini præparatus in vertice montium. Micheæ 4.

Klauber Cath. Sc. et exc. A. D.



Reine de tous les Saints!

I. Considération.

Enfin le titre de Reine de tous les Saints, que l'Eglise donne à Marie, renferme les plus grandes louanges qu'il soit possible de lui donner; parce qu'il annonce, qu'elle est supérieure aux Saints de tous les ordres. En effet, Marie fait un ordre séparé dans le ciel; & pour juger du haut point de sa gloire, il faut remarquer, que Dieu a glorifié sa propre Mere. C'est pourquoi on a représenté sur l'image les Anges & les Saints de tout ordre offrant à Marie leurs couronnes, pour signifier qu'elle regne dans le ciel au dessus d'eux.

II.

Aussi les saints Peres reconnoissent-ils Marie pour cette Reine dont il est parlé au pseaume 44. dans ces termes: *La Reine s'est tenue à votre droite aiant un habit enrichi d'or, & étant environnée de ses divers ornements.* Et élevant sa gloire relativement à la comparaison qu'ils en font à cette montagne, qui selon le Prophete Michée au Chap. 4. est fondée sur la hauteur des montagnes qui s'élevent au dessus de toutes les collines, ils placent Marie à la droite de Jesus-Christ son divin Fils, qui est lui-même à la droite de son Pere; pour nous faire entendre que Marie est aussi incomparablement élevée au dessus de tout ce que son Fils a racheté, que Jesus-Christ l'est infiniment au dessus de ce que son Pere a créé. C'est aussi pourquoi l'Eglise l'honore par un culte particulier, qu'on appelle le culte d'Hyperdulie, pour



pour la distinguer des Saints, que l'Eglise révère par le culte de Dulie seulement.

III.

Mais dans l'extase où nous sommes de voir Marie si glorieusement élevée au dessus des chœurs des Anges & de tous les Saints, ne pensons pas, qu'elle soit parvenue à la sublimité de cette gloire par la seule dignité de la maternité divine; car le haut rang où elle est élevée dans le ciel, n'est pas une pure faveur, que Jesus a voulu faire à sa Mere: mais il étoit dû à tout ce qu'elle a fait pour correspondre au choix & aux desseins de Dieu sur elle. Si nous voulons donc être un jour témoins de sa gloire dans les cieus, & l'avoir pour notre Reine dans l'éternité, appliquons nous à pratiquer ses vertus favorites: soïons humbles, chastes & obéissants, comme elle; parce que la sainte cité ne sera peuplée que de ceux, qui auront imité les vertus de Marie, qui a copié le plus parfaitement Jesus-Christ.

PRIERE.

O Marie, Reine de tous les Saints! je suis faisi, à la vue de vos grandeurs & de votre élévation, d'une sainte fraïeur: mais considérant la charité, que vous ne cessés de témoigner aux pauvres pécheurs qui l'implorent, je sens ranimer ma confiance; & en vous invoquant, o glorieuse Reine des cieus! avec l'amour que vous m'inspirés, je vous prie de m'obtenir la grace de compenser par ma ferveur les années stériles que j'ai à déplorer; & de parvenir, par une fidélité exacte à vous imiter, à la gloire d'être couronné éternellement dans le ciel avec tous les Saints. Ainsi soit-il.

Reine de tous les Saints! priez pour nous.

Agnus

AGNUS DEI QUI TOLLIS PECCATA MUNDI.



Et pepercit populo suo . Ioel . 2 .

Krauber Cath. Ic. et arc. A. D.

Agneau de Dieu, qui effaces les péchés du monde!

I. Considération.

Sil'Eglise appelle Jesus-Christ l'Agneau de Dieu, c'est parce qu'elle parle d'après St. Jean, qui en le voyant venir à lui s'écria: *Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui ôte le péché du monde.* Mais long-tems avant St. Jean le Prophete Jérémie lui avoit attribué cette qualité, en disant au Chap. 11. v. 19. *Pour moi j'étois comme un agneau plein de douceur, qu'on porte pour en faire une victime; & je n'avois point su les entreprises qu'ils avoient formées contre moi.*

II.

Or Jesus-Christ est le véritable agneau qui a été immolé pour les péchés du monde; car tous les sacrifices & les oblations de l'ancienne Loi étant insuffisants pour effacer les péchés; ainsi que s'en est expliqué l'Apôtre dans son Epître aux Hébreux Chap. 10. en disant: *Il est impossible que le sang des taureaux & des boucs ôte les péchés,* il falloit une toute autre victime: il falloit qu'un Dieu séparât l'outrage, que le péché avoit fait à un Dieu. C'est pourquoi St. Paul, dans l'Epître ci-dessus citée a écrit, que le Fils de Dieu en entrant dans le monde a dit à son divin Pere: *Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation, mais vous m'avez formé un corps; pour nous faire comprendre, que Jesus-Christ étoit la seule victime digne de plaire à Dieu, & de nous réconcilier avec lui.*

III.



III.

Ne soïons donc pas insensibles au prix de l'amour, que Jesus-Christ nous a témoigné, en s'immolant pour nous: & si la plus noire des ingrattitudes nous avoit fait oublier cet inestimable bienfait, demandons-lui en pardon; & afin de lui rendre amour pour amour, offrons nous à lui comme des victimes prêtes à tout souffrir, & à mourir, s'il le falloit, pour sa gloire & son amour: & prions sa tendre Mere de lui présenter notre oblation; parce que s'intéressant pour nous, elle nous attirera la faveur de son divin Fils, & sa miséricorde, en lui criant sans cesse: *Épargnés, Seigneur, épargnés votre peuple.* Joël. 2.

PRIERE.

O Jesus, mon divin Sauveur! je crois, que c'est par le seul mouvement de votre charité pour moi, que vous avés daigné de vous revêtir de notre chair mortelle; prendre sur vous mes dettes, & les acquitter, en vous immolant comme un doux agneau sur l'arbre de la croix. Je crois aussi, que par votre charité ingénieuse vous renouvelés tous les jours ce sacrifice sur nos autels: fortifiés ma foi, je vous en supplie par votre divine Mere; & en me pardonnant mes péchés, donnés-moi une part au prix éternel de la rédemption. Ainsi soit-il.

*Agneau de Dieu, qui effacts les péchés du monde!
pardonnés-nous, Seigneur.*

Agneau



THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

AGNUS DEI QUI TOLLIS PECCATA MUNDI.



Sic deprecatus exaudietur. Eccli. 33.

Klaiber Cath. Se. et ecc. A. 9.

Agneau de Dieu, qui effacés les péchés du monde!

I. Considération.

Nous apprenons de St. Jean dans son Apocalypse au Chap. 5. qu'étant ravi en esprit, il vit un agneau comme égorgé, au milieu d'un trône, environné de quatre animaux, & de vingt quatre vieillards qui se prosternoient devant lui; & que mille & mille Anges disoient à haute voix: *L'agneau qui a été égorgé, est digne de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire & bénédiction.* Or cet agneau désignoit Jesus-Christ qui est l'Agneau de Dieu, égorgé depuis le commencement du monde; parce que la vertu & l'efficace de son sang s'étendent sur tous les siècles depuis le commencement jusqu'à la fin du monde.

II.

Cela est si vrai, que St. Jean dans sa première Epître au Chap. 2. dit: *C'est lui qui est la victime de propitiation pour nos péchés; & non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde,* de sorte que, selon St. Fulgence, l'Apôtre même qui a trahi Jesus-Christ, & ceux qui l'ont crucifié, auroient obtenu le pardon de leurs crimes, s'ils eussent eu de la foi en Jesus-Christ, & au mérite de son précieux sang; car il a été evoïé dans le monde pour le racheter de toute iniquité: & la voix de son sang se fait entendre en faveur des plus grands pécheurs,



cheurs, s'ils en réclament le mérite avec une véritable foi.

III.

Quelques énormes que soient donc nos péchés, quelques nombreux qu'ils puissent être, approchons de Jesus-Christ, & disons lui avec foi & confiance: *Agneau de Dieu, qui effacés les péchés du monde, exaucez-nous.* Mais puisque, selon St. Bernard, Jesus-Christ a remis entre les mains de Marie tout le prix du sang par le quel il a racheté les hommes, recourons d'abord à elle; allons à Jesus par sa Mere, & Dieu, touché de l'intérêt qu'elle prendra à notre réconciliation, ne refusera pas à sa priere le pardon de nos péchés.

PRIERE.

O Jesus, mon divin Sauveur! j'espère, que comme vous êtes un Dieu, plein de compassion pour les pécheurs qui retournent à vous de tout leur coeur, en se confiant à votre miséricorde, vous daignerez m'accorder par le mérite de votre précieux sang, & par l'intercession de la très-sainte Vierge votre Mere, le pardon de tous mes péchés, la grace d'en faire une sincere pénitence, & de n'être pas confondu dans l'espérance, qui j'ai de mourir dans votre amour. Ainsi soit-il.

*Agneau de Dieu, qui effacés les péchés du monde!
exaucez-nous, Seigneur.*

Agneau

THE
HISTORY
OF
THE
CITY
OF
NEW-YORK
FROM
1609
TO
1784
BY
J. B. H. ...

AGNUS DEI QUI TOLLIS PECCATA MUNDI.



Deus misereatur nostri et Benedicat nobis .Pf. 66.

Klauber Cath. sc. et arr. A. 9.

Agneau de Dieu, qui effacés les péchés du monde!

I. Considération.

Nous lisons au Chap. 15. de l'Apocalypse, que St. Jean vit sept Anges qui tenoient sept coupes d'or, pleines de la colere de Dieu, prêts à les répandre sur la terre. Or on a représenté sur la dernière image ces sept Anges près de l'Agneau de Dieu; pour signifier que Jesus-Christ, l'étant l'Agneau immolé pour les péchés du monde, a satisfait à la vengeance divine, & que les fleaux de la colere de Dieu que renfermoient les sept coupes d'or, ont été détournés de dessus la terre par le mérite de l'effusion de son précieux sang.

II.

En effet, Jesus-Christ ne se contente pas de nous avoir réconcilié avec Dieu, par sa mort: il arrête encore tous les jours, & à tous moments, son bras vengeur; & il suspend les foudres de la colere divine, prêts à éclater sur la tête des pécheurs, en excusant nos péchés devant son Pere, comme il a excusé autrefois le crime de ses bourreaux, lui disant: *Mon Pere, pardonnés-leur; car ils ne savent ce qu'ils font.* Et poussé par l'amour extrême dont il nous aime, il offre continuellement à son Pere le sang qu'il a répandu pour nous; & lui montre les plaies, dont il a conservé les cicatrices au ciel, pour détourner de dessus nous sa colere.

H

III,



III.

Si nous avons donc à craindre la puissance du bras d'un Dieu justement irrité, & dont le glaive de sa justice est prêt à nous frapper: jettons-nous aux pieds de Jesus-Christ, & prions-le de nous cacher dans ses sacrées plaies, en lui disant humblement & dans l'amertume d'un coeur brisé de douleur: *Agneau de Dieu qui effacts les péchés du monde, aïes pitié de nous.* Et cet Agneau débonnaire, cet Agneau doux & patient, qui s'est livré pour nous à la mort de la croix, en offrant à son Pere le sang qu'il a répandu pour nous, appaisera sa colere; & nous le rendra propice, si sur-tout nous l'en prions par l'intercession de Marie.

PRIERE.

O Jesus, mon divin Sauveur! je reconnois votre amour envers moi en ce que vous avés porté nos péchés en votre corps sur la croix; & qu'intercédant sans cesse auprès de votre Pere, vous vous offrés toujours à lui, comme une oblation & une victime d'agréable odeur: donnés-moi, je vous supplie au nom de Marie, la grace de n'aimer rien plus que vous, & de demeurer si inébranlable dans votre amour pendant ma vie, que je puisse goûter après ma mort les délices ineffables de vous aimer éternellement. Ainsi soit-il.

*Agneau de Dieu, qui effacts les péchés du monde!
aïes pitié de nous, Seigneur.*

LITA-

LITANIES

de notre Dame de Lorette.

Pour obtenir la grace de bien mourir.

Seigneur, aïés pitié de nous.

Christ, aïés pitié de nous.

Seigneur, aïés pitié de nous.

Jesus-Christ, écoutés-nous.

Jesus-Christ, exaucés-nous.

Dieu le Pere des cieux, où vous êtes assis,
aïés pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, aïés
pitié de nous.

Dieu le saint Esprit, aïés pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, aïés
pitié de nous.

Sainte Marie, priés pour nous.

Sainte Mere de Dieu,

Sainte Vierge des Vierges,

Mere de Jesus-Christ,

Mere de la divine grace,

Mere très-pure,

Mere très-chaste,

Mere sans tache,

Mere sans corruption,

Mere aimable,

Mere admirable,

Mere du Créateur,

Mere du Sauveur,

prîés pour nous.

H 2

Vier-



Vierge très-prudente,
 Vierge digne de révérence,
 Vierge célèbre,
 Vierge puissante,
 Vierge clémente,
 Vierge fidelle,
 Miroir de justice,
 Siège de sâpience,
 Cause de notre joie,
 Vaisseau spirituel,
 Vaisseau honorable,
 Vaisseau insigne de la dévotion,
 Rose mystique,
 Tour de David,
 Tour d'ivoire,
 Maison dorée,
 Arche d'alliance,
 Porte du ciel,
 Etoile du matin,
 Santé des infirmes,
 Refuge des pécheurs,
 Consolatrice des affligés,
 Secours des chrétiens,
 Reine des Anges,
 Reine des Patriarchés,
 Reine des Prophetes,
 Reine des Apôtres,
 Reine des Martyrs,
 Reine des Confesseurs,
 Reine des Vierges,
 Reines de tous les Saints,
 Agneau de Dieu, qui effacés les péchés du
 monde, pardonnés-nous, Seigneur.

priés pour nous.

Agneau

Agneau de Dieu, qui effacés les péchés du monde, exaucés-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacés les péchés du monde, aïés pitié de nous.

Christ, écoutés-nous.

Christ, exaucés-nous.

Seigneur, aïés pitié de nous.

Christ, aïés pitié de nous.

Seigneur, aïés pitié de nous. *Ave Maria.*

Ant. **Sainte Mere de Dieu! nous recourons à vous, & implorons votre secours: ne rejettés pas nos prieres, dans nos nécessités & nos besoins; mais délivrés nous toujours de tous perils, Vierge glorieuse & bénite, qui êtes notre Médiatrice, notre Patrone, notre Avocate, reconciliés nous avec votre Fils, recommandés nous, & présentés nous à lui.**

ψ. Sainte Mere de Dieu, priés pour nous.

℞. Afin que nous soions faits dignes des promesses de Jesus-Christ.

Oraison.

Répendés, s'il vous plait, Seigneur, votre grace dans nos ames; afin, qu'aïant connu par la voix de l'Ange l'incarnation de Jesus-Christ, votre Fils, nous arrivions par sa passion & par sa croix à la gloire de sa resurrection. Par le même Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.



L'OFFICE

de l'immaculée Conception de la sainte Vierge.

A Matines.

Ouvrés vous mes levres, ouvrés vous, pour chanter les louanges & les grandeurs de la bienheureuse Vierge, Marie.

Ÿ. Venés à mon secours, puissante Reine.

R. Délivrés moi des mains de mes ennemis.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au saint Esprit, maintenant, comme au commencement, & toujours, & dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Hymne.

Je vous révére Maîtresse du monde; Reine des cieux; Vierge des vierges; Etoile du matin.

Je vous révére, Marie pleine de grace, lumière divine: hâtes vous de secourir le monde, vous qui en êtes la Souveraine.

Le Seigneur vous a prédestinée de toute éternité pour être la Mere du Verbe incarné son Fils unique, par qui toutes choses ont été créées, la terre, la mer & les cieux; il a orné votre ame d'une beauté incomparable, que le péché d'Adam ne souilla jamais.

Ÿ. Dieu la choisie & prédestinée.

R. Il lui a préparé une demeure dans son Tabernacle.

Ÿ. Exaucés ma priere, divine Reine.

R. Et que mes voeux parviennent jusqu'à vous.

Priere.

Priere.

Sainte Marie, Reine du ciel, Mere de notre Seigneur Jesus-Christ, souveraine Maîtresse de l'univers, qui n'abandonnés & ne méprisés personne, daignés jeter sur moi vos yeux de miséricorde; & obtenés-moi de votre cher Fils le pardon de tous mes péchés; afin que célébrant dévotement, comme je le fais, la mémoire de votre immaculée conception, je puisse jouir du bonheur éternel par la miséricorde de votre Fils notre Seigneur Jesus-Christ, qui vit & regne avec le Pere & le saint Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ψ. Exaucés ma priere, divine Reine.

R. Et que mes voeux parviennent jusqu'à vous.

ψ. Bénifflons le Seigneur.

R. Graces immortelles lui soient rendues.

Que les ames des fideles trépassés reposent en paix par la miséricorde de Dieu. Ainsi soit-il.

A Prime.

ψ. Venés à mon secours, puissante Reine.

R. Délivrés moi des mains de mes ennemis.

Glorie soit au Pere, & au Fils, & au saint Esprit, maintenant, comme au commencement, & toujours, & dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Hymne.

Je vous révere, Vierge incomparable, pleine de la sagesse divine: digne Temple du Dieu vivant, enrichi de tous les ornements, dont ceux du Temple de Salomon ne furent que de foibles figures.

H 4

Vous



Vous avés été sainte avant que de naître ;
& préservée de la corruption commune au reste
des hommes.

Vous êtes la Mere des vivants : la Porte du
ciel : la Reine des Anges : la nouvelle Etoile de
Jacob, qui annonçoit le salut du monde.

Vous êtes la terreur des demons : notre dé-
fense dans les combats, qu'ils nous livrent : le
refuge & le port assuré des fideles.

Ÿ. Dieu l'a créée,

R. Et remplie de son esprit.

Ÿ. Exaucés ma priere, divine Reine.

R. Et que mes vœux parviennent jusqu'à
vous.

Priere.

Sainte Marie, Reine du ciel &c. *comme ci-de-
vant à Matines, avec les versets suivants.*

A Tierce.

Ÿ. Venés à mon secours, puissante Reine.

R. Délivrés moi des mains de mes ennemis.
Gloire soit au Pere &c.

Hymne.

Je vous révere, divine Marie, Arche de la nou-
velle alliance : Trône du véritable Salomon.

Signe de la paix & de la réconciliation entre
Dieu & les hommes, figurée par l'Arc-en-ciel ;
Buisson ardent ; Verge fleurie d'Aaron ; Toison
de Gédéon ; Porte fermée d'Ezéchiël ; Rayon
du miel de Samson.

Il étoit de la gloire du Verbe éternel, votre
Fils, de préserver la Mere, qu'il s'étoit choisie,
du

du péché originel, & de ne pas souffrir qu'une Mere si noble & si élevée fût asservie à l'infamie du péché.

Ÿ. Je fais ma demeure au plus haut des cieux.

R. Et une colonne de nuées environne mon Trône.

Ÿ. Exaucés ma priere, divine Reine.

R. Et que mes voeux parviennent jusqu'à vous.

Priere.

Sainte Marie, Reine du ciel &c. *comme ci-devant à Matines.*

A Sexte.

Ÿ. Venés à mon secours, puissante Reine.

R. Délivrés moi des mains de mes ennemis.

Gloire soit au Pere &c.

Hymne.

Je vous révere, Vierge & Mere tout ensemble; Temple auguste de l'adorable Trinité: la joie des Anges: le centre de la pureté, la consolation des affligés: le jardin de délices du saint Esprit: le modele de la patience & de la chasteté, figurée par le palmier & le cedre.

Vous futes toujours, & dès le premier moment de votre être, une terre de bénédiction & de sainteté; exempte de la malédiction du péché originel.

Vous êtes la demeure du Très-haut; la mystérieuse porte orientale, par où le Rédempteur est venu à nous. O Vierge incomparable! toutes les graces & les dons du ciel sont réunis en vous.

H 5

Ÿ. Com-

Ÿ. Comme le lis entre les épines.

R. Ainsi ma bien-aimée entre les enfants d'Adam.

Ÿ. Exaucés ma priere, divine Reine.

R. Et que mes voeux parviennent jusqu'à vous.

Priere.

Sainte Marie, Reine du ciel &c. *comme ci-devant à Matines.*

A None.

Ÿ. Venés à mon secours, puissante Reine.

R. Délivrés moi des mains de mes ennemis.
Gloire soit au Pere &c.

Hymne.

Je vous révere, divine Marie, notre refuge, notre asile; figurée par la Tour de David, où se trouvent toutes les armes pour combattre les ennemis de notre salut.

Dès le premier instant de votre conception immaculée, embrasée du feu de la charité, vous avés triomphé de la puissance du dragon infernal; vous l'avés détruite & mise en poudre.

O femme véritablement forte, invincible Judith: plus sage & plus belle qu'Abisag vous avés mérité l'amour & la tendresse du véritable David.

Rachel a été Mere du Sauveur de l'Egypte; & Marie a porté dans son sein le Rédempteur de tout le monde.

Ÿ. Vous êtes toute belle, ma bien-aimée.

R. Et la tache originelle ne ternit jamais votre beauté.

Ÿ. Ex-

Ÿ. Exaucés ma priere, divine Reine.

R. Et que mes voeux parviennent jusqu'à vous.

Priere.

Sainte Marie, Reine du Ciel &c. *comme ci-devant à Matines.*

A Vêpres.

Ÿ. Venés à mon secours, puissante Reine.

R. Délivrés moi des mains de mes ennemis.
Gloire soit au Pere &c.

Hymne.

Je vous révere, divine Vierge, dans le sein de la quelle le Soleil de justice a, pour ainsi dire, retrogradé en se faisant homme.

Le Verbe éternel s'est fait chair, & l'immense s'est abbaissé au-dessous des Anges, pour retirer l'homme de l'enfer, & l'élever jusqu'au ciel.

C'est des rayons de ce divin Soleil que Marie est toute éclatante: & au moment de sa conception, elle brille déjà comme l'aurore naissante.

Elle est comme le lis entre les épines: & dès le premier moment de sa vie elle écrase la tête du serpent.

Elle est belle comme la Lune; & sa lumiere éclaire ceux, qui sont dans les ténèbres de l'erreur.

Ÿ. C'est moi qui ai fait naître dans le ciel une lumiere, qui ne s'éteint jamais.

R. Et j'ai couvert toute la terre comme une nuée bienfaisante.

Ÿ. Exaucés ma priere, divine Reine.

R. Et que mes voeux parviennent jusqu'à vous.

Priere.



Priere.

Sainte Marie, Reine du ciel &c. *comme ci-devant à Matines.*

A Complies.

Ÿ. Convertissés-nous, divine Marie, par vos prieres.

R. Appaisés la juste colere de votre Fils Jesus-Christ, & rendés nous le favorable.

Ÿ. Venés à mon secours, puissante Reine.

R. Délivrés moi des mains de mes ennemis. Gloire soit au Pere &c.

Hymne.

Je vous révere, Vierge incomparable, ornée des fleurs de toutes les vertus, & de tous les dons de la grace.

Mere toujours Vierge, Reine de miséricorde, couronnée d'étoiles: plus pure & plus sainte que tous les Anges.

Vous êtes dans le ciel à la droite du Roi de gloire, revêtue de ce qu'il y a dans ses trésors de plus précieux.

O Mere de grace! o douce espérance des pécheurs! Etoile de la mer, port assuré de ceux qui ont fait naufrage; Porte du ciel, toujours ouverte: le salut des pauvres malades, faites que par votre intercession, nous jouissions un jour de la vue du Roi de gloire dans le séjour des bienheureux.

Ÿ. Votre nom, divine Marie, est comme une huile répandue.

R. Vos serviteurs trouvent leurs délices dans le tendre amour qu'ils ont pour vous.

Ÿ. Ex-

ψ. Exaucés ma priere, divine Reine.

R. Et que mes voeux parviennent jusqu'à vous.

Priere.

Sainte Marie, Reine du ciel &c. *comme ci-devant à Matines.*

Recommandation.

Prosternés à vos pieds, divine Vierge, nous vous offrons ces Cantiques de louanges. Daignés, o Mere de bonté & de miséricorde! être notre conductrice durant le cours de cette vie, & nous assister à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

Ant. C'est ici cette admirable Vierge, qui n'a contracté ni le péché originel, ni le plus léger péché actuel.

ψ. Vierge, qui avés été immaculée en votre conception.

R. Priés pour nous Dieu le Pere, du quel vous avés enfanté le Fils.

Priere.

O Dieu, qui en préservant la très-sainte Vierge du péché originel, avés préparé à votre Fils une digne demeure dans le sein de cette Vierge immaculée; nous vous supplions, que, comme vous l'avés préservée de tout péché par les mérites prévus de la mort de ce même Fils, vous daignés aussi, par son intercession, nous faire la grace d'arriver jusqu'à vous, purifiés de tous nos péchés, par notre Seigneur Jesus-Christ. Ainsi soit-il.

LITA-



LITANIES

de l'immaculée Conception de la
très-glorieuse Vierge Marie.

Seigneur! aïés pitié de nous.

Christ! aïés pitié de nous.

Seigneur! aïés pitié de nous.

Christ! écoutés-nous.

Christ! exaucés-nous.

Dieu le Pere des cieus, où vous êtes assis!
aïés pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde! aïés
pitié de nous.

Dieu le Saint Esprit! aïés pitié de nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu! aïés
pitié de nous.

Sainte Marie, Maison pure & immaculée, que
le Roi du ciel a habitée: priés pour nous.

Coopératrice à la rédemption du monde,
qui étoit perdu.

Bouclier invincible des combattants.

La gloire & l'honneur de tout l'univers.

Canal des graces du ciel.

Attente de notre récompense.

Miroir sans tache.

Temple de la miséricorde de Dieu.

Défense & secours des chrétiens.

Vaifseau, qui nous porte de loin le pain du
salut.

Exemple de virginité & d'humilité.

Toison de Gédéon.

priés pour nous.

Modele

Modele de toutes perfections.

Sanctuaire du. St. Esprit.

Secours toujours présent.

Nourrice de celui, qui nourrit tout.

Salut de tous ceux, qui espèrent en vous.

Rayon de la lumiere divine.

Elue parmi toutes les créatures.

Cité d'asile & de refuge.

**Tabernacle du mystere incompréhensible
de l'incarnation.**

Délivrance & gloire des opprimés.

**Agneau de Dieu, qui effacés les péchés du
monde ! pardonnés-nous, Seigneur.**

Agneau de Dieu &c. exaucés nous, Seigneur.

Agneau de Dieu &c. aïés pitié de nous.

Christ! écoutez-nous.

Christ! exaucés-nous.

**∞: Vierge, qui avés été immaculée en vo-
tre conception.**

**R. Priés pour nous Dieu le Pere, du quel
vous avés enfanté le Fils.**

PRIERE.

O Dieu, qui en préservant la très-sainte Vier-
ge du péché originel, avés préparé à votre
Fils une digne demeure dans le sein de cette
Vierge immaculée: nous vous supplions, que,
comme vous l'avés préservée de tout péché par
les mérites prévus de la mort de ce même Fils,
vous daignés aussi, par son intercession, nous
faire la grace d'arriver jusqu'à vous, purifiés
de tous nos péchés, par notre Seigneur Jesus-
Christ. Ainsi soit-il.

CONSI-



Confidérations

pour
les sept principales Fêtes
de la
bienheureuse Vierge Marie



VIII. Decembre.

Confidérations
pour la Fête
de l'immaculée Conception.

I.

Depuis 900. ans la Fête de la Conception de la sainte Vierge est connue des fideles; & dès le douzieme siècle l'Eglise de Lyon se fit un mérite de la célébrer. Cette Fête s'est répandue depuis par la succession des tems dans l'Eglise universelle, & elle est aujourd'hui généralement reçue dans toute la chrétienté. Ce qui nous doit suffire pour la solemniser avec les sentiments de la plus grande dévotion. C'est pour nous y engager, que le Pape Sixte IV. accorde aux ames pieuses qui assisteront à l'office de la Conception de la Vierge, pendant l'octave de la Fête, qu'on en fait, les mêmes indul-

indulgences qu'on peut gagner pendant l'octave de la Fête-Dieu.

II.

Quand on considère la dignité de Mere de Dieu, à la quelle Marie fut élevée, on n'est pas surpris, qu'elle ait été exempte du péché originel dès le premier instant de son être, & conçue dans la grace & l'amitié de Dieu; car cette qualité est incompatible avec l'état du péché. C'est pourquoi St. Augustin, comme tous les saints Peres, soutient, que Marie n'a jamais été atteinte du plus léger péché veniel: & nous pouvons croire, que le privilege de l'impeccabilité, que cette Vierge auguste avoit reçue du Très-haut, fût en elle une suite de sa Conception immaculée.

III.

Si l'on remarque de plus que la divinité du Fils se trouvoit intéressée à la pureté de sa Mere, il faut convenir, que Dieu n'auroit pu, sans faire tort à sa gloire, refuser à sa Mere une grace qui lui coutoit si peu, & qui honoroit si fort sa Mere. Et après avoir sanctifié Jérémie & Jean-Baptiste dans le sein de la leur, ne devoit-il pas à la sienne une distinction particulière, en la préservant du péché d'origine? Sa sainteté l'y engageoit, puisqu'il vouloit prendre d'elle le sang qui devoit effacer nos péchés, & ce sang auroit-il été propre à nous purifier, s'il eut été auparavant souillé par la tache du péché, qui est commun à tous les enfants d'Adam?



PRIERE.

O Marie, très-sainte & immaculée Mere de Dieu! Je confesse en présence de votre Fils unique, que vous êtes conçue sans péché originel: je le crois, l'admire, & me réjouis avec vous de ce privilege qui vous est particulier. Et pour en avancer la gloire tant en moi, que dans les autres, je vous prie de m'obtenir, par la grace de Jesus-Christ, que la pureté de votre Conception se répande sur toutes les actions de ma vie; afin qu'après avoir chanté le cantique de votre gloire avec l'Eglise militante, je puisse le repéter un jour avec l'Eglise triomphante dans l'éternité. Ainsi soit-il.

VIII. Septembre.

Considérations
pour la Fête
de la Nativité.

I.

Après le premier Concile d'Ephese où Nestorius fut condamné, & la sainte Vierge maintenue en la possession du glorieux titre de Mere de Dieu, c'est à dire, après l'an 431. les fideles, reconnoissant plus évidemment la grandeur de Marie, sa sainteté, son pouvoir, & tous les droits de sa maternité divine (établie par le saint Esprit dans un Concile aussi respecté par Gregoire le Grand qu'un des quatre Evangiles) commencerent à célébrer la Fête de sa glorieuse naif-

naissance. Et depuis la dévotion s'en étant augmentée, la Fête a été établie dans toute la chrétienté, & honorée d'une octave en 1250. par le Pape Innocent IV. en reconnoissance d'une insigne faveur, que l'Eglise reçut alors par cette sainte Vierge à l'occasion d'un Schisme.

II.

L'Eglise pour nous exciter à la dévotion, avec la quelle il faut honorer Marie, & célébrer la Fête de sa Nativité, nous fait remonter jusques dans le sein de Dieu, & dans ses Décrets éternels, en nous apprenant par les paroles de l'Epître de la Messe de ce jour, que tout a dû être glorieux dans la naissance de celle, que Dieu a possédée dès le commencement de ses voies. En effet, la sainte Vierge, en naissant, devoit autant surpasser toutes les autres créatures, en privilèges & en graces, qu'elle excelloit sur elles par sa dignité de Mere de Dieu. Aussi St. Gregoire ne hésita-t-il pas de dire, que Marie se trouva plus élevée en graces dès le commencement de sa vie, que les Séraphins & les plus grands Saints dans le comble de leur sainteté & de leur gloire.

III.

Mais si la naissance de Marie fut si glorieuse pour elle, ne fut-elle pas moins heureuse pour nous, puisqu'elle fut choisie par le Très-haut, pour être la Réparatrice du monde perdu, & la Mere du Médiateur de notre réconciliation avec Dieu, savoir de Jesus-Christ, qui s'étant fait la victime pour nos péchés, les a expiés en mourant



rant sur la croix? Quel sujet n'avons-nous donc pas de nous réjouir de la naissance de Marie, de la quelle est né Jesus-Christ notre Sauveur, puisque, selon l'expression de l'Eglise, Marie en naissant a causé une joie à tout l'univers?

PRIERE.

O Marie! dont les commencements sont si glorieux, que vous avés reçu la plénitude des biens spirituels dès votre entrée dans le monde: obtenés moi, je vous prie, la grace de vaincre mon inclination au mal, & ma répugnance au bien, qui sont les vices de naissance. Procurés moi celle d'une renaissance spirituelle dans mes devoirs envers Dieu; & faisant naître en moi un amour & zèle nouveaux pour vos admirables vertus, excités moi à les imiter, & à mériter les secours qui me sont nécessaires pour mon salut. Ainsi soit-il.

XXI. Novembre.

· Considérations pour la Fête de la Présentation.

I.

La Fête de la Présentation de la sainte Vierge est ancienne dans l'Eglise Grecque; car elle y étoit solennisée avant l'année 1143. où commença le regne de Manuel Comnene, Empereur d'Orient, qui en fait mention dans sa
Gon-

Constitution. Elle s'introduisit plus tard dans l'Eglise Latine, qui rapporte l'institution de cette Fête à l'année 1374. Ce fut Charles V. dit le Sage, qui la fit célébrer le premier en France dans sa sainte chapelle, en présence du Nonce du Pape & de plusieurs Evêques. Les Papes Gregoire XI. Pie II. & Paul II. l'approuverent depuis. Enfin Sixte V. en fit un décret exprès en 1585. la premiere année de son pontificat.

II.

Quoiqu'il semble, que le Clergé & les ordres religieux fassent cette Fête en secret, pendant que le peuple, occupé des affaires temporelles, y fait moins d'attention, elle mérite néanmoins la dévotion de tous les fideles; car elle nous rappelle, que ce fut en ce jour, que la sainte Vierge, entrant au Temple, fit un holocauste d'elle même à la grandeur de Dieu, qu'elle adora profondément; à sa sainteté, devant la quelle elle s'anéantit humblement; à son divin amour, à la puissance du quel elle s'abandonna entierement, se préparant dès-lors, sans le savoir, au grand ouvrage, au quel Dieu la destinoit, pour notre salut.

III.

Le sacrifice généreux de la sainte Vierge qui se consacra à Dieu dès son enfance, étant l'objet de notre vénération, doit l'être de notre imitation; car l'honneur, qu'elle demande de nous, est l'imitation de ses vertus: & Dieu a voulu que la sainte Vierge lui fût présentée dans



le temple, pour rendre sa vertu, même en un si bas âge, la regle de la sainteté, & le modele que doivent un jour imiter tous les vrais enfans de Jesus-Christ, qui doivent, comme Marie, consacrer à Dieu leur jeunesse & leurs premières années. Heureux, si nous avons passé le premier tems de notre vie à servir & à aimer Dieu. Mais si nous ne l'avons pas fait, pleurons sur nos années passées, & promettons à Dieu d'emploier à son service celles qu'il voudra bien nous accorder, en nous écriant avec St. Augustin: j'ai tardé de vous aimer, Seigneur! malheur au tems, que j'ai passé hors de votre amour!

PRIERE.

O Marie, Vierge très-sainte! qui avés porté de bonne heure le joug du Seigneur, & qui vous êtes présentée à Dieu comme une offrande pure & agréable à ses yeux: suppléés par votre intercession à ce qui manque à l'offrande que je fais de moi-même; & présentés moi à Jesus-Christ, votre Fils, qui ne rejettera pas ce qui lui aura été offert par une telle Mere. Si ses yeux y découvrent quelque chose d'impur, que son sang le lave; & que la grace, qui vous a destinée & préparée pour être la Mere d'un Dieu Rédempteur des hommes, me prépare pour recueillir par une vie sainte les fruits de ma rédemption. Ainsi soit-il.

XXV. Mars.

Confidérations

pour la Fête

de l'Annonciation.

I.

La Fête de l'Annonciation de la sainte Vierge est sans contredit très-ancienne dans l'Église; puisque St. Augustin rapporte comme une ancienne tradition, qu'elle étoit déjà de son tems célébrée le 25. Mars, au même jour, qu'on croyoit avoir aussi été celui de la mort de notre Sauveur. Quant à la dignité de cette Fête, qui est l'origine de tous les mysteres & l'accomplissement de toutes les prophéties, il suffit de dire, pour en relever la grandeur, qu'elle est la Fête d'un Dieu, qui s'est fait homme, & d'un homme qui est Dieu.

II.

En considérant ce mystere ineffable, nous voïons Dieu le Pere qui envoie le Fils, qui s'incarne; le saint Esprit, par l'opération du quel le mystere s'accomplit; un Ange qui en est l'ambassadeur, & la plus parfaite des créatures, en qui se fait l'union de l'homme à Dieu. Quel assemblage de grandeurs incompréhensibles! quelle réunion de sainteté, de sagesse, d'amour & de bonté infinie! Serons-nous surpris après cela, que St. Ildonse soit allé chercher jusques dans le ciel, jusques dans l'adorable Trinité même des idées capables de nous en faire concevoir l'excellence?

I 4

. III.



III.

Ce Saint veut, que comme la génération éternelle du Verbe est le modele de la génération temporelle de Jesus-Christ: ainsi la paternité du Pere éternel soit le modelé de la maternité de Marie. Quoi de plus Sublime! En effet, le Pere éternel, dans l'éternité, engendre lui seul dans son sein son Fils de sa propre substance; & ainsi le Verbe a un Pere sans Mere: & Marie, dans le tems, conçoit seule ce même Fils, dans son sein de sa propre substance; & ainsi le Verbe dans la génération temporelle a une Mere sans Pere. Mystere qui pour être incompréhensible, n'en est pas moins admirable & digne de toute notre reconnoissance; puisque c'est au moment bienheureux de l'incarnation de Jesus-Christ, qu'il faut rapporter le bonheur de tous les tems, & que ce fut à cette heure bénie, que nous avons recueilli le fruit, dont nos anciens Peres n'avoient que le germe & la fleur.

PRIERE.

O Marie, Vierge & Mere admirable! permettes que je vous salue, avec l'Envoyé du Très-haut, plein de grâces; & que me réjouissant, avec lui, de cette plénitude de biens dont vous avés été comblée, je vous prie de me donner quelque part à ce riche trésor. Obtenés moi sur-tout du Verbe éternel, qui en ce jour a daigné s'unir si intimement à vous par l'incarnation, de m'unir à lui par une sainte communion; afin que participant à ces senti-
ments

ments d'amour tendre, à ces douceurs sensibles, qui dûrent être votre partage, lorsque vous portés Jesus dans votre sein, je puisse jouir des doux avantages de son aimable & divin entretien pendant ma vie, & à ma mort. Ainsi soit-il.

II. Juillet.

Confidérations pour la Fête de la Visitation.

I.

Il faut chercher l'origine de cette Fête dans l'ordre de St. François, où par la piété de St. Bonaventure s'en fit le premier établissement au Chapitre général de Pise l'an 1263. Ce fut Urbain VI. qui ordonna la Fête pour toute l'Eglise en 1389. à l'occasion du Schisme qui avoit désolé l'Eglise depuis le décès de Grégoire XI. jusqu'à la création de Martin V. Urbain VI. étant mort la même année, Boniface IX. successeur, en fit la publication. Cette Fête a pris en nos jours un accroissement considérable par la dévotion & les soins de St. François de Sales, qui a institué l'ordre de la Visitation en 1610.

II.

C'est en suivant Marie, allant chés Elisabeth, que nous trouverons des objets dignes de nos réflexions, en ce jour; & que nous recevrons des leçons de charité & d'humilité.



A peine l'Ange a-t-il appris à Marie l'état où se trouva sa sainte parente, qu'animée de l'esprit de charité elle quitte sa solitude de Nazareth, & marche en hâte pour l'aller visiter; les montagnes, qu'il faut traverser, ne l'arrêtent point. Entrant dans la maison de Zacharie & d'Elisabeth, elle reçoit d'eux les louanges les mieux méritées; mais Marie, se tenant constamment dans son humilité, veut, qu'on oublie celle qui avoit reçu les bienfaits, pour ne penser qu'au bienfaiteur: & elle ne s'estime heureuse, que parceque le Tout-puissant avoit daigné abaisser ses regards sur la basse de sa servante; afin de faire voir, combien il est grand, combien il est miséricordieux.

III.

L'exemple, que cette Vierge incomparable nous donne, en ce jour, d'une charité aussi parfaite, & d'une aussi profonde & rare humilité, excite sans doute, en nous les sentiments de la plus grande admiration, Or profitons de cette heureuse disposition, pour nous porter à l'imitation de ces deux vertus, qui sont si nécessaires à tous les vrais enfants de Jesus-Christ. Et comme Marie, pour exercer sa charité envers Elisabeth, surmonta toutes les difficultés, que lui présentoient sa grossesse, la délicatesse de son âge, la pénibilité du chemin & la fatigue: ne nous laissons arrêter, ni détourner, quand il s'agit du service de notre prochain. Enfin comme elle ne se laissa pas éblouir par sa dignité de Mere de Dieu, & qu'au contraire elle en devint plus humble, en se regardant tou-

toujours comme la servante: gardons nous de nous prévenir de notre mérite, & de rechercher ce qui peut flatter notre amour propre & la vanité; & représentons nous toujours le modele, que cette Vierge humble & charitable nous a tracé.

PRIERE.

O Marie, Vierge très-humble & très-charitable! je vous prie de m'obtenir par le mérite de votre sainte Visitation, que nous solennisons en ce jour, la grace; que la visite, que votre divin Fils fait à nos âmes par la communion, opère en nous efficacement. Faites, que détaché de tout intérêt & de ma propre satisfaction, je me porte avec zèle & ferveur à tout ce, qui intéresse la gloire de Dieu & le service de mon prochain; & qu'imitant votre profonde & constante humilité, qui vous a fait ignorer votre mérite, je ne considère que ma bassesse, pour mériter d'être un jour élevé dans la gloire éternelle. Ainsi soit-il.

II. Fevrier.

Considérations pour la Fête de la Purification.

I.

On doit rapporter, suivant le Cardinal Baronius & la plupart des Ecrivains Ecclésiastiques,



stiques, l'institution de la Fête de la Purification de la sainte Vierge au tems du Pape Gé-lase, qui, pour abolir les superstitions & les débauches, connues sous le nom de Lupercales, & qu'on célébroit au commencement de Fevrier, leur substitua la Fête de la Purification de la sainte Vierge. Elle s'introduisit, mais plus tard, en Orient, au sujet d'une grande mortalité l'an 544. sous le Pontificat du Pape Vigile, & sous l'empire de Justinien l'ainé. Ce fut enfin le Pape Serge, qui institua la procession, qu'on fait en ce jour, avec la cérémonie des cierges allumés.

II.

Pour avoir une véritable idée du mystere merveilleux de cette Fête, il faut entrer dans le Temple avec la Vierge, & y considérer sa soumission à la Loi. Jamais action ne fut plus sainte, ni plus digne de plaire à Dieu. Marie qui avoit conçu par l'opération du saint Esprit, & qui étoit devenue Mere sans cesser d'être Vierge, n'étoit certainement pas comprise dans la Loi de la purification: cependant elle voulut l'observer; & comme la Loi ne portoit pas d'exception, Marie ne pensa qu'à obéir, pour donner l'exemple d'une obeissance aveugle & généreuse à la Loi divine. L'éclat de sa virginité, dont elle étoit si jalouse, lorsque l'Ange lui annonça le mystere de l'incarnation, fut en quelque sorte obscurci, par cette cérémonie de religion: mais étant la plus humble de toutes les femmes, elle prenoit plaisir à se confondre, à cacher ses prérogatives, & à paroître ce qu'elle n'étoit pas.

III.

III.

Considérons aussi l'offrande de Marie en ce jour, & nous verrons une Vierge, qui offre à Dieu le Verbe éternel, & son Fils unique qui faisoit toutes ses délices. Sachant qu'il devoit mourir pour le salut des hommes, elle le présente à Dieu comme victime: & s'estimant heureuse de pouvoir ressembler à son Fils par les souffrances, elle s'offre & se dévoue à la douleur avec lui. Ce fut là ce moment où Siméon lui prédit, qu'un glaive de douleur percera son cœur; mais cette prédiction affligeante ne l'étonne, ni l'abat. Elle veut avoir part à la croix. Elle veut s'immoler avec son Fils. Digne Fille d'Abraham & héritière de sa foi! vous étouffés tous les sentiments naturels, pour n'écouter que la voix de Dieu, qui vous demande le sacrifice de ce que vous avés de plus cher au monde.

PRIERE.

O Marie, Mere toute aussi tendre que généreuse! qui par votre humilité, & votre soumission héroïque avés voulu observer la loi de la purification, qui ne vous regardoit pas: présentés moi à votre divin Fils, & priés-le de me purifier, & de détacher mon cœur de toutes les affections, qui le souillent. & le rendent indigne de lui; afin qu'étant pur, je puisse à son exemple me consacrer à son Pere, pour ne plus faire que sa volonté jusqu'à ma mort. Ainsi soit-il.



XV. Août.

Confidérations pour la Fête de l'Assomption.

I.

Cette Fête qui est le comble du bonheur de Marie, est honorable par l'antiquité de son institution ; puisqu'il faut la rapporter à des tems plus anciens que celui du regne de l'Empereur Maurice, qui n'en fut pas l'instituteur, mais dont la piété envers la Mere de Dieu lui fit publier un édit, pour la faire célébrer dans tout l'empire d'Orient, selon la solemnité qui s'en faisoit dans l'Eglise occidentale. Nicolas I. qui fut créé Pape l'an 858. parlant des jeûnes commandés en l'Eglise, marque particulièrement la veille de cette Fête : l'octave y fut ajoutée l'an 847. par ordre du Pape Leon IV. en action de grâces d'une faveur reçue par l'intercession de la sainte Vierge ; lorsqu'elle délivra le peuple de Rome d'un Basilic, qui faisoit un extrême dégat dans la ville.

II.

Si l'antiquité de la solemnité de cette Fête est pour nous un motif de la célébrer avec éclat, sa grandeur en est un plus puissant pour nous y engager. Pour la comprendre il faudroit comprendre celle de la gloire immense, dont Marie fut revêtue dans le ciel en cet heureux jour. Jamais aucune pure créature n'y monta
si bril-



si brillante de gloire comme elle. La sainte Vierge y entra triomphante, au milieu des chœurs des Anges, qui allèrent au-devant d'elle, pour l'accompagner: & elle y fut reçue par son Fils qui est Dieu. Admirons & révérons Marie sur le trône éclatant, où elle est placée à la droite de son Fils, qui est assis à la droite de son Pere.

III.

Mais qui de nous, voyant la sainte Vierge ainsi élevée sur toutes les créatures, ne goûtera pas la joie la plus pure, après l'assurance que nous avons par le sentiment même de l'Eglise, qu'elle remplit dans le ciel l'auguste fonction de Protectrice des fideles, & d'Avocate des pécheurs? Réjouissons nous donc avec elle de sa gloire immense; & pleins de confiance aux tendres bontés de cette Reine du ciel, implorons le pouvoir que Dieu lui donne: elle vous protégera, pécheurs! elle sera votre asile, justes! votre soutien, affligés! votre espérance & votre consolation. Peuples & Nations! votre ressource & votre secours. Enfin nous aurons tous part aux doux effets de la puissance de son crédit.

PRIERE.

O Marie, aimable & glorieuse Souveraine des cieux! dont la grande humilité est le fondement de votre gloire, & de votre triomphe, que nous honorons en ce jour; & qui par la charité ardente, qui a séparé votre ame d'avec votre corps, avés reçu de la main de votre divin



divin Fils la couronne, que méritoit votre amour pour lui: obtenés moi, je vous prie, la grace de mettre désormais toute ma gloire à vivre dans une humilité parfaite; & celle, que ne goûtant plus de douceur & de félicité que dans l'amour de mon Dieu, je sois embrasé de ce divin feu jusqu'à en être consumé; pour parvenir, après ma mort, à l'éternité bienheureuse, dans la quelle vous regnés avec tant de gloire à la droite de Jesus-Christ, votre divin Fils. Ainsi soit-il.

Pour la Fête
du St. Nom de Marie,
lisés dans la Paraphrase des Litanies de Lorette la considération à l'article *Sainte Marie*.

Pour la Fête
des sept douleurs de Marie,
lisés la considération à l'article *Reine des Martyrs*.



32336

810